



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

République algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université A. Mira-BEJAIA

Faculté des lettres et des langues

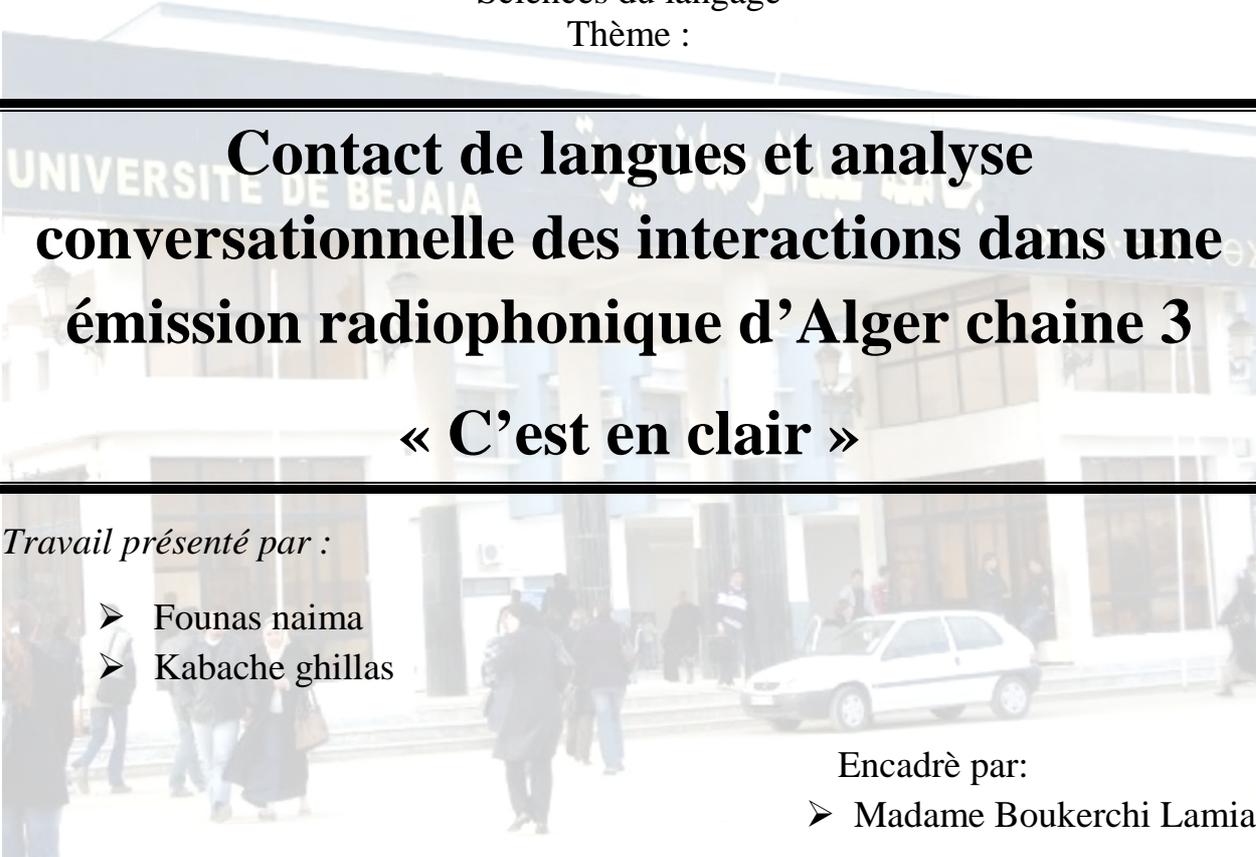
Département de français

En vue de l'obtention du diplôme de master en langue française

Option :

Sciences du langage

Thème :



**Contact de langues et analyse
conversationnelle des interactions dans une
émission radiophonique d'Alger chaine 3
« C'est en clair »**

Travail présenté par :

- Founas naima
- Kabache ghillas

Encadré par:

- Madame Boukerchi Lamia

Année universitaire : 2015/2016

Remerciements

Avant tout nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la volonté, la patience et la santé durant toutes ces années et que grâce à lui ce travail a pu être réalisé.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et notre profonde gratitude à madame Boukerchi Lamia pour ses conseils précieux ainsi que pour la confiance et l'aide qu'elle nous a accordées pour mener à terme ce travail.

Nous remercions également les membres du jury pour avoir bien voulu évalué et examiner notre travail.

Enfin, que tous ceux et celles qui nous ont aidé et soutenu durant tout notre parcours trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail ;
A ma très chère mère et mon très cher père pour
leurs soutiens,
leurs patiences et leurs confiances.*

*Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde
gratitude pour
tout ce qu'ils font pour moi
« Que Dieu vous garde et vous bénisse ».*

*A mes frères Nassim et Djamal et sœurs Sisina et
surtout a toi Yasmine*

A mes adorables nièces Sara et Amina

*A tous mes amis
Sans oublier mon cher binôme*

Naima

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail ;
A ma très chère mère et mon très cher père pour leurs soutiens,
leurs patiences et leurs confiances.*

*Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude pour
tout ce qu'ils font pour moi
« Que Dieu vous garde et vous bénisse ».*

A mes sœurs Baya et Yasmine

A mon adorable neveu Eliane

A toute ma famille

*A tous mes amis
Sans oublier mon chère binôme*

Ghilas

Table des matières

Introduction générale.....	1
1- Présentation du sujet.....	2
2. Problématique.....	3
3. Hypothèses.....	3
4. Objectif.....	4
5. Motivation et choix du sujet.....	4
6. Méthodologie	4
7. Corpus.....	5
Chapitre I : Présentation du corpus et du paysage linguistique en Algérie.....	6
1. Présentation de la radio.....	7
1.1. La radio chaine 3.....	8
1.2. Le rôle de la radio.....	8
2. L'émission « c'est en clair »	8
2.1. Titre et durée de l'émission.....	8
2.2. Public visé.....	9
2.3. Thème de l'émission « c'est en clair »23fevrier 2015.....	9
2.4. Caractéristique extralinguistique des participants de l'émission du 23 février....	9
2.5. Plan de l'émission du 23 février 2015.....	10
2.5.1. L'ouverture.....	11
2.5.2. Le corps de l'émission.....	11
2.5.2.1. Les reportages.....	12
2.5.2.1.1. La présentation des témoignages.....	15

2.5.2.2. La séquence débat.....	20
2.5.2.3. Les appels téléphoniques.....	21
2.5.3. La clôture de l'émission.....	23
3. Le paysage linguistique en Algérie.....	24
3.1. Le paysage sociolinguistique de l'Algérie : le français en contact.....	24
3.1.1. L'arabe.....	24
3.1.1.1. L'arabe classique.....	24
3.1.1.2. L'arabe dialectal.....	25
3.1.1.3. L'arabe moderne (standard).....	25
3.1.2. Le berbère (tamazight ou kabyle)	25
3.1.3. Le français.....	26
4. Concepts de base.....	26
4.1. Contact de langues.....	26
4.2. Bilinguisme.....	27
4.3. Alternance codique.....	28
4.4. Diglossie.....	28
4.5. Langue maternelle.....	29
4.6. L'insécurité linguistique.....	29
4.7. L'interférence.....	29
4.3. Les interactions.....	30
4.4. Conversation / interaction.....	30
4.10. Analyse conversationnelle.....	31
4.11. Le débat.....	31
4.12. Tour de parole.....	32

Chapitre II : contact de langue, analyse conversationnelle et l'organisation de tours de paroles dans l'émission radiophonique d'Alger chaine 3 « c'est en clair » du 23 février 2015.....	33
1. Contact de langue.....	34
1.1. Les facteurs régissant le recours au bilinguisme et à la diglossie.....	34
1.1.1. Le contexte géographique.....	34
1.1.2. La portée de la langue maternelle.....	34
1.1.3. La portée du milieu scolaire le mélange arabe classique et arabe dialectal.....	35
2. L'alternance codique.....	36
-journaliste-interviewée.....	36
-animatrice/invitées, animatrice auditeurs.....	37
2.1. Usage alternatif/Usage exclusif/langue dominante.....	38
2.2. Les facteurs régissant le choix de langue.....	43
2.2.1. Le besoin lexical.....	43
2.2.2. L'âge.....	44
2.2.3. Les contextes d'hésitations.....	45
2.2.4. Le discours rapporté.....	45
2.2.5. Les mots grammaticaux/Les mots lexicaux.....	46
3. l'analyse conversationnelle dans l'émission radiophonique d'Alger chaine 3 « c'est en clair » du 23 février 2015.....	47
3.1 Caractéristique de l'émission radiophonique « c'est en clair ».....	47
3.1.1. Les répétitions.....	48
3.1.2 Les reformulations.....	48
3.1.2.1. L'auto-reformulation.....	49
3.1.2.2. L'hétéro-reformulation.....	49
3.1.3 La cohérence et la continuité thématique de l'émission.....	49
3.1.3.1. Les indicateurs de la structure globale de l'interaction.....	51

3.1.3.2. Le marquage de la production discursive.....	52
3.1.3.3. La manifestation de la Co-construction.....	52
3.1.4 La coopération.....	54
3.1.5 Le chevauchement et l'enchaînement.....	55
3.1.6. La négociation.....	57
4. Le passage et l'organisation des tours de paroles.....	59
4.1. La distribution et le passage de la parole.....	59
4.1.1. Questionnement.....	59
4.1.2. Termes d'adresses.....	60
4.1.2.1. Les pronoms d'adresses.....	60
4.1.2.2. Les noms d'adresses.....	61
4.1.3. La négociation de la prise de parole.....	62
4.1.3.1. Abandon volontaire du tour de parole.....	62
4.1.3.2. Par courtoisie.....	63
4.1.3.3. En coupant la parole à son partenaire.....	63
Conclusion générale.....	65
Bibliographie.....	68
Annexes.....	71
La transcription orthographique de l'émission « C'est en clair »	72
1. Symboles de transcriptions.....	72
1.1. La notation des abréviations.....	72
1.2. Conventions de transcription.....	72
2. Tableau de transcription arabe – français.....	73
3. la transcription du corpus.....	74
3.1. Première partie: nettoyage et plantation des arbres.....	74

3.1.1. Les témoignages.....	75
3.1.1.1. Le premier témoignage.....	75
3.1.1.2. Le second témoignage.....	76
3.1.1.3. Le troisième témoignage.....	77
3.1.1.4. Le quatrième témoignage.....	78
3.1.1.5. Le cinquième témoignage.....	79
3.1.1.6. Le sixième témoignage.....	80
3.1.1.7. Le septième témoignage.....	81
3.1.1.8. Le huitième témoignage.....	82
3.1.1.9. Le neuvième témoignage.....	83
3.1.1.10. Le dixième témoignage.....	84
3.1.2. Le débat.....	84
3.1.3. Les appels téléphoniques.....	89
3.1.3.1. Le premier appel téléphonique.....	89
3.1.3.2. Le deuxième appel téléphonique.....	91
3.2. Deuxième partie : la carte professionnelle d'artiste.....	94
3.2.1. Les témoignages.....	94
3.2.1.1. Le premier témoignage.....	94
3.2.1.2. Le deuxième témoignage.....	95
3.2.1.3. Le troisième témoignage.....	95
3.2.1.4. Le quatrième témoignage.....	95
3.2.1.5. Le cinquième témoignage.....	95
3.2.2. Le débat.....	96
3.2.3. Les appels téléphoniques.....	99
3.2.3.1. Le premier appel.....	99

Introduction générale

1- Présentation du sujet

les berbères peuple originaire de l'Afrique du nord, ont connu depuis l'antiquité de nombreuses invasions, phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, ottomane, espagnole et française. Parmi toutes ces conquêtes, celle des arabes, la plus longue, a réussi à s'implanter avec l'islamisation entre le VII^{ème} et X^{ème} siècle¹ ainsi l'ouverture de l'Afrique du nord aux cultures et civilisations musulmanes, de ce fait l'utilisation de la langue berbère se rétrécit de plus en plus.

A partir du X^{ème} siècle, les berbères s'imprègnent de la culture arabo-musulmane. La diffusion de la langue arabe, langue du Coran, s'est faite par le biais du commerce et surtout par son usage quasi exclusif dans les administrations. A ce point Moustafa Lacheref écrit :

*« L'empire Almohade, à l'instar des autres empires et royaumes du Maghreb, fondé par les Berbères entre la fin du X^{ème} siècle et le début du XI^{ème} siècle, utilisera l'arabe comme seule langue de chancellerie, c'est-à-dire des bureaux de gouvernement central, des institutions et de la lecture écrite élaborée ».*²

La langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue porte en elle tous les éléments et les traces culturelles d'une société. Pour les raisons historiques, religieuses et sociales que nous avons citées au dessus, l'Algérie s'est retrouvé dans une situation de contact de langues (berbère, arabe et français) que nous remarquons presque dans toutes les conversations quotidiennes de notre société.

L'étude que nous nous proposons de mener s'inscrit dans le rapport complexe existant entre la langue et la société, ou tout simplement la sociolinguistique.

Dans notre recherche nous allons analyser les conversations et les interactions dans notre corpus. Cette dernière est l'étude du parler en interactions et pour se faire nous avons choisi la méthode de Véronique Traverso, ainsi son ouvrage l'analyse des conversations, où nous nous inspirons toutes ses méthodes d'analyse systématiques ainsi que les différentes dimensions des échanges. Pour cela, d'abord, la transcription des interactions est indispensable dans notre recherche, pour ensuite les analyser.

La radio reste jusqu'à nos jours un moyen d'information et de divertissement malgré l'évolution de ces derniers, elle reste présente dans chaque foyer, écoutée dans la voiture ... etc.

Il existe en Algérie une dizaine de stations radiophoniques populaires, entre autres, Alger chaine 1, Alger chaine3, el Bahdja, radio Soummam...etc. Nous avons choisi de travailler sur la radio chaine 3 vu que c'est une chaine francophone, « c'est en clair » est l'une de ses émissions qui a eu un succès grâce à la diversité des thèmes traités, qui sont en général des sujets d'actualité. Le numéro choisi traite deux thèmes, opération de nettoyage et de plantation des arbres organisé par un regroupement au sein des quartiers résidentiels, donc un

¹ Cf. Ouardane.A, *La question berbère*, Epigraphie Dar el Idjehad, Alger, 1993, P.31

² Lachraf.M, cité in Baltap. Et Rulleau, *L'Algérie des algériens*, Paris, ed ouvrières, 1981

sujet intéressant pour toute la société, le second thème est destiné aux artistes, où ils traitent le sujet de la carte professionnelle d'artiste.

Comme notre intitulé l'indique « contact de langue et analyse conversationnelle des interactions dans une émission radiophonique » « c'est en clair ». Nous allons travailler sur le contact de langue, l'alternance codique, la diglossie... présentes dans cette émission radiophonique, en analysant ensuite ses conversations ainsi traiter les interactions des échanges dans cette émission.

2- Problématique

Le contact de langues en Algérie est présent dans différents domaines de notre vie quotidienne, dans notre étude nous nous intéressons au contact de langue pratiqué dans une émission radiophonique francophone et cela pour éclaircir les points qui poussent le locuteur à utiliser une deuxième langue, afin d'étudier tout cela nous nous posons comme problématique générale : - comment un contact de langue pourrait être présent dans des interactions dans une émission radiophonique et comment ces interactions sont elles organisées.

Ainsi les questionnements suivant :

- Quels sont les facteurs régissant le recours au bilinguisme et à la diglossie ?
- L'alternance codique est-elle présente dans notre émission?
- Comment un locuteur choisit sa langue ?
- Après un métissage linguistique, la cohérence et la continuité thématique restent-elles constantes ?

3- Hypothèses

Nous proposons à nos questions posées les réponses suivantes:

-Le recours au bilinguisme et à la diglossie est dû a la portée de la langue maternelle qui est souvent la langue de secours des locuteurs. Nous pouvons dire ainsi que le contexte géographique influence sur le recours au bilinguisme, citons à titre d'exemple ; Les habitants d'un endroit arabophone s'ils travaillent dans une société francophone probablement ils communiqueront entre eux en arabe.

- La diversité linguistiques favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique ; notre corpus est celui d'une émission radiophonique francophone, et vu que ses invités sont des algériens, leur langue maternelle est l'arabe pour la plupart des habitants d'Alger(ou se déroule ces actions). Possible qu'une alternance codique soit présente.

-Le locuteur choisit sa langue par rapport à ses capacités de s'exprimer, Gumperz dit qu'il s'agit d' « *incapacité des locuteurs à trouver les mots pour s'exprimer ce qu'ils veulent* »

dans l'un ou l'autre code »³ cela veut dire que si un locuteur ne trouve pas le lexique pour exprimer son idée dans une langue, il fait appel à une autre.

-La cohérence dans un discours bilingue peut rester constante malgré l'utilisation de plusieurs langues par les participants de l'émission parce qu'ils partagent la même langue maternelle, est issue de la même société.

Ainsi, l'alternance codique n'a pas des répercussions sur la continuité et la cohérence des tours de paroles dans notre émission.

4- Objectif

Dans notre travail, nous essayerons de répondre à nos problématiques posées ci-dessus. L'objectif principal, est d'éclaircir l'utilisation simultanée de plusieurs langues (arabe, français, berbère) par la société algérienne dans ses discours et d'expliquer l'alternance de codes utilisé, et pour cela on a choisi de mener notre travail à travers une émission radiophonique algérienne francophone « c'est en clair » et d'analyser un discours entier que cela soit les paroles dites par l'animateur, les invités ou intervenants par téléphone. À partir de là notre objectif second se poursuit en démontrant aussi les raisons qui poussent ces interlocuteurs à introduire une autre langue vu que cette chaîne radio est francophone.

5- Motivation et choix du sujet

La radio demeure jusqu'à nos jours un moyen d'information et de divertissement dans le milieu algérien, se retrouve dans un espace multilingue où l'émergence de trois langues qui sont en mutuel contacts est l'une des motivations qui nous ont poussées à faire ce choix.

L'émission sur laquelle nous axons notre recherche est " c'est en clair" qui se caractérise par l'emploi récurrent du français et de l'arabe, en se basant sur un code spontané dans la plupart des échanges. Notre choix est porté sur la radio chaîne³, plus précisément sur l'émission citée ci-dessus, celui-ci s'explique par la richesse et la dynamique de l'échange mis en place.

6- Méthodologie

Nous commençons dans une première démarche par la collecte du corpus qui est l'émission d'Alger chaîne trois « C'est en clair » qui dure une heure vingt-quatre minutes. Puis afin de transcrire, nous nous baserons sur la transcription orthographique de Véronique Traverso, nous commençons notre étude dans le premier chapitre par un aperçu sur la radio algérienne et de notre émission choisie « c'est en clair », de plus, nous serons dans l'obligation de parler sur le paysage linguistique en Algérie afin de trouver les causes de ce

³ Gumperz J.J., *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, La Réunion, ed L'Harmattan 1989, p. 63

métissage linguistique qui existe dans notre pays. Nous terminons notre chapitre par la définition des concepts de base de notre recherche tels que le contact de langue, diglossie, alternance codique ...etc, qui nous serviront tout au long de notre recherche.

Puis dans le second chapitre, analytique, nous analyserons le phénomène de contact de langue, diglossie et alternance codique qui sont présents dans notre corpus d'étude pour passer ensuite à l'analyse des conversations en suivant la méthode de Véronique Traverso ainsi que les différents tours de paroles entre les participants de l'émission et tous les points cités dans sa méthode d'analyse.

7- Corpus

"Alger Chaîne 3 est la seule chaîne d'expression française du groupe de 55 chaînes de la Radio algérienne. Sans jamais se départir de son " Algérianité", la Chaîne 3 a à cœur de servir au mieux ses auditeurs en investissant le terrain pour répondre au mieux à sa mission de service public: "informer, divertir, instruire".

140 journalistes, animateurs et réalisateurs composent l'effectif de cette chaîne qui offre 24 heures de programmes par jour. 25% du temps d'antenne est consacré aux programmes culturels et musicaux, 20% aux loisirs et à l'interactivité et 28% aux rendez vous de l'information et au sport.

Dans les différentes émissions que la radio chaîne 3 présentes, notre choix porte sur l'émission « c'est en clair ». Cette dernière qui est Le magazine de société du matin, nous propose du dimanche au mercredi deux thématique.

La première repose sur un reportage réalisé chaque jour par un producteur différent, suivi d'un débat interactif. En dernière partie, le grain de sel du jour, un sujet relatif à l'actualité avec ou sans invité et avec la participation des auditeurs.

A la présentation Thouraya Ayad et à la réalisation Abdelghani Boudries.

D'abord un thème à développer, l'animateur qui présente l'émission, les invités de qui sont le plus souvent des artistes et en suite les intervenants par téléphone qui participent à l'émission en donnant leurs avis.

Chapitre I

Autrefois la radio était le l'un des rares moyens d'informations que l'homme possède, plus le temps passe et plus les nouvelles technologies d'informations prennent le règne avec les nouvelles innovations de l'Homme. Malgré ce développement qui ne connaît pas de limites la radio occupe encore une place importante dans la vie quotidienne des sociétés du monde. C'est à partir de là que notre choix du thème a analyser repose sur un corpus tiré d'une chaine radiophonique.

Nous commençons d'abord notre recherche par une présentation de la radio en général afin de rapporter un peu d'informations plus précisément sur la radio algérienne, nous passerons ensuite à la chaine 3 et notre émission choisie « c'est en clair ». Après cela, citer les langues qui existent en Algérie est nécessaire dans notre recherche, puisque nous sommes dans le contact de langue. Donner le plan de l'émission et présenter ses participants fait parti aussi de notre travail car c'est aussi d'une importance majeur dans ce travail.

Pour finir, nous définirons les concepts clés de notre étude comme le contact de langue, diglossie, bilinguisme, analyse conversationnelle et autres.

1. Présentation de la radio



Logo de la radio algérienne

Vu l'extension des moyens d'information, nous avons décidé d'axer notre travail de recherche sur la radio, plus précisément la radiodiffusion Algérienne.

La radio algérienne ou l'entreprise nationale de radiodiffusion sonore ou ENRS en tant qu'établissement public était en 1986 lorsque la radiodiffusion télévision Algérienne ou RTA fondée le 28 octobre 1962 s'est divisée en deux entreprises : radiodiffusion et télévision

L'entreprise nationale de radiodiffusion est aujourd'hui membre de l'union européenne de radiotélévision.

Nous comptons, en Algérie, trois stations nationale de la radiodiffusion, nous citons :

- La radio chaine 1 en arabe.
- La radio chaine 2 en Kabyle.
- La radio chaine 3 en français.

En plus de ces trois stations radiophoniques citées ci-dessus, se jouxtent une quarantaine de stations de radio régionales comme radio Soummam ; Jil FM, radio el Bahdja, ect.

La radio demeure un moyen d'information et de divertissement public, chaque foyer algérien est généralement équipé d'au moins un récepteur de radio.

Ayant pour mission d'informer par la diffusion et la transmission de programmes radiophoniques se rapportant à la vie nationale, régionale, locale ou internationale, la radio algérienne est chargée également de promouvoir la communication sociale et la protection de l'identité nationale dans toute sa diversité.

1.1. La radio chaine 3

La radio chaine 3 est une station de radio algérienne d'expression française destiné à un public francophone dans une première perspective et aux auditeurs et auditrices ayant un minimum de connaissances dans la langue française, en second lieu. Cette station de radio se caractérise par une variété dans les émissions et programmes mis en place comme les rendez-vous d'informations, productions, sport, politique. Elle a été créée en 1926.⁴

1.2. Rôle de la radio

La radio demeure un moyen d'informations pour un grand nombre de population, malgré l'invention d'autres moyens informatifs comme la presse écrite et la télévision, cette dernière (La radio) nécessite d'avoir un petit poste chez soi pour y accéder et par conséquent, être informé. Ces dernières années et grâce aux nouvelles technologies, la radio est accessible sur une simple connexion à internet. Le rôle de chaque radio demeure au premier abord informatif dans la mesure où il propose des thèmes d'actualités, des rendez-vous d'informations, et autres programmes.

2. L'émission « c'est en clair »

2.1. Titre et durée de l'émission

Un magazine de société diffusé quatre fois par semaine du dimanche au mercredi de 9h30 à 11h sur la radiodiffusion⁵, Alger chaine3. L'émission sur laquelle nous avons choisi de travailler pour mener à bien notre travail de recherche est diffusée le 23 février 2015.

⁴ Cf. <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/présentation-de-la-chaîne-3> consulté le 25 janvier 2016

⁵ Cf. <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/cest-en-clair> consulté le 26 janvier 2016.

2.2. Public visé

L'émission « c'est en clair » est destinée à un public différent et ce, selon le thème abordé, comme par exemple, dans notre travail l'émission qui aborde deux thèmes, le premier, celui de la plantation des arbres et le second, la carte d'artiste. Le premier thème est destiné aux citoyens en général, afin de les sensibiliser à prendre soin de l'environnement et le deuxième aux artistes et cela pour pouvoir les recenser et avoir des statistiques exactes sur le nombre d'artistes existant en Algérie.

2.3. Thème de l'émission « c'est en clair » du 23 février 2015

Pour mener à terme notre travail de recherche, nous nous sommes basés sur l'émission du 23 février 2015 d'une durée d'une heure vingt quatre minutes et quatre secondes.

Emission diffusée chaque semaine du dimanche au mercredi. « C'est en clair » est un magazine de la société qui axe son interaction sur des thèmes précis autour desquels des auditeurs et auditrices interviennent par téléphones. En plus des invités qui se retrouvent dans le studio et de nombreux témoignages menés sur le terrain.

Le thème de l'épisode sur lequel nous basons notre recherche est celui de « La plantation des arbres et la carte de l'artiste », sous forme de débats, échanges entre l'animatrice, les invités, des témoignages et des appels téléphoniques.

2.4.. Caractéristiques extralinguistiques des participants de l'émission du 23 février 2015

➤ L'animatrice : l'émission « c'est en clair » est présentée et animée par Thouraya Ayad.

➤ Les invités :

• première partie :

- Soraya Bouatba : invité de l'émission, journaliste algérienne au sein de la radio d'Alger chaîne 3 et bénévole dans l'opération de plantation « green days ».

- Mr Zerouki : invité de l'émission, membre fondateur du groupe NAS EL KHIR

• deuxième partie :

- Mr Abd El Kader Ben Daamach : invité de l'émission, président du conseil national des arts et des lettres.

➤ Les témoignages :

• Première partie :

- L'intervenant 1 : Rafik, habitant du quartier 24 février Douira.

- L'intervenant 2 : jeune homme habitant du quartier 24 février Douira.

- L'intervenant 3 : Tiziri Narimene âgé de sept ans.
- L'intervenant 4 : père de tiziri âgé d'une trentaine d'années.
- L'intervenant 5 : Chahrazed d'une vingtaine d'années, elle facilite la tâche aux petits.
- L'intervenant 6 : moniteur et lycéen de 19 ans.
- L'intervenant 7 : Zakaria un enfant d'une dizaine d'années.
- L'intervenant 8 : Marouane un enfant d'une dizaine d'années.
- L'intervenant 9 : un petit habitant du quartier 24 février Douira.
- L'intervenant 10 : un jeune bénévole.

- Deuxième partie :

- L'intervenant 1 : citoyen d'une trentaine d'années.
- L'intervenant 2 : un homme d'une cinquantaine d'année.
- L'intervenant 3 : un jeune homme citoyen d'Alger.
- L'intervenant 4 : un homme d'un âge mur.
- L'intervenant 5 : un citoyen âgé d'une quarantaine d'année.

- Conversations téléphoniques :

- Première partie :

- Appel numéro 1 : Cherif.
- Appel numéro 2 : Ali.

- Deuxième partie :

- Appel numéro 1 : Rida.

2.5. Plan de l'émission du 23 février 2015

L'échange se caractérise par la participation de trois participants ; qui sont, dans la première partie (la plantation des arbres) : l'animatrice de l'émission et les deux invités à savoir : la journaliste et le membre fondateur du regroupement Nas El Khir. Dans la deuxième partie : l'animatrice et le président du conseil national des arts et des lettres.

L'émission commence dans un premier temps, par ce que les linguistes appellent « ouverture » ou tout simplement une introduction de l'émission. Nous écoutons, par la suite, de nombreux témoignages menés et enregistré dans la rue auprès d'une opération de plantation en compagnie du regroupement Nas El Khir. Dans la première partie. Ensuite, dans la deuxième partie, le reportage est réalisé dans la rue auprès d'un public qui s'intéresse à la vie des artistes⁶.

Notre présente émission est structurée ainsi :

⁶ Cf. Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999

2.5.1. L'ouverture

« L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend matériellement" les salutations, obligatoires dans la majorité des cas »⁷.

Cette introduction de l'émission se présume à une prise de contact entre l'animatrice de l'émission « c'est en clair » et ses invités en effet, l'animatrice commence son émission par la présentation du sujet sur lequel les invités se débattent (plantation des arbres), puis la présentation et la salutation des invités qu'ils l'accompagnent durant cette émission qui sont : la journaliste et le membre fondateur du groupe Nas El Khir.

L'animatrice de l'émission commence, dans un premier temps, par la présentation des deux invités et adresse la parole à la journaliste pour lui demander ce qu'elle a pu collecter comme témoignage qui serviront d'appui, afin d'enrichir le thème mis en place par l'équipe d'animation.

Le sujet sur lequel l'émission s'articule est imposé par la journaliste qui essaie de résumer son reportage, ainsi donner le lieu et le moment de ce dernier, et enfin nous inviter à suivre son reportage.

2.5.2. Le corps de l'émission

« C'est l'étape de l'échange et de l'application du plan de l'émission, afin de pouvoir atteindre le but ciblé de l'équipe d'animation. Le corps de l'interaction se découpe en un nombre indéfini de séquences de longues variables »⁸.

Dans une première perspective, l'animatrice présente les témoignages que la journaliste a enregistré en dehors de l'émission, puis elle les diffuse, afin de bien appuyer et enrichir l'échange entre les trois participants, ici présents dans le studio. Lors de la présentation des dix témoignages (dans la première partie) et cinq témoins (dans la seconde partie), enregistrés bien avant l'émission, les participants présents dans le studio (l'animatrice, la journaliste et le membre fondateur du groupe Nas El Khir) dans la première partie, et dans la deuxième partie, (l'animatrice, la journaliste et le président du conseil national des arts et des lettres) n'interviennent pas car les témoignages ont été enregistrés bien avant l'émission. Par ailleurs, l'échange, lors de la menée des témoignages, est partagé entre la personne interrogée et la journaliste qui, le jour de l'enregistrement se retrouvant sur le terrain. Nous citons, ci-dessous, un extrait de chaque témoignage, pour bien illustrer ce qui précède.

⁷ Idem, P32

⁸ Idem

2.5.2.1. Les reportages

(reportage1)

Extrait du premier témoignage

- 010.** J: ben justement qu'est ce que vous a motivé ?/
- 011.** T1 : ben la motivation elle a été due a un réseau social facebook (.) Comme tout le monde est dessus nous avons vu l'appel **ta3 ledjma3a nas el khir m3a** (du groupe NAs El khir) algerian green c est une opération **ta3 tashdjir w tandif** (.) (de plantation et de nettoyage) nous avons répondu favorablement et nous appelons les communes voisines de la wilaya d Alger voilà a participer a faire la même chose dans les jours a suivre l'opération elle va durer quelques temps
- 012.** J: [jusqu'au vingt et un(.) Qu'est ce que j'allais dire est ce que vous avez déjà fait ce genre de chose ? \
- 013.** T1 : honnêtement **ya3ni** (à vrai dire) généralement \
- 014.** J : [vous n'avez jamais fait ça c'est la première foi ?
- 015.** T1 : [si nous avons fait

Extrait du deuxième témoignage

- 038.** J : **djay likom w qalkom lazem t3awnouna**/ (il est venu vous voir pour demander votre aide ?)
- 039.** T2 : **bien sur w hna fikhidmat lmojtama3**/ (bien sur on est la au service)
- 040.** J : et vous avez répondu favorablement(.) **qoltolo ih** : (vous lui avez dit oui) sans poser de questions
- 041.** T2 : **makanch mochkil hna win ykoun hamla tatawo3iya wela** (.)**hna nkounou hnaya w nkounou waqfin nchallah brebi**\ (sans problèmes ou il y aura une opération pareille on sera présents)
- 042.** J : **w** (et) est ce que **hnaya shab le cartier mwalfin ydirou had l3amaliya itema tendif** (ici dans ce cartier est ce qu'ils ont l'habitude de faire ca) tout ça est ce que les gens s'intéressent a leur environnement ?
- 043.** T2: **ya3ni awel khetra rah tkoun awel moubadara rah tkoun hna madabina tkoun tet3amem ga3 3la moustawayat lbaladiyet** (franchement c'est la première fois et on espère qu'elle touchera toutes les communes)

Extrait du troisième témoignage

- 059.** J : **sbah lkhir**(bonjour) ça va\
- 060.** T3 : oui\
- 061.** J : dis moi c'est la première fois **li tghersi chedjra** ? (que tu plantes un arbre)
- 062.** T3 : oui\
- 063.** J : donc c'est la première foi et ça te fais quoi ? \
- 064.** T3 : ça me fait plaisir\
- 065.** J : toi t'es venu de Maalma c'est ça ?/
- 066.** T3: oui
- 067.** J : jusqu'à Douira pour planter un arbre ?

Extrait du quatrième témoignage

- 083.** J : est ce que vous aviez fait ça sur l'appel ?
- 084.** T4: sincèrement/j'attendais a ce qu'il y est comme ça (.)des actions oui (.)Enfin on est tous conscients mais je vous cache pas par le boulot....

085. J : vous avez besoins d'être poussés

086. T4 : [voilà c'est le terme

087. J : très bien

088. T4: mais **nchallah**(si Dieu le veut) y'aura d'autres actions qui nous poussent **nchallah** (si Dieu le veut) à faire d'autres missions pareils

Extrait du cinquième témoignage

096. J : je suis avec la facilitatrice/ Chahrazed (.) D'abord un c'est quoi une facilitatrice vous facilitez quoi ?/

097. T5 : je facilite la tache (.)on va dire aux grands /pour encadrer le petit \donc la je fais : un peu d'encadrement le matin quand les jeunes arrivent(.) donc on leurs explique qu'est ce qu'ils vont faire qu'est ce qu'ils vont dire plutôt par ce qu'ils pensent que c'est **aïd chadjara**(fête de l'arbre)c'est pas une journée on va dire

098. J : [non non non

099. T5 : [voilà exactement \donc la on : leurs fait comprendre que voilà c'est une initiative c'est un : programme de : reboisement de plantation d arbres : dans plusieurs (.) Villes dans plusieurs (.) On va dire cartiers aussi sur Alger\ et c'est mon rôle la donc la j'encadre un petit peu les

Extrait du sixième témoignage

122. J : bonjour/

123. T6: bonjour\

124. J : alors une petite présentation \

125. T6: ben je suis un élève de Ain Benian on participe la bon :**djina hna à douira Bach nghersou chedjer et j'espère que ndirou 3efsa chaba** (on est venu la à Douira pour planter des arbres et j'espère qu'on fera un bon travail)

126. J : vous êtes moniteur par ce que comme même vous avez dix-neuf ans c'est ça ?

127. T6 : oui

128. J : donc vous êtes moniteur vous allez vous occuper des tout petits

129. T6 : oui

Extrait du septième témoignage

152. J : **sbah lkhir** (bonjour)

153. T7: **sbah lkhir** (bonjour)

154. J : ça va/

155. T7 : ça va \

156. J : **rak mlih** ?/ (tu vas bien)

157. T7 : **ih**\ (oui)

158. J : alors dis moi qui est ce que t'es venu faire aujourd'hui **wach djit dirlyom** ? (qu'est ce que tu es venu faire)

159. T7 : **djit lyoma neghress lashdjer** (je suis venu pour planter des arbres)par ce que **lyouma hiya tabi3a lkhadra** (aujourd'hui c'est la nature verte)

Extrait du huitième témoignage

174. J : bonjour Merouane/

175. T8 : bonjour \

176. J : ça va/

177. T8: ça va **labess**\ (pas mal)

178. J : alors raconte moi qu'est ce que t'as dans les mains ?

179. T8 : **3endi chedjra w rayeh neghresha / 3la khatekch limonasabet yawm l akhdar**\ (j'ai un arbre je vais le planter a l'occasion de la journée verte)

Extrait du neuvième témoignage

212. T9 : bonjour\

213. J : ça va ? \

214. T9: ça va **hamdoullah** (dieu merci)

215. J : **ntaya m la cité** (tu es de la cité) vingt quatre février ?

216. T9: oui\

217. J : très bien/ **qoli** (dis moi) c'est la première fois **liyeghersou lehna** ? (qu'ils plantent ici)

218. T9 : **ih** (oui)

Extrait du dixième témoignage

227. T10 : c'est un très grand honneur de participer cette événement (.) Qui est vraiment honorable et je suis très content surtout pour la nouvelle génération pour les pour leurs expliquer que l'environnement est très important et cette initiative j'espère qu'elle va être a l'échelle national j'espère qu'elle le sera **nchallah** (si dieu le veut) et j'espère que tout les gens(.) Prennent conscience que l'environnement est quelque chose de très important dans la vie et que sans ça on aura pas de vie et l'arbre c'est l'oxygène qui dit l'arbre dit la vie et en tant que adulte on est... je dis pas obligation mais il le doit être devoir d'initier ce jour la de leurs expliquer de comprendre qu'il faut faire attention a la ... et j'espère que ça va pas être le première mission \

(reportage2)

Extrait du premier témoignage

336. T1 : un artiste n'a pas besoin pas besoin d'avoir une carte pour être reconnu **bach netfahmou** (pour se comprendre) mais d'après mes : mes : mes : connaissances ya des ya des soit disant artistes **li ma3endhoum heta ma3na f lmousiq w 3endhoum** (qui n'ont aucune relation avec la musique et il ont) des cartes d'artistes d'ailleurs la carte ... a été refusé et après une enquête de quatre mois pour avoir la carte les gens bénéficiaient de la carte ... juste pour avoir les visas

Extrait du deuxième témoignage

337. T2 : et les futures bénéficiaires de la carte ah : d'artiste dépendront(.) ministère de la culture

Extrait du troisième témoignage

338. T3 : j'ai entendu dire que ah : bon il y'aura deux milles cartes d'artistes qui vont être attribué(.) La première tranche ah : de cartes a été a été déjà délivré et il reste la deuxième et la troisième tranche tout ce qui est rattaché au ministère de la culture ce qui ce qui sont auteurs compositeurs ont une carte déjà de ... donc ils ont droit à la carte d'artiste(.) Et il ya les musiciens(.) Ah : qui ont qui ont une carte des droites voisins les droits voisins. eh ben la carte la carte d'artiste c'est pour savoir combien ya t-il d'artistes en Algérie une carte d'artiste c'est c'est une carte professionnel(.) Les artisans les artisans ont une carte professionnel taxieurs les taxieurs ont une carte professionnelle ah : tous les corps de métiers ont une carte professionnelle.

Extrait du quatrième témoignage

369. T4 : déjà il faut des conditions pour avoir les cartes de l'artiste

370. J : quelles sont les conditions ...

371. T4 : déjà c'est un encouragement c'est quelque chose de bien pour l'artiste cest encourageant **3tik saha** (merci) c'est : formidable **3la kouli hal** (tout de même) même les futures musiciens et les futures artistes (.) donc c'est un : plus (.) pour les conditions donc il faut qu'il y'ait des catégories d'artistes sur le plan c'est-à-dire niveau intellectuel l'un qui a fait l'école et l'autre il n'a jamais été a l'école(.) On peut pas dire que qu'ils ont le même niveau donc celui qui a était

Extrait du cinquième témoignage

374. T5 : ana je la vois elle est bonne un peu trop tard **bessah rahi djat chuiya metakhra** (mais elle est venue un peu trop tard) mais c'est toujours elle est bien **wach 3lih hna 3lach tfa3lou lkhir hna douka nrouhou mathalan anaya wela nta wela** (c'est rien vous allez faire du bien nous on partira par exemple toi ou moi ou) (.) **hnaya nrouhou** (nous on partira) mais(.) **anaya rah nqoulek** (moi je te dis)

375. J : [nouvelle génération

2.5.2.1.1. La présentation des témoignages

En fait, dans le premier reportage dix témoignages ont été diffusés et cinq autres dans le second reportage sur la radio « Chaine trois », en dehors du studio, dans l'émission « c'est en clair »

➤ Premier reportage (La plantation)

1- Le premier témoignage : (de la 4^{ème} min 07 sec à la 8^{ème} min)

Il s'agit du témoignage de Mr Mouhamed Rafik de sexe masculin, d'une durée de trois minutes et cinquante trois secondes.

Nous constatons qu'au début de notre témoignage que Mouhamed Rafik se présente d'abord. En suite, il passe à une présentation de l'opération *green day* et son importance. Enfin il reprend aux questions de la journaliste. Par ailleurs, en ce qui concerne la question de l'usage des langues, notre premier témoin fait appel à l'utilisation simultanée du français et de l'arabe, un usage dit alternatif dans l'ensemble de l'échange.

2- Le deuxième témoignage : (de la 8^{ème} min 07 sec à la 9^{ème} min 25 sec)

D'une durée d'une minute et dix-huit secondes, c'est un habitant du quartier 24 février, bénévole de l'opération *green day*, de sexe masculin.

Il commence son témoignage par expliquer leur présence dans cette opération et comment ils se sont organisés à faire ce pat, et il ajoute, la nécessité de participer a ce genre d'action est un devoir de chaque citoyen, en ce qui concerne l'utilisation de la langue ce second témoin a parlé exclusivement en langue arabe.

3- Le troisième témoignage (de la 9^{ème} min32sec à 11^{ème} min 08sec)

Il s'agit du témoignage de Tiziri Narimene, sept ans du sexe féminin, bénévole de l'opération green days et qui a duré une minute trente-six secondes.

Dans son témoignage elle s'est contentée de répondre aux questions que la journaliste lui pose et le discours s'est fait pratiquement en langue française.

4- Le quatrième témoignage : (de la 11^{ème} min08se à 12^{ème} min52sec)

Le quatrième témoin est âgé d'une trentaine d'année c'est le père de Tiziri Narimene, qui a emmené sa fille spécialement pour lui apprendre l'obligation de la protection de l'environnement, son témoignage dure une minute et quarante-quatre secondes, et il communique qu'en français.

5- Le cinquième témoignage : (de la 13^{ème} min 42 sec à 16^{ème} min 28 sec)

D'une durée de deux minutes quarante-six secondes, il s'agit du témoignage de Chahrazed (la facilitatrice) du sexe féminin, elle explique son rôle afin de faciliter la tâche aux petits. Elle parle de l'organisation des groupes et le programme du jour. Elle utilise français couramment.

6- Le sixième témoignage : (de la 16^{ème} min 35sec à la 18^{ème} min 24sec)

Le sixième témoignage s'agit d'un lycéen, adolescent et bénévole, il explique son rôle de moniteur dans cette opération et il clôture par affirmer sa présence dans toutes les opérations prévues au programme green days son interview a duré une minute et quarante neuf secondes, nous relevons dans son témoignage l'usage prédominant de la langue arabe.

7- Le septième témoignage : (de la 18^{ème} min 37sec à 19^{ème} min 42sec)

C'est le témoignage de Zakaria, âgé d'une dizaine d'années, son témoignage dure une minute et cinq secondes, un petit bénévole, qui exprime sa joie en participant à cette opération et qui répond en arabe aux questions de la journaliste en lui donnant l'importance de la plantation des arbres et l'utilité de protéger la nature.

8- Le huitième témoignage : (de la 19^{ème} min 44sec à la 21^{ème} min 23sec)

Il s'agit de Merouane environs une dizaine d'années c'est un bénévole de l'opération algerian green days, un enfant du sexe masculin, il répond aux questions de la journaliste et aussi il décrit le lieu de cette opération et parle de l'importance de ce geste, son interview a duré une minute trente-neuf secondes. Merouane utilise la langue arabe dans ses propos.

9- Le neuvième témoignage : (de la 21^{ème} 31sec à la 22^{ème} min 04sec)

Il s'agit d'un petit bénévole de l'action algerian green dans, habitant du quartier vingt-

quatre février , qui exprime sa joie en participant a cette initiative et fait un appel à ses voisins de venir pour participer à nettoyer leur quartier. Son témoignage a duré que trente-trois secondes (33) dont il s'exprime qu'en langue arabe.

10- Le dixième témoignage : (de la 22^{ème} min 57sec à la 23^{ème} min 52 sec)

Le dernier témoin s'agit d'un adulte bénévole du sexe masculin. Il parle de la nécessité de ces manifestations et que c'est un devoir pour tous les citoyens. Son témoignage a duré cinquante cinq (55) secondes, on constate qu'il parle en langue française.

➤ Deuxième reportage (la carte d'artiste)

1- Le premier témoignage : (de 59^{ème} min 28 sec à la 59^{ème} min 47 sec)

Ce premier témoignage n'a duré que dix-neuf (19) secondes, c'est un citoyen d'une trentaine d'années qui donne son avis sur l'attribution des cartes d'artistes.

Le monsieur développe son point de vue en donnant des exemples pour défendre son opinion. Il s'est exprimé en langue française en général mais il a fait recours à un certain moment à la langue arabe

2- Le deuxième témoignage : (59^{ème} min 48 sec à la 59^{ème} min 54 sec)

D'une durée de seulement six (6) secondes, cet homme d'une cinquantaine d'année comme l'affirme sa voix, il fait une phrase entièrement en français afin de donner son témoignage qui est une information qui concerne les bénéficiaires de la carte d'artistes

3- Le troisième témoignage : (de la 59^{ème} min 54 sec, à 1h 00 min et 43 sec)

D'une durée de quarante neuf (49) secondes, il s'agit du troisième témoignage du deuxième reportage enregistré dans cette émission. C'est un jeune homme qui a pu donner son avis sur cette carte d'artistes.

Ce jeune homme s'est exprimé tout au long de sa prise de parole dans ce reportage en langue française.

4- Le quatrième témoignage : (de 1h 00 min et 44 sec, à 1h 01 min et 39 sec)

Ce témoignage dure cinquante cinq (55) secondes entre le journaliste et le témoin numéro 4 qui est un homme d'un âge mur.

La discussion entre les deux s'est déroulée toujours sur le même sujet qui est la carte d'artistes et aussi de la différence des artistes qui ont passé par une école ou pas. Les deux participants dans cette discussion ont parlé en langue française avec un mélange de quelques termes en arabe de la part du quatrième témoin.

5- Le cinquième témoignage : (1h 01 min et 40 sec, à 1h 02 min et 04 sec)

Il s'agit du cinquième et dernier témoignage du second reportage de l'émission du 23 février 2015 « c'est en clair », ce témoignage d'un citoyen adulte a duré vingt quatre (24) secondes. Il ya eu un échange de parole entre le journaliste et le témoin sur toujours le même sujet.

La langue française prend le dessus dans cette discussion, néanmoins notre témoin ici a fait recours à la langue arabe pendant ses prises de paroles.

Tableau N°1 : récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des interviewés et la durée de chaque témoignage dans le premier reportage.

Dans ce premier tableau nous mettons un récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des dix interviewés, ainsi la durée de chaque témoignage dans le premier reportage réalisé sur le terrain par une journaliste de la radio chaîne 3. Les informations personnelles des interviewés ne sont pas données avec précision pour cause de manque d'informations, si ces dernières sont présentes dans le reportage donc elles sont présentées sur le tableau avec précision et si elles sont absentes alors, elles sont présentées sur le tableau avec des suppositions.

Caractéristiques extralinguistiques / Les interviewés	Rafik (T1)	(T2)	Tiziri Narimene (T3)	(T4)	Chahrazed (T5)	(T6)	Zakaria (T7)	Merouane (T8)	(T9)	(T10)
L'âge respectif	Jeune homme	Jeune homme	7 ans	Une trentaine d'années	Jeune femme	Adolescent	Une dizaine d'années	Une dizaine d'années	Petit âge	adulte
Le sexe	masculin	masculin	Féminin	masculin	féminin	masculin	masculin	masculin	masculin	masculin
Durée de chaque témoignage	3 min et 53 sec	1 min et 18 sec	1 min et 36 sec	1 min et 44 sec	2min et 46 sec	1min et 49 sec	1min et 5 sec	1 min et 39 sec	33 sec	55 sec
Durée totale du témoignage	19 min et 59 sec									

Une fois le tableau terminé nous avons aussi mis en place un histogramme qui met en évidence les mêmes informations des mêmes personnes excepté la durée de chaque témoignage que nous avons converti le tout en seconde afin que nous puissions réaliser cet histogramme.

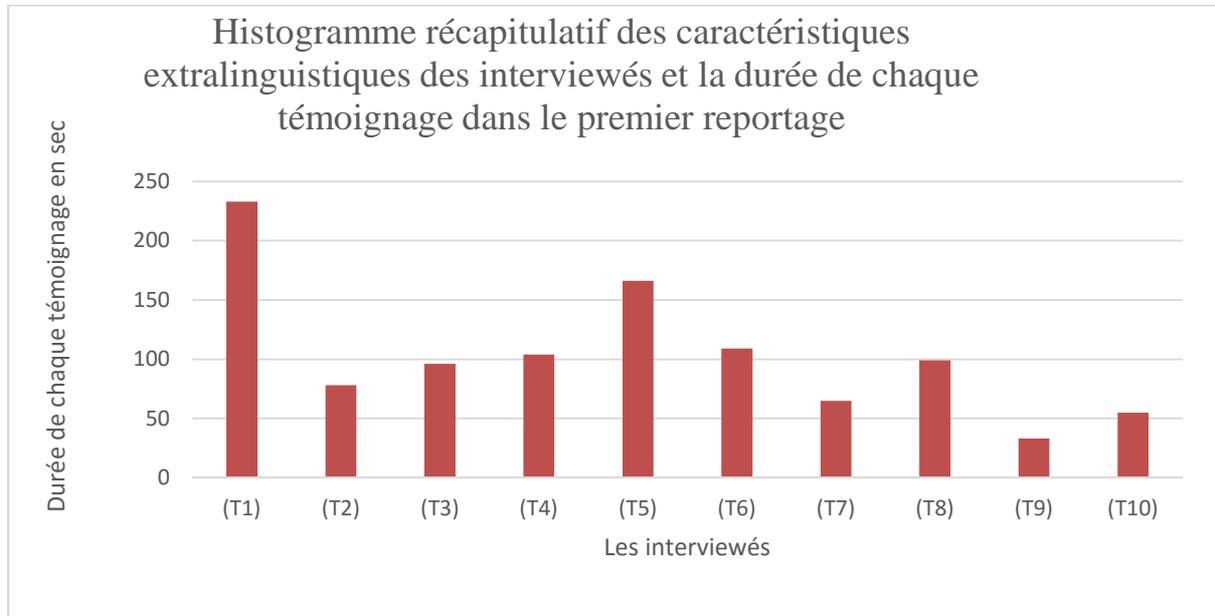
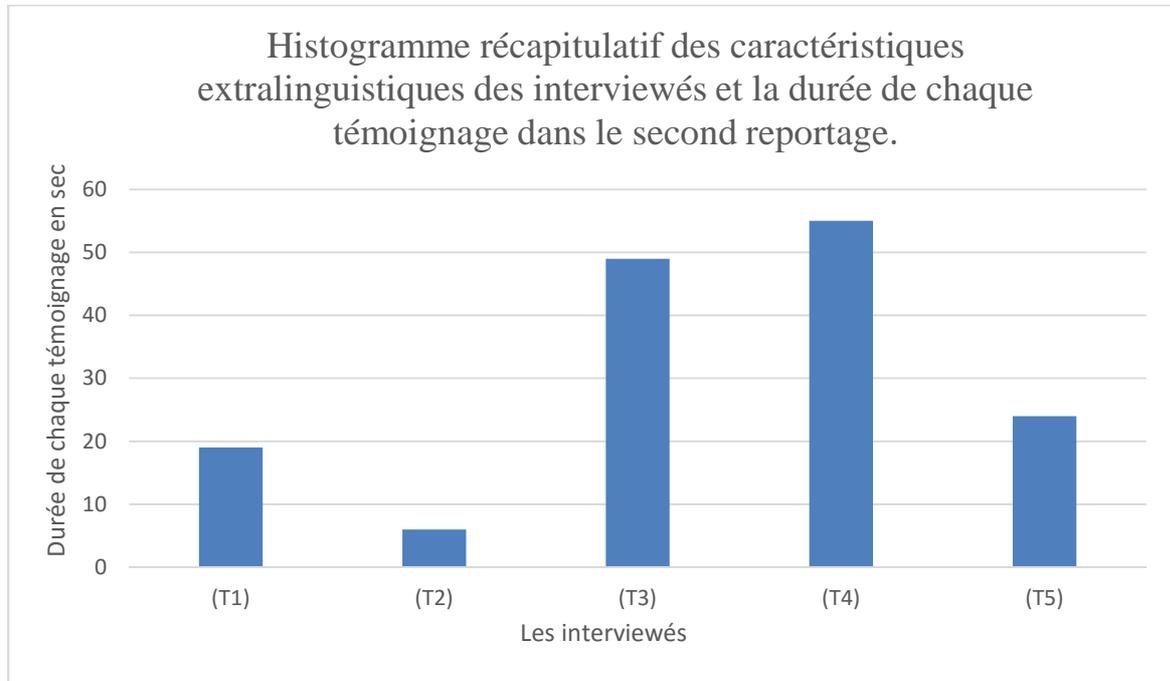


Tableau N°2 : récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des interviewés et la durée de chaque témoignage dans le second reportage.

Dans ce second tableau on est parti du même principe, sauf que celui-ci présente la deuxième partie de l'émission c'est-à-dire le second reportage qui traite d'un autre sujet que le premier.

Caractéristiques extralinguistiques / Les interviewés	(T1)	(T2)	(T3)	(T4)	(T5)
L'âge respectif	Une trentaine d'années	Une cinquantaine d'années	Jeune homme	âge mur	Adulte
Le sexe	masculin	masculin	masculin	masculin	masculin
Durée de chaque témoignage	19 sec	6 sec	49 sec	55 sec	24 sec
Durée totale du témoignage	2 min et 33 sec				

Nous avons aussi mis en place pour ce deuxième tableau un histogramme qui résume les caractéristiques extralinguistique des cinq témoignages rapporté lors de la réalisation du reportage. Nous avons procédé de la même manière lors de la réalisation du premier histogramme.



2.5.2.2. La séquence débat :

1. Première partie :

Après l'écoute attentive du reportage mené sur le terrain, l'animatrice prend la parole, pour une petite présentation de ce reportage et nous invite à découvrir les détails de cette opération et de ce groupe Nas el Khir, elle termine par présenter son invité, et engage la conversation avec lui, Mr Zerouki, un membre fondateur du collectif Nas El Khir, présent comme invité dans le studio d'Alger "chaine3", concernant l'opération green days, afin d'avoir des explications pour cette action. Un tour de parole est mis en place entre l'animatrice et l'invité et on constate aussi la participation de la journaliste, Soraya Bouatba, à ce débat, sans être interrogée par l'animatrice.

2. Deuxième partie :

Après une écoute des témoignages, menés sur la rue, l'animatrice ouvre l'antenne pour un débat et commence sa conversation par saluer et présenter l'invité, président du conseil national des arts et des lettres, le débat commence juste après et cela se déroule en questions

que posent l'animatrice à l'invité à propos de la carte d'artiste (ce qu'une carte d'artiste, à quoi sert-elle, quels sont les bénéficiaires de cette carte...)

2.5.2.3. Les appels téléphoniques :

L'animatrice prend le devant, reprend son rôle d'animation subitement et interrompt les deux invités, pour ensuite prendre les appels téléphoniques en direct. Nous constatons la reprise du débat dans le studio après chaque appel :

- **le premier appel (première partie) :**

(De la 44^{ème} min 02sec à la 45^{ème} min 37sec)
Il s'agit de l'appel de Chérif, le premier appelant de l'émission « c'est en clair », d'une durée d'une minute trente-cinq secondes. L'animatrice de l'émission est à la réception des appels téléphoniques. Chérif, un algérien, qui appelle de New-York encourage l'opération algérien green days.

- **le deuxième appel (première partie) :**

(De la 48^{ème} min 22 sec à la 51^{ème} min 32 sec)
Ali d'Alger est le deuxième et dernier appelant de la première partie, nettoyage et plantation des arbres, il essaye de donner une suggestion pour cette opération et il propose une campagne de sensibilisation. Son appel a duré trois minutes et dix secondes.

- **le troisième appel (deuxième partie) :**

(De 1h 11 min 45 sec à 1h 14 min 01 sec) ; Rida Doumaz, un artiste qui appelle pour participer à l'émission au sujet qu'il l'intéresse, la carte d'artiste, il pose ses questions à propos de cette carte. Son appel a duré deux minutes et seize secondes.

Extraits des appels téléphoniques

(Partie 1) :

Extraits du premier appel

289. AP1: **sbah lkhir** (bonjour) bonjour

290. A : oui : Cherif on vous écoute

291. AP1: donc c'est pour vous dire que vous faites un travail formidable les jeunes **hadouk** (ceux-là) ah : c'est un plaisir **machaallah** (.) et c'est c'est : une très très bonne initiative ... ce (2sec) c'est magnifique (.) c'est quelque chose de (.) trop trop beau (.) quand tu vois des jeunes Algériens ils ont ... **kima smaat** (comme j'ai entendu) jeune **hada li hder** (celui qui a parler) juste avant 5 minutes avant

292. A : oui

293. AP1: c'est c'est : c'est un bijou **tfel hadak** (ce garçon) c'est une perle rare (.) Oué c'est vrai / ah et **machi ghir houa kayen** (pas seulement lui il ya) c'est des milliers et des milliers d'Algériens qui sont comme lui (.) mais/ pour vous dire que : (.) Vous êtes entrain de faire very good job
294. A : vous êtes Cherif vous êtes à New York/ vous vivez a New York depuis longtemps / ?
295. AP1: ça fait : 14 ans

Extraits du deuxième appel

325. AP2 : allo bonjour madame
326. A : oui : vous appelez d'Alger Ali
327. AP2: oui ... j'appel d'Alger est ce que est ce que je peux m'exprimer en arabe
328. A : allez-y
329. AP2: **khti 3lach 3lach 3lach** (ma sœur pourquoi) les manifestations **hadiya** (ces) en général **machi ghir dyalkoum toudar ghir ki lheq** (pas seulement les votre elle sont présente qu'au moment) l'événement **ta3ha** (d'elle) surtout : surtout **ntouma tehedrou 3la hadja mliha** (vous parler de quelque chose de bien) (.) **hadja ta3 nqa**(quelque chose de propre) **3lach ma matdirouch** (pourquoi vous faites pas)des pancartes publicitaires f les autoroutes ah f les cités **bach** (pour que) citoyen **ki ydji djayez** (quand il passe) (.) **3endou** (il a) sachet **hachak ta3 zbel fi yedou**(de poubelle à la main) / (.) **yefeker beli rah ydirou f** (il se souviendra qu'il le mettra à)la poubelle **mayhetouch taht redjlou w ydji rayeh f dhelma** (il le laisse pas sous ses pieds et repartir)
330. J: donc voila une idée créez votre événement et on va venir vous donner un coup de main

(Partie2) :

Extraits du troisième appel

428. AP1: ah : bonjour
429. A : oui : bonjour Rida nous : je sais que vous suiviez toutes nos émissions
430. AP1: ... [si Abd El Kader
431. I : merci Rida bonjour
432. AP1: **wach rak** (comment tu va) ça va/ **labas**/ (ca va) ?
433. I : **hamdoulah labas** (ça va)
434. A : alors vous êtes content/ vous accueillez comment cette nouvelle
435. AP1: oui : je suis content ben d'abord d'abord d'abord j'aimerai : (.) j'aimerai : j'aimerai : saluer l'effort de : si Abd El Kader Ben Daamach
436. I : [non non non/ ya beaucoup de monde qui ont fait ça ya pas je suis pas seul ah dans cette histoire
437. AP1: oui oui : je sais mais mais je sais le : je sais le nombre de de kilometres que monsieur Ben Daamach fait : fait chaque semaine pour ah : (.) Pour ... pour faire arrivé le message/ et pour faire ben faire marché un peu la machine (.) t'es : vraiment : salutaire : et merci beaucoup **sayid** (monsieur) Ben Daamach **hadi wahda** (celle-là c'est la première) (3 sec) allo

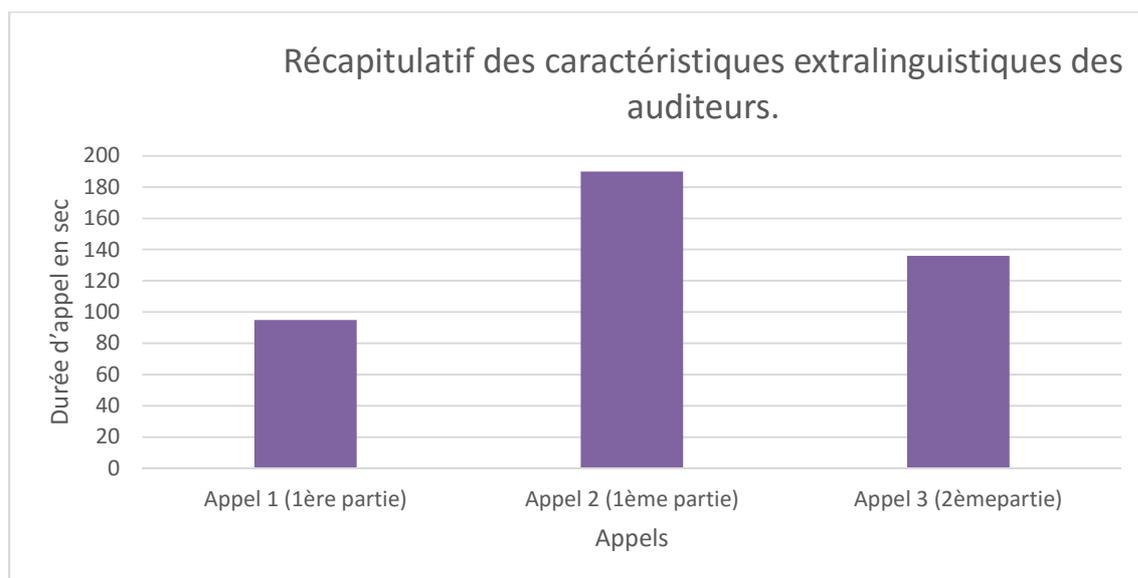
Tableau N° 3 : récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des auditeurs.

Le troisième tableau ci-dessous présente les différents appelants qui ont participé à l'émission « c'est en clair » du 23 février 2015 en tout trois appels sont reçu lors de la diffusion de ce

numéro. Les deux premiers appels passés sont de la première partie de l'émission et pendant la deuxième partie un seul appel a été passé. Les durées sont citées sur le tableau.

Appels	Prénom	Sexe	Durée d'appel
Appels 1 (1 ^{ère} partie)	Cherif	masculin	1 min 35 sec
Appels 2 (1 ^{ème} partie)	Ali	masculin	3 min 10 sec
Appels 3 (2 ^{ème} partie)	Rida	masculin	2 min 16 sec
Durée des appels			7 min 01 sec

Un troisième histogramme est aussi mis en place pour un récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des auditeurs qui ont participé à l'émission. Ce dernier histogramme s'est fait de la même manière que les précédents.



2.5.3. La clôture de l'émission

« La clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants. D'une durée variable, elle se compose généralement de plusieurs actes, par lesquels les interactions se coordonnent pour réaliser au mieux cette étape souvent délicate ».⁹ En effet l'animatrice met un terme à l'émission en saluant les invités et donne rendez vous aux auditeurs pour le prochain numéro.

⁹ Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999, P32

3. Le paysage linguistique en Algérie

La description la plus précise de la situation sociolinguistique en Algérie est celle de Queffelec et al. (2002). Nous nous appuyons sur cette source pour en faire ci-dessous un abrégé.

3.1. Le paysage sociolinguistique de l'Algérie : le français en contact

L'Afrique du nord en général et l'Algérie en particulier a vu défiler plusieurs envahisseurs et dominations. Ces dernières ont été marquées essentiellement par ce que nous appelons « le contact de langues » où deux ou plusieurs langues s'influencent mutuellement.

En effet, suite à l'expansion de la langue arabe, celle-ci s'est durablement installée dans le Maghreb, et deux langues coexistent depuis ; le berbère et l'arabe. Une situation de contact de langues où cohabitent deux langues d'adstrat ; une langue prestigieuse et une langue moins prestigieuse.

« Ainsi la société "algérienne" de l'époque semblait nous offrir une première image composite où émergent des îlots linguistiques distincts (arabophones ou berbérophones) au niveau du cercle rural où le degré d'arabisation variait considérablement selon la distance par rapport au centre urbain. En effet, plus on se rapprochait des villes, plus l'arabe devenait langue principale. »¹⁰

A ces langues dites locales (le berbère et l'arabe) s'ajoute la langue française. Aujourd'hui, le français est maintenu en Algérie et son usage est pratiquement répandu dans tous les domaines ; citons l'enseignement supérieur, les administrations et les échanges de la vie quotidienne. En l'occurrence, le français est considéré par la majorité comme un outil d'ouverture et de modernisation pour la plupart des algériens, mais quelques-uns considèrent cette langue comme une culture assimilatrice qui conduit au déracinement et à l'adoption de la culture de l'autre. Le plurilinguisme en Algérie met en évidence trois langues, qui sont l'arabe, le berbère et le français.

3.1.1. L'arabe

Au lendemain de l'indépendance, la langue arabe est proclamée comme seule et unique langue officielle et nationale en Algérie, une langue dans laquelle le pays fonctionnera.

L'arabe est une langue écrite et orale, elle est pratiquée dans la majorité des régions d'Algérie. Cette langue évolue au cours de la vie moderne. C'est pourquoi, aujourd'hui, elle se manifeste sous trois variétés :

3.1.1.1. L'arabe classique:

L'arabe classique ou l'arabe littéraire, une variété de langue arabe reconnue comme langue officielle et nationale de l'Algérie comme le stipule l'article (03) de

¹⁰ Queffelec.A, *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, ed Duculot, 2002, p15

la constitution de 1989. Son usage est réservé aux secteurs officiels du pays tels que l'administration, les discours officiels, la religion et l'enseignement. A ce titre, il est à signaler que l'arabe classique est enseigné à l'école dès la première année du cycle primaire. Cette langue, ne subit pas de modification notable. Elle demeure non seulement la langue de l'étude du Coran et de la littérature arabo-musulmane ancienne, mais aussi, après l'arabisation de l'enseignement supérieure, celles des études universitaires et beaucoup d'universités algériennes forment des étudiants dans plusieurs filières avec la langue arabe¹¹.

3.1.1.2. L'arabe dialectal :

C'est la langue maternelle de la majorité des algériens. C'est une variété essentiellement orale, utilisée dans les communications de la vie quotidienne. « *Elle permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société. En effet, les berbérophones qui se déplacent vers les villes arabophones, pour des raisons économiques, recourent le plus souvent à l'arabe dialectal. Cette langue a la fonction de langue véhiculaire chez les locuteurs berbérophones et arabophone. L'arabe algérien est pratiqué dans des situations de communication quotidiennes, informelle et intimes. Bien que d'un usage fort répandu, l'arabe dialectal n'est ni codifié ni standardisé parce qu'il ne bénéficie d'aucun statut officiel* ». ¹²

3.1.1.3. L'arabe moderne (standard):

Cette variété de la langue arabe tire son origine de l'arabe classique, mais tout en assouplissant son vocabulaire, la structure grammaticale et syntaxique. Aujourd'hui, cette variété de l'arabe est beaucoup plus répandue dans la vie quotidienne des algériens en général. Elle est considérée comme un moyen d'expression des littérateurs, des enseignants, etc.

3.1.2. Le berbère (tamazight ou le kabyle)

Le berbère est utilisé fréquemment dans les conversations familiales, dans la rue, à la radio, dans la poésie, les medias, et même à la télévision dans les régions berbérophones, mais malgré le dynamisme dont cette langue jouit, elle n'est reconnue comme langue officielle par l'état qu'en cette année courante (2016).

Cette langue est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique. Elle est la langue autochtone de l'Afrique du nord avec toutes ses variétés (kabyle, Chaoui, Mozabite et d'autre).

En Algérie, le berbère est la langue maternelle d'un très grand nombre de locuteurs. Il se décline en plusieurs variétés régionales qui se repartissent comme suite :

¹¹ Cf. Bedad.A, *plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaire. Cas des étudiants de l'université de Bejaia*, mémoire de master, 2013, dirigé par Haddad.M

¹² idem

- Le kabyle au nord du pays et précisément dans les régions du centre (Boumerdès, Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Sétif, Bordj Bouarerdj).
- Le chleuh à Tlemcen.
- Le chenoui dans la région de Chenoua (Tipasa).
- Le chaoui au sud-est (région du massif des Aurès et de l'atlas saharien).
- Le mozabite dans le Mzab au sud du pays.
- Le targui dans le grand Sahara algérien (sa localisation précise est difficile, car le peuple touaregs qui le parle a un mode de vie nomade)¹³.

Dans notre corpus de travail, le berbère n'a pas sa part dans les différents échanges entre participants, car les invitées sont spécifiquement arabophones et la chaîne 3 sur laquelle nous travaillons est une chaîne spécifiquement francophone.

3.1.3. Le français

La délocalisation en Algérie a été marquée par le retour à l'arabisme, mais l'usage de la langue française reste enraciné dans ce pays, malgré le statut de première langue étrangère qu'on lui a léguée.

En somme, dans une situation enrichissante aussi bien pour le pays que pour les individus, aujourd'hui, un métissage et un brassage de langues est né. Les langues en présence en Algérie se nourrissent et s'imprègnent mutuellement l'une de l'autre. En outre, la langue officielle du pays est bien la langue arabe depuis l'indépendance, considère comme langue première, cependant, la langue française jouit du statut de langue seconde.

4. Concepts de base

4.1. Contact de langues

Le contact des langues est «l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou

¹³ Cf. Bedad.A, *plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaire. Cas des étudiants de l'université de Bejaia*, mémoire de master, 2013, dirigé par Haddad.M

utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...»¹⁴

Une deuxième définition est donnée par Hamers. Pour l'auteure, « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* »¹⁵. Ainsi, la présence de deux codes linguistique dans une situation lesquelles peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

4.2. Le bilinguisme

Le concept de bilinguisme est un sujet assez flou, ce dernier affronte une difficulté majeure qui est celle de la définition même du bilinguisme. Cette difficulté donne naissance à de multiples approches.

La définition du bilinguisme la plus répandue est celle qui insiste sur la maîtrise totale, et sans doute chimérique, d'au moins deux langues. Parmi les tenants de cette idée maximaliste, on trouve Bloomfield, pour qui le bilinguisme est « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* »¹⁶. Dans cette définition, on constate que c'est le critère de la compétence maximale dans les deux langues qui est mis en exergue. Plus de soixante six ans plus tard, le dictionnaire des sciences humaines reprend cette même définition : le bilinguisme est « *la situation d'une personne qui maîtrise couramment deux langues* »¹⁷.

Contrairement à la définition précédente qui n'inclut que les bilingues parfaits, Macnamara, lui, pense que le bilingue est « *la personne qui possède une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques à savoir comprendre, parler, lire et écrire dans une autre langue maternelle* ».¹⁸

Titone se situe entre les deux visions précédentes en ce qui concerne le degré de maîtrise des langues. Cela en excluant de sa définition la simple compréhension d'une autre langue ainsi que la compétence de locuteur natif. Pour lui, le bilinguisme serait « *la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* »¹⁹.

Mackey, pour sa part, définit le bilinguisme comme « *l'utilisation en alternance de deux langues ou plus* ».²⁰ Mackey met l'accent sur l'emploi que le locuteur fait des deux

¹⁴ Dubois.J, *dictionnaire de linguistique*, Paris, ed Larousse, 1991

¹⁵ Hamers, cite in Moreau.M-L, *Sociolinguistique: les concepts de base*, Sprimont, ed Mardaga, 1997, P.94

¹⁶ Bloomfield.L, *le langage*, Paris, ed Payot, 1970

¹⁷ Dortier.J-F, *Dictionnaire des sciences humaines*, ed science humaines, 2004

¹⁸ Macnamara.J, *Le bilinguisme à l'école primaire, l'expérience irlandaise*, 1967

¹⁹ TITONE, 1972, P.11, cité in Laroussi.F, *alternance de code arabe dialectal*, thèse de doctorat, 1991

²⁰ Mackey.W, *bilinguisme et contact de langues*, Paris, ed Klincksieck 1976, p.29

langues, ou plus, en alternance, car pour lui il est presque impossible de déterminer quand un locuteur devient bilingue.

Voir ces différentes définitions confirme la complexité de ce concept.

4.3. Alternance codique

A vivre dans un milieu plurilingue, le recours à l'alternance codique est inéluctable. Ce genre de pratique langagière est très fréquent, en raison de son efficacité, dans l'intercompréhension.

La notion d'alternance codique est apparue suite aux différentes études effectuées sur la situation de bilinguisme ou de plurilinguisme, où deux ou plusieurs langues entrent en contact. Ces langues sont, par conséquent, alternées.

L'alternance codique est définie, selon Gumperz, comme suite

« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent »²¹

Ainsi, nous pouvons dire que l'alternance codique est un code-switching utilisé à l'oral et qui permet au locuteur d'utiliser les différentes langues qu'il maîtrise dans des situations divers.

4.4. Diglossie

Jean Psichari est le premier linguiste qui définit la diglossie comme *« une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé par ce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre »²²* cela veut dire la domination d'une variété de langue sur une autre.

Nous présumons de par ce qui est dit que le concept de diglossie s'est imposé par rapport au concept de bilinguisme et qu'il se distingue quelque peu de ce dernier, en associant étroitement la langue à la société d'une part, et nous tenons à signaler que la notion de prestige reste un jugement de valeur subjective déterminé par l'histoire de la langue, d'une autre part.

Ensuite, le terme de diglossie s'est opposé dans la linguistique nord-américaine grâce aux travaux de Charles Ferguson en 1959. La définition que donne ce dernier la diglossie comme étant *« une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus*

²¹ Gumperz.J, *sociolinguistique interactionnelle.une approche interprétative*, La réunion, ed l'Hamattan, 1989, P.57

²² Boyer Henri, *introduction à la sociolinguistique*, Paris, ed Dunod, 2001, P.48

complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrites dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communication »²³

Au final, nous définissons la diglossie comme un phénomène linguistique observé dans les communautés linguistiques ayant plusieurs variétés de langues comme l'Algérie.

4.5. Langue maternelle

La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

La langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît. Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente.

D'après les théories de Noam Chomsky et d'autres linguistes, la langue maternelle peut s'apprendre jusqu'à l'âge de douze ans. Après cette étape, les dextérités linguistiques du parlant sont différentes et toute langue apprise est considérée une deuxième langue.²⁴

4.6. L'insécurité linguistique

Le concept d'insécurité linguistique est l'un des sujets d'étude ambigus de la sociolinguistique. Il est défini, par les spécialistes, comme un sentiment de faute chez le locuteur, mais ainsi une absence de confiance en soi lors de la prise de parole, chose qui engendre l'hypercorrection. Ce sentiment, qui caractérise certains locuteurs, est la répercussion directe des représentations linguistiques qu'ont ses locuteurs à l'égard de leur langue, qui se trouve être souvent négative et provoque une autodépréciation. Mais aussi à l'égard d'une autre langue, qu'ils se représentent supérieure, à la leur, et provoque sa surévaluation, et cela est dû au fait que la langue est liée à des enjeux sociaux et identitaires. En effet le sentiment d'insécurité linguistique est présenté selon Moreau comme « *La manifestation d'une quête de légitimité linguistique vécue par un groupe social* »²⁵

4.7. L'interférence

Quand deux langues sont en contact, il se produit entre elles des interférences. « l'interférence est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues, la définition très simple donnée par W. Mackey : l'interférence est l'emploi, lorsque

²³ Cf. <http://www.ello.uos.de/field.php/Sociolinguistics/DiglossiaFerguson> consulté le 10 février 2016.

²⁴ Cf. <http://lesdefinitions.fr/langue-maternelle#ixzz47PwXOtHQ> consulté de 21 février 2016.

²⁵ M-L. MOREAU, *Sociolinguistique, concepts de base*, Sprimont, ed Mardaga, 1997, P.171

l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue . Les spécialistes des problèmes du bilinguisme, et plus particulièrement Weinreich , se sont surtout consacrés à l'étude des interférences que l'on relève dans les communautés bilingues.

On s'est rapidement aperçu qu'il existe de nombreux autres cas de réalisations ou situations de bilinguisme 1 parmi lesquels on peut compter les contacts de langues qui se produisent dans l'apprentissage d'une langue étrangère »²⁶

4.8. Les interactions

L'interaction correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunis. C'est ainsi en effet que Goffman, sociologue interactionniste (chapitre1, 1. 1), définit cet objet que l'on pourrait encore appeler communication interindividuelle. Ce qui se passe, c'est à la fois « l'action mutuelle des individus réunis » (Kerbrat) et leur « action conjointe » (Vion). Action mutuelle, parce que les individus agissent les uns sur les autres et « changent en échangeant » comme le dit Kerbrat-Orecchioni ; action conjointe, parce que, par leurs échanges, ils agissent ensemble sur la réalité.²⁷

4.9. Conversation/ interaction

Afin d'éclaircir toute confusion entre les deux notions évoquées ci-dessus et dont nous aurons l'utilité de les utiliser dans toute notre analyse du corpus, nous nous proposons de mettre au clair ce que signifient les deux notions « conversation » et « interaction ».

Les deux notions « conversation » et « interaction », selon Vion, coïncident dans la mesure où toute activité communicative mettant des sujets parlants en interaction est conçue comme de la conversation. Par ailleurs, cette définition s'accompagne, selon le même auteur, d'une méconnaissance de la variabilité et de la diversité des formes de la vie sociale²⁸.

Nous définirons la conversation comme la communication au sens le plus générale. L'interaction quant à elle peut être définie comme un « épisode » de la conversation, définie par une unité thématique.

²⁶ http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527 consulté le 22 février 2016.

²⁷ Cf. Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999, P15

²⁸ Cf. Vion.R, *La communication verbale: analyse des interactions*, ed Hachette, 1992

4.10. Analyse conversationnelle

« L'analyse conversationnelle Au sein de l'ethnométhodologie, s'est développé, sous l'influence de Snacks et Schegloff, le courant de l' "analyse conversationnelle"[Conversation Analysis], qui se concentre sur les échanges de parole entre les individus. La question centrale est ici celle de la séquentialisation, c'est-à-dire de l'ordre Co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement de leurs actes. À partir d'une analyse minutieuse d'interactions enregistrées et transcrites, les conversationnistes ont mis en évidence les procédures récurrentes utilisées par les participants à une conversation pour la mettre en route, pour en introduire les thèmes ou en réaliser la clôture (chap.2, 1.2). Au niveau local, ils ont dégagé les règles de distribution de la parole entre les participants (chap.2, 1.1). L'ordre ainsi mis en évidence est un ordre méthodiquement produit par les interlocuteurs eux-mêmes au cours du déroulement de leur rencontre ». ²⁹

A partir de cette citation nous pouvons définir l'analyse conversationnelle comme une étude analytique des conversations ainsi et s'intéresser aux différents aspects de la conversation, les façons d'ouvrir et de clore un échange, les tours de paroles et enfin la thématique des échanges.

4.11. Le débat

Un débat est une discussion ou un ensemble de discussions sur un sujet, précis ou de fond, à laquelle prennent part des individus ayant des avis, des idées, des réflexions ou des opinions différentes.

Il existe plusieurs forme de débats, on site par exemple le débat, public, juridique ect...

La notion de « débat public » est souvent comprise, dans le langage commun, comme l'ensemble des éléments d'un sujet qui fait débat dans les médias et auprès du grand public, et entraîne des prises de position publiques ; on pourrait parler de« Débat dans la société » plus que de « débat public ». Cette définition large n'est pas celle qui est retenue ici, dans une perspective tournée plus strictement vers des questions d'organisation.

Trois conditions déterminent alors l'existence d'un débat public :

- un dispositif *ponctuel* doit être organisé ; il ne doit pas être pérenne, c'est-à-dire qu'il doit comporter un début et une fin ;
- il s'agit d'un dispositif qui doit permettre « le débat », c'est-à-dire *l'échange*, la discussion, l'argumentation, l'expression de différends, la controverse... ; à contrario, cela signifie qu'une simple réunion publique ne constitue pas forcément un débat public, si elle se limite à diffuser de l'information ou faire entendre des points de vue, sans véritable échange ;

²⁹ Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999, P.9

- enfin, le dispositif doit se dérouler « *en public* », c'est-à-dire de manière accessible et non restreinte ou « privée » ; ainsi, des focus groupes ou des ateliers citoyens rendant un avis à une autorité sans démarche publique de discussion, ne constituent pas des dispositifs de débat public ; en sens inverse, le fait que le débat se déroule sur internet n'empêche pas son caractère « public », à partir du moment où l'échange est accessible à tous.³⁰

4.12. Tour de parole

Une conversation nécessite l'implication d'au moins deux actants qui ne parlent pas au même temps, mais à tour de rôle.

« Le tour de parole est une unité interactionnelle, qui comprend d'abord le partage d'un minimum de connaissances linguistiques et encyclopédiques et ensuite, une nécessité de coopérativité, indispensable à l'intercompréhension des interlocuteurs. Cela implique que le tour de parole désigne un arsenal de moyens linguistiques comme des phrases complexes, des équivalents de phrases, des syntagmes divers, des mots, mais il peut être aussi composé de tous types d'onomatopées, des accentuations ».³¹

Nous avons essayé dans ce chapitre de présenter la radio, ainsi que notre corpus qui est une émission "c'est en clair" de la radio d'Alger chaîne 3, et donner toutes ses étapes (l'ouverture, le corps et la clôture de l'émission) et cela après avoir transcrit les interactions de l'émission. Enfin, nous avons défini des concepts que nous voyons utiles pour notre recherche tel que le contact de langues, l'analyse conversationnelle et tout ce qui est en relation avec notre thème de recherche.

³⁰ http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Etude_Planete_publicue_11_Debat_public.pdf consulté le 01 mars 2016.

³¹ <http://romdoc.amu.edu.pl/Naruk.pdf> consulté le 01 mars 2016.

Chapitre II

Après avoir achevé la partie théorique nous passons à la deuxième et dernière étape de notre recherche qui est la partie analytique, où nous analysons au premier lieu la notion de contact de langue ainsi que les facteurs régissant le recours au bilinguisme et à la diglossie. Ensuite nous nous intéressons à l'étude de l'alternance codique utilisée de la part des participants à l'émission et qui est d'une forte présence, comme on sait déjà que l'Algérie est milieu bilingue où le mélange de langues entre le français, l'arabe et le kabyle est omniprésent, à partir de là nous avons aussi décidé de citer les différents facteurs qui poussent ces participants à faire un choix de langue avec laquelle ils communiqueront et aussi ce qui les pousse à faire recours à un mélange de langues.

Nous procéderons, ensuite, à l'analyse conversationnelle des interactions dans notre émission et du corpus choisi en adaptant la méthodologie de Véronique Traverso avec laquelle nous avons travaillé dès le début de la réalisation de ce travail.

Pour mener à terme notre travail, nous nous sommes intéressés en ce qui concerne les prises de paroles et comment ces dernières sont-elles distribuées.

1. Contact de langue

Les contextes du recours au bilinguisme et à la diglossie à travers notre émission « **C'est en clair** » sont multiples. Afin d'étayer nos dires, nous nous référons à notre corpus de transcription.

1.1. Les facteurs régissant le recours au bilinguisme et à la diglossie

1.1.1. Le contexte géographique

Se retrouvant dans un milieu bilingue où deux langues sont en contact, influence la pratique langagière des sujets parlants. Dans notre contexte, les participants à la conversation se sont réunis dans un studio à Alger où la langue arabe est la langue maternelle de la majorité des habitants ; des invités notamment. La radio Chaîne 3 en tant que radio exclusivement francophone justifie, d'une manière ou d'une autre, la mise en avant du français.

1.1.2. La portée de la langue maternelle

L'arabe dit dialectal est la langue maternelle d'un grand nombre d'Algériens. Les participants à l'émission « **C'est en clair** » sont majoritairement arabophones de par leur pratique langagière. Pour communiquer, nous constatons qu'ils s'efforcent de ne parler qu'en français, mais l'usage de l'arabe est remarquable.

Illustration d'un témoignage

016. T1 : Salem o3likom (bonjour tout le monde) **netqedem anaya siyed** (je me présente) Mohamed rafik **saken fihay** (j'habite au quartier) 24fevrier Douira(.) Nous avons répondu favorablement l'appel ta3 lmejmou3a ta3 Nas El khir/ qu'ils ont annoncé un appel par green algerie\ **lyoum** (aujourd'hui) une opération de bénévolat pour sensibiliser(.) les gens à être présents dans leurs cités dans leurs

communes(.) Pour prendre en charge les les ordures journalières(.) On doit pas attendre les autorités ce qu'elles interviennent(.) nous devons par nous même être initiateurs dans nos cités pour faire du bénévolat dans le sens involontaire **3amaliyat kima ygoulou tendif wa tassdjir** (opération de nettoyage et de plantation) (.) Et concernant **had** (cette) l'opération **hadiya ya3tihoum saha** (on remercie) et initiateurs

Illustration du débat

267. J : et si vous voulez créer votre opération (.) Par ce que nous cette année on a décidé de faire comme pour la grande révolution comme pour mille neuf cent cinquante quatre **Bach tendjah etawra ermouha lecha3b** (pour que la guerre s'évolue lancez la au peuple) eh ben pour prendre soin de notre environnement **lazem nermouha leche3b**(.) (on doit la lancer au peuple) il faut que **hadecha3b** (ce peuple) soit conscient que c'est pour eux et c'est a eux de faire ça nous on est la par ce que justement cette possibilité de rentrer en contact avec des milliers de personnes et Nas El Khir aussi via le compte facebook la justement la possibilité de rentrer en contact avec des centaines de millier par ce que la quand on voit on poste un truc et hop dix mille vues c'est génial c'est magnifique(.) Donc créé votre environnement votre pays on va le On va vous donner des prix

Illustration d'un appel téléphonique

331. AP2 : ... **y3ni ya3ni hadi djat fi rassi ya3ni 3la el3am 3la el3am** (cette idée m'ai passé la tête comme ça chaque année) des pancartes publicitaires des **manich 3aref** (je sais pas) ah : même même **lekbar drari machi ghir drari li li yermiw** (même les grands ya pas que les petits) même **lekbir ydir ... oumour li maydirhoumch tfel sghir** (le grand fait des choses qu'un petit ne fait pas) mais **ki ykounou hada** (quand il y'aura ces) des pancartes **chabin w hakda w menaya bna dem yetfeker koul youm rahi m3ah koul youm chghel ki rah yechreb fi qahwat sbah koul youm aw ychoufha** (belles par ci par là et l'individu se souviendra elles seront avec lui tous les jours comme si il boit son café du matin) (.) **ywalef loukan ydirouha** (avec l'habitude et si ils les feront) une année **hadak** (comme ça) d'affilée (.) ben je pense **oumeb3ed** (plus tard) même **tnehou** (vous enlevez) les pancartes **nas takhedh** (les gens prendront) l'habitude **w t3oud** (et deviendront) : **ki tchouf hadja terfedha ki tchouf ah : ma3labalich anaya** (quand tu vois quelque chose je sais pas moi)

1.1.3. La portée du milieu scolaire ; le mélange arabe classique et arabe dialectal

L'enseignement dispensé en Algérie se déroule officiellement dans la langue arabe dite classique, cet enseignement a par conséquent des répercussions sur le parler ordinaire des sujets parlants. Compte tenu des observations de notre corpus de travail, nous retenons le rôle important que joue l'école dans la pratique langagière de nos participants à l'émission. Pour étayer cela, nous citons les extraits ci-dessous. Nous avons surlignés d'un trait les passages en arabe classique et en italique, les passages de l'arabe dialectal

Illustration d'un témoignage

168. J: d'accord *wechnou hiya* **l ahamiya ahamiyat lhifad 3ala tabi3a?** (quelle est l'utilité de protéger la nature) quelle est l'importance

169. T7 : *nghersou lachdjar w nesqouha daymen w ta3tina l'oxyde lkar...* (On plante des arbres et on les arrose toujours et ça nous donne) l'oxygène
170. J : [voilà *mata3tinach oxide lkarbon tedi oxide lkarbon w ta3tina loxygin m3a sbah* (.) *w dak dir* l'inverse le soir *takhoud loxygin w termina* (.) *lkarbon* (il nous donne pas le carbone il prend le carbone et elle nous donne l'oxygène le jour et le contraire le soir)

La situation diglossique entre l'arabe et le français est mise en avant dans presque tous les échanges de notre émission. Les extraits ci-dessus ne sont que des exemples parmi d'autres.

2. L'alternance codique

Suite au plurilinguisme qui existe en Algérie, deux ou plusieurs langues entrent en contact, donc deviennent alternées.

Dans notre corpus on constate la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes (langues), c'est ce qu'on appelle l'alternance codique

- journaliste-interviewée

Nous remarquons une certaine instabilité dans le choix de la langue à utiliser, pour échanger entre la journaliste et l'interviewée. Dans un premier temps, cette dernière (la journaliste) introduit le thème, la présentation du témoignage et de l'interviewée dans la langue française. Mais cela n'était que de courte durée, car si nous observons notre corpus de travail, nous remarquons que la journaliste s'est adaptée au mode alterné *arabe/français* que l'interviewée a adopté au début de l'échange.

Illustrations

032. J : avant de planter il faut nettoyer (.) Et la vous êtes ici justement pour nettoyer ces espaces / afin de planter
033. T2: *djina lyouma bach ndirou hamla tatawo3iya hna bach neqiw la cité ta3 vingt quatre février djebna les agents tawe3na inchallah nkounou fi housn dhan ou naqou ga3 la cité hadhiya ou nqoumou bi 3amaliya najha nchallah brebi* (on est venu la pour faire une compagnie de bénévoles pour nettoyer la cité du vingt quatre février on a emmener nos agents et on espère être a la hauteur et réussir a nettoyer cette cité)
034. J : inchallah qu'est ce que j'allais dire (.) Comment vous avez eu l'information *chkoun li qalkoum bli haw rayeh ikoun had l3amaliya* (qui vous a dit qu'y aura cet événement ?)
035. T2 : *hna 3endna bi tensiq m3a siyed Rafik hnaya 3endna tlaqina qalna 3endna 3amaliyet tendif w lokher derna tensiq m3ah w derna programme lyouma djina nebdaw nkhedmouha* (nous on est coordonné avec monsieur Rafik on s est rencontre et il nous a dit que y aura une opération de nettoyage on s est mis d'accord et on a tracé un programme et aujourd'hui on est venu pour exécuter)
036. J : donc *wlid lhoma* (donc vous êtes du même quartier ?)
037. T2: *wlid lhoma voila* (oui voilà)
038. J : *djay likom w qalkom lazem t3awnouna/* (il est venu vous voir pour demander votre aide ?)
039. T2 : *bien sur w hna fikhidmat lmojtama3/* (bien sur on est la au service)
040. J : et vous avez répondu favorablement(.) *qoltolo ih* : (vous lui avez dit oui) sans poser de questions

Se basant sur les extraits ci dessus, nous relevons le passage de la journaliste d'un usage exclusif du français, dans le tour de parole 032. À un usage alternatif dans 036 et 040

L'instabilité langagière dans l'utilisation des deux codes à savoir l'arabe dialectal et le français est constant dans les extraits ci-dessus, mais si nous observons le témoignage, nous disons plutôt que la journaliste s'adapte et se plie complètement au code utilisé par son interlocuteur.

- Animatrice / invités, animatrice/auditeurs :

Nous constatons l'emploi exclusif du français par l'animatrice dans pratiquement toute l'émission. La régularité et la stabilité dans le choix de la langue sont constants dans tous les échanges entre animatrice/invités, animatrice/auditeurs.

De leur part, les auditeurs s'efforcent de s'exprimer en français, mais l'usage de l'arabe dialectal est relevé pratiquement dans toutes les conversations téléphoniques. Cet usage alterné de l'arabe dialectal notamment, et du français est spontané dans tous les échanges, ce qui justifie, d'une manière ou d'une autre, la valeur et l'impact de la langue maternelle sur la pratique langagière des sujets parlants

Illustrations

238. A : [et le choix de vous vous appelez Nas El Khir y a une connotation très(.) ... très populaire très... qui correspond un peu a notre mentalité a notre culture ancestrale de faire du bien → **l'usage exclusif du français de par l'animatrice**

239. I : [exactement en fait l'appellation Nas El Khir c'est c'est imposé d'elle-même c'est pas nous qui nous ont appelé Nas El Khir c'est a travers notre première action Nas El Khir a fait son Bus a travers des actions (.) Pas a travers de la communication ou de la publicité ça veut dire qu'on avait fait la première action humanitaire avec l'hadja Rahma et ça a fait un tel buzz au niveau de vos collègues au niveau des médias ect que nous avons été percuté qui êtes vous comment se fait il que y a une force qui est sortie d'Internet qui est sortie de facebook

240. A : [vous êtes comme les champignons rien la veille et le lendemain on se réveille on trouve plein de champignons juste après la pluie → **l'usage exclusif du français de par l'animatrice**

241. J : [voilà il a suffit qu'il y est les bons ingrédients au bon moment un peu d'humidité un peu de chaleur un peu de

Illustrations

294. A : vous êtes Cherif vous êtes à New York/ vous vivez a New York depuis longtemps / ?
→ **L'usage exclusif du français de par l'animatrice**

295. AP1: ça fait : 14 ans → **l'usage exclusif du français de par l'appelant**

296. A : 14 ans et vous venez souvent en Algérie → **l'usage exclusif du français de par l'animatrice**

297. AP1 : oué oué bien sur **anetch seksou nakel t3am** (je mange couscous) ... bien sur
→ l'usage alternatif du français et du kabyle de par l'appelant.

298. A : eh ben ça vous plais par exemple si vous venez de participer a ce genre de :
d'opération parce que ça existe ah Même ailleurs faut pas croire que : partout : tout est
clin tout est beau ah : → l'usage exclusif du français de par l'animatrice

Ces deux extraits ci-dessus démontrent l'usage quasi exclusif du français par l'animatrice et son maintien durant toute l'émission « C'est en clair ». D'une autre façon, l'expression de l'animatrice dans une langue autre que le français est inexistante dans tous les échanges.

2.1. Usage alternatif/Usage exclusif/langue dominante

- Les témoignages

Première partie : le thème de la plantation des arbres

➤ **Premier témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe : présent.
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent.
- L'usage exclusif du français : récurrent.
- La langue dominante : la langue dominante est **le français**.

Le premier témoin utilise l'arabe et le français dans ses propos mais la langue française est la langue dominante dans son parlé.

➤ **Le second témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: non présent.
- L'usage exclusif de l'arabe : présent
- L'usage exclusif du français : est presque inexistant
- La langue dominante : *la langue dominante est l'arabe*

Le second témoin s'exprime en arabe dialectale, nous constatons un contact de langue, français/arabe, dans quelques passages, donc quelques mots seulement en français.

➤ **Le troisième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: présent.
- L'usage exclusif de l'arabe : récurrent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Dans le troisième témoignage les deux langues arabe et français sont alternées et l'usage dominant est celui de la langue française.

➤ **Le quatrième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: non présent.
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Absence de l'usage alternatif dans les propos du quatrième témoin qui utilise exclusivement la langue française.

➤ **Le cinquième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: presque inexistant
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Le cinquième témoin utilise la langue française pour s'exprimer et on remarque que quelques mots en arabe.

➤ **Le sixième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

L'usage alternatif est présent dans ce témoignage, la langue française est la langue dominante dans ses dits.

➤ **Le septième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: presque inexistant
- L'usage exclusif de l'arabe : présent
- L'usage exclusif du français : non présent
- La langue dominante : *la langue dominante est l'arabe*

Le septième témoignage n'utilise que la langue arabe et juste quelques mots en français.

➤ **Le huitième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe/anglais : présent
- L'usage exclusif de l'arabe : présent
- L'usage exclusif du français : non présent
- La langue dominante : *la langue dominante est l'arabe*

L'usage exclusif de la langue arabe dans les propos du huitième témoin est observé.

➤ **Le neuvième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe : presque inexistant.
- L'usage exclusif de l'arabe : présent
- L'usage exclusif du français : non présent
- La langue dominante : *la langue dominante est l'arabe*

L'arabe est la langue dominante dans ce témoignage, ce témoin n'a pas utilisé une autre langue que l'arabe.

➤ **Le dixième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe : non présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Le dernier témoin pratique exclusivement la langue française, absence de l'alternance codique dans ce dernier.

Deuxième partie : le thème de la carte professionnelle d'artiste.

➤ **Le premier témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe : présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : non présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

La présence de l'usage alternatif français/arabe est remarqué dans ce témoignage, ainsi la langue dominante est bien le français.

➤ **Le deuxième témoignage**

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: non présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

L'usage exclusif du français par le deuxième témoin.

Le troisième témoignage

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe: non présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Le troisième témoin a utilisé exclusivement la langue française dans ses propos.

Le quatrième témoignage

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe : présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Un usage alternatif est pratiqué par le quatrième témoin dans une partie de son témoignage, ainsi qu'un usage exclusif dans l'autre partie. La langue française reste la langue dominante

Le cinquième témoignage

- L'usage alternatif arabe/français, français/arabe : présent
- L'usage exclusif de l'arabe : non présent
- L'usage exclusif du français : non présent
- La langue dominante : *la langue dominante est le français*

Pendant toute la durée de ce témoignage, l'usage alternatif est remarquable, la langue la plus utilisée est le français.

Nous constatons d'après ces analyses que plusieurs usages sont alternés (arabe/français, arabe/français). Nous confirmons que le français reste dans la majorité des passages, la langue dominante.

• Le débat

- **L'animatrice** : usage exclusif du français.
- **La journaliste** : usage exclusif du français.
- **L'invité 1** : usage alternatif arabe/français, la langue dominante est le français.
- **L'invité 2** : usage exclusif du français.

Dans la séquence débat nous remarquons l'usage exclusif du français de la part de l'animatrice, la journaliste et les deux invités, le membre fondateur du regroupement Nas El Khir et le deuxième invité qui est le président du conseil national des arts et des lettres, sauf que le premier invité a fait appel à la langue arabe lors du débat avec l'appelant qui s'exprime en arabe.

• Les appels téléphoniques

Nous tentons de regrouper par usage les différents appels téléphoniques. Nous notons, après observation minutieuse de notre corpus de travail, l'usage alternatif presque récurrent dans toutes les conversations téléphoniques, et ce, avec la prédominance de la langue française, sauf au deuxième appel où l'appelant s'est exprimé presque tout au long de la durée d'appel en langue arabe.

Tableau n°1 : l'usage des langues des interviewées (première partie)

Témoignages usage de langue	T(1)	T(2)	T(3)	T(4)	T(5)	T(6)	T(7)	T(8)	T(9)	T(10)
Usage exclusif du français	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-
Usage exclusif de l'arabe	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-
Usage alternatif	+	-	+	+	+	+	-	-	-	+
Langue dominante	français	Arabe	français	français	français	français	arabe	arabe	arabe	français

Un tableau récapitulatif afin de mieux comprendre notre analyse en statistique, d'abord pour la première partie qui est la plantation des arbres, l'usage exclusif du français représente que 40% et ce qui concerne l'usage exclusif de l'arabe est de 50%, 60% représente le pourcentage des usages alternés, ainsi la langue française est la langue dominante à 60%.

Tableau n°2 : l'usage de langues des interviewées (deuxième partie)

Témoignages usage de langue	T(1)	T(2)	T(3)	T(4)	T(5)
Usage exclusif du français	+	-	-	+	+
Usage exclusif de l'arabe	-	-	-	-	-
Usage alternatif	-	+	+	+	-
Langue dominante	Français	français	français	français	français

Dans la deuxième partie de l'émission, la carte professionnelle d'artistes, nous constatons que la langue française est la langue dominante à 100% et l'usage alternatif occupe 60% des témoignages.

Tableau n°3: l'usage de langues de l'animatrice et des invitées

animatrice/invitées usage de langue	Animatrice	Journalise	Invité 1 (première partie)	Invité 2 (deuxième partie)
Usage exclusif du français	+	-	+	+
Usage exclusif de l'arabe	-	-	-	-
Usage alternatif	-	+	+	-
Langue dominante	Français	français	français	Français

Au débat l'usage alternatif occupe 50%, la journaliste et l'invité de la première partie ont fait appel à cet usage et cela n'empêche pas la langue française d'être la langue dominante à 100%.

Tableau n°4: l'usage de langues des appelants

animatrice/invitées usage de langue	AP1 (première partie)	AP2 (première partie)	AP3 (deuxième partie)
Usage exclusif du français	-	-	-
Usage exclusif de l'arabe	-	-	-
Usage alternatif	+	+	+
Langue dominante	français	français	Français

Ce tableau démontre la présence de l'usage alternatif à 100% par les appelants, mais le français reste toujours la langue dominante.

2.2. Les facteurs régissant le choix de langue

2.2.1. Le besoin lexical

L'alternance de codes par un même locuteur peut dépendre de l'incompétence linguistique. À ce sujet, Gumperz s'exprime qu'il s'agit d' « [...] *une incapacité des locuteurs*

à trouver les mots pour exprimer ce qu'ils veulent dans l'un ou l'autre code»³². Nous citons à cet effet le recours fréquent et récurrent des interviewés et des appelants à l'emploi de l'arabe dans ses deux variétés, car ces derniers se sentent dans le besoin de combler des lacunes que la situation de communication impose et pour transmettre le vrai sens, le locuteur s'appuie sur une autre langue.

Illustration

340. AP2 : j'ai mal exprimé mon point de vu c'est pas ...publicité **chghel chghel chghel nwe3iw nas** (c'est comme sensibiliser les gens)

Le recours à l'emploi de l'arabe dans les extraits ci-dessus démontre le besoin lexical du sujet parlant, soit pour enrichissement du contenu, soit pour un besoin lacunaire. Pour ce faire, ce dernier recourt à l'emploi de la langue maternelle qui est dans ce cas ; l'arabe dialectal

2.2.2. L'âge

Compte tenu des différentes observations du corpus de travail, nous remarquons que le choix de langue par le sujet parlant peut dépendre d'une manière ou d'une autre de son âge. Ce dernier est un facteur extralinguistique déterminant l'usage d'une langue au détriment d'une autre compte tenu du sixième et septième témoignage. Ceux ci s'expliquent par l'usage presque exclusif de l'arabe par ces interviewés Zakaria d'une dizaine d'années et Marouane d'environ le même âge de l'émission qui, pour échanger avec la Journaliste, emploient exclusivement l'arabe dans ses deux variétés. Cela peut se justifier soit par le caractère conservateur des l'interviewés, ou bien par la non maîtrise du français qui se limite à l'emploi de peu de mots isolés.

Illustration du septième et huitième témoignage (Zakaria et Merouane)

159. T7 : **djit lyoma neghress lashdjer** (je suis venu pour planter des arbres) par ce que **lyouma hiya tabi3a lkhadra** (aujourd'hui c'est la nature verte)

160. J : ah d'accord donc **bach tredje3 lekhdourya letabi3a qoli Zakaria nta win teskoun hna f Douira** (c'est pour rendre la verdure a la nature dis moi Zakaria tu habites ici a Douira)

161. T7 : **a ah** (non)

162. J : **win teskon** /? (où habites tu)

163. T7 : **neskon f** (j'habite à) Ain Benian\

³² Gumperz.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, La réunion, ed L'Harmattan 1989, p. 63

185. T8 : **w nchallah nedi hadiya hasana djariya w inchallah** (et j espère l'avoir comme une action bienfaisante)

186. J : **qoli** (dis-moi) c'est la première fois ?

187. T8: **ih hadi hiya awel mera** (oui c'est la première fois)

Le T7 Zakaria enfant de dix ans et Merouane T8 environ le même âge témoignent exclusivement avec la langue arabe classique et dialectale à la fois, leur jeune âge ne leur permet pas de s'exprimer en français vu que cette langue est étrangère, et même si elle est étudiée à l'école mais ils seront encore au niveau débutant dans cette langue.

2.2.3. Les contextes d'hésitations

Les hésitations sont fréquentes dans les échanges quotidiens des sujets parlants. Dans notre corpus de travail, ces hésitations existent. Elles se traduisent majoritairement par le recours des participants à l'arabe dans les conversations. Compte tenu des observations de notre enregistrement, le recours à l'emploi de l'arabe (qui est la langue maternelle des participants) dans de pareil contexte, s'explique par la recherche dans son lexique emmagasiné du mot adéquat. L'échec de cette recherche du mot ou du groupe de mots commandés (souhaités) pour communiquer, entraîne l'expression dans sa langue maternelle qui reste généralement, la première langue dont nous pensons les choses. En guise d'illustrations, nous citons quelques extraits :

Illustration d'un appel téléphonique

337. AP2 : **ma3lich** (ce n'est pas grave) s'il le faut s'il le faut ... l'association **wela ma3labalich** (ou je sais pas) ah : les adhérents **y cotisiw chuiya b chuiya nas ki twalef tweli tkotisi** (ils cotiseront peu à peu et quand les gens auront l'habitude ils cotiseront)

Les sujets parlants ne trouvant pas de mots adéquats pour exprimer leurs idées, après un petit moment de réflexion, l'hésitation apparaît, c'est dans ce cas que s'impose le recours fréquent à la langue maîtrisée, qui est dans la plupart des cas, la langue maternelle avec laquelle chaque personne peut s'exprimer en toute facilité et sans hésitation car la langue maternelle est la première langue acquise depuis l'enfance.

2.2.4. Le discours rapporté

Afin de raconter une expérience ou d'exposer des faits, les participants de l'émission, en particulier, les appelants recourent le plus souvent à l'emploi du discours rapporté introduit par **(q)al** ('dire') comme l'illustre les extraits suivants :

Illustration

267 J : et si vous voulez créer votre opération (.) Par ce que nous cette année on a décidé de faire comme pour la grande révolution comme pour mille neuf cent cinquante quatre **Bach tendjah etawra ermouha lecha3b** (pour que la guerre s'évolue lancez la au peuple) eh ben pour prendre soin de notre environnement **lazem nermouha leche3b(.)** ...

197 T8 : eh djaw 3endna haka w qalolna w fahmona (ils sont venus chez nous et ils nous ont expliqué)

207 T8 : oui \ ih qotelhom qotelhom rani djay qaloli makanch mochkil (oui j ai leurs demandé et on m a dit y a pas de problèmes)

2.2.5. Les mots grammaticaux/ Les mots lexicaux

Dans notre corpus de travail, nous remarquons après transcription du corpus, que le changement de langue est régi par l'emploi de mots grammaticaux et lexicaux. Cependant, nous remarquons la prédominance et la forte fréquence des mots dits grammaticaux au détriment des mots lexicaux, nous citons :

Illustration de témoignage

011 T1 : ben la motivation elle a été due a un réseau social facebook (.) Comme tout le monde est dessus nous avons vu l'appel **ta3 ledjma3a nas el khir m3a** (du groupe NAs El khir) algerian green c est une opération **ta3 tashdjir w tandif** (.) (de plantation et de nettoyage) nous avons répondu favorablement et nous appelons les communes voisines de la wilaya d Alger voilà a participer a faire la même chose dans les jours a suivre l'opération elle va durer quelques temps

019 T1 : [**ya3ni** (cela veut dire) sans collaborer avec les associations **wella** (ou bien) les mouvements bénévoles\

Illustration du débat

451 ... il était septique l'artiste certainement c'était un artiste et on ne peut pas/ donner (.) **kifach** (comment) c'est illogique (.) l'art/ la création artistique ne se décrète pas/ (.) c'est pas parce que il ya un arrêté ya un décret il ya le machin que : l'autre/ ou il ya une carte que **hadak** (lui) il devient artiste c'est pas possible (.) d'ailleurs c'est ça/ justement c'est cette carte c'est (.) cette situation aujourd'hui qui fait/ comme disait Rida Doumaz il ya un instant la/ décantation entre qui et qui voila

Illustration d'un appel téléphonique

291 AP1: donc c'est pour vous dire que vous faites un travail formidable les jeunes **hadouk** (ceux-là) ah : c'est un plaisir **machaallah** (.) et c'est c'est : une très très bonne initiative ... ce (2sec) c'est magnifique (.) c'est quelque chose de (.) trop trop beau (.) quand tu vois des jeunes Algériens ils ont ... **kima smaat** (comme j'ai entendu) jeune **hada li hder** (celui qui a parler) juste avant 5 minutes avant

Les mots grammaticaux que nous relevons dans notre corpus de travail sont utilisés dans des contextes de démonstration **hadak, hadouk, hada** , et dans des contextes de

reformulations où nous relevons **yaani** , ainsi des adverbes interrogatifs que nous remarquons dans le tour de parole 451.I, **kifach**.

Les mots surlignés dans les extraits ci-dessus sont pratiquement des mots grammaticaux sur lesquels le changement de langue s'opère, mais nous tenons de signaler que cette règle n'exclut en aucun cas la portée de l'alternance codique sur des mots lexicaux comme nous pouvons le constater dans les extraits suivants:

01. T1 : **Salem o3likom** (bonjour tout le monde) **netqedem anaya siyed** (je me présente) Mohamed rafik **saken fihay** (j'habite au quartier) 24fevrier Douira(.) Nous avons répondu favorablement l'appel ta3 lmejmou3a ta3 Nas El khir/ qu'ils ont annoncé un appel par green algerie\ **lyoum** (aujourd'hui) une opération de bénévolat pour sensibiliser(.) les gens a être présent dans leurs cités dans leurs communes(.) Pour prendre en charge les les ordures journalières(.) On doit pas attendre les autorités ce qu'elles interviennent(.) nous devons par nous même être initiateurs dans nos cités pour faire du bénévolat dans le sens involontaire **3amaliyat kima ygoulou tendif wa tassdjir** (opération de nettoyage et de plantation) (.) Et concernant **had** (cette) l'opération **hadiya ya3tihoum saha** (on remercie) et initiateurs

267. J : et si vous voulez créer votre opération (.) Par ce que nous cette année on a décidé de faire comme pour la grande révolution comme pour mille neuf cent cinquante quatre **Bach tendjah etawra ermouha lecha3b** (pour que la guerre s'évolue lancez la au peuple) eh ben pour prendre soin de notre environnement **lazem nermouha leche3b**(.) (on doit la lancer au peuple) il faut que **hadecha3b** (ce peuple) soit conscient que c'est pour eux et c'est a eux de faire ça nous on est la par ce que justement cette possibilité de rentrer en contact avec des milliers de personnes et Nas El Khir aussi via le compte facebook la justement la possibilité de rentrer en contact avec des centaines de millier par ce que la quand on voit on poste un truc et hop dix mille vues c'est génial c'est magnifique(.) Donc créé votre environnement votre pays on va le On va vous donner des prix

De par ce qui a été dit, nous présumons ceci ; l'introduction de l'arabe dans la phrase se fait tantôt par le recours à l'introduction de mots grammaticaux appartenant à l'arabe dialectal comme **hadak, yaani, kifach** et autres, et tantôt, ils usent plutôt des segments de l'arabe dialectal comme **Bach tendjah etawra ermouha lecha3b** dans le tour de parole numéro 267.j.

Notre démarche d'analyse de l'alternance codique conversationnelle dans un discours radiophonique se caractérise par une dynamique dans la pratique langagière des participants à l'émission. Deux langues appartenant à deux systèmes linguistiques distincts sont en contact, le choix de langue est parfois déterminé par sa fonction.

3. l'analyse conversationnelle dans l'émission radiophonique d'Alger chaine 3 « c'est en clair » du 23 février 2015

3.1 Caractéristique de l'émission radiophonique « c'est en clair »

Nous retenons essentiellement six caractéristiques.

3.1.1. Les répétitions

Il s'agit de la reproduction d'une séquence discursive sans modification de contenu ou de structure. Nous citons à titre illustratif ceci :

- 145.** T6 : bien sur **ih** (oui) chaque samedi on a un événement on va participer **inchallah**
- 146.** J : donc vous allez participer pratiquement a tout les événements /dans la mesure du possible bien sur
- 147.** T6: bien sur je suis un... au terminal ben j ai un bac

Dans le premier extrait cité ci-dessus, la répétition de la séquence discursive « bien sur » se manifeste dans deux prises de parole distinctes par un même actant (T6) qui sont : 145. (T6) et 147 (T6). En l'occurrence, nous remarquons dans d'autres extraits que la répétition se manifeste dans une même prise de parole. Nous citons à ce sujet quelques extraits :

- 098.** J : [non non non
- 359.** A : objectif dix mille arbres Arbus planté planté
- 447.** AP1: [j'attends j'attends une réponse

Dans notre corpus de travail, la répétition est de forte fréquence, celle-ci se manifeste soit dans deux prises de parole distinctes par un même actant comme le démontre les deux tours de paroles : 145. (T6) et 147. (T6), soit dans une même prise de parole, comme le mettent en avant les tours suivants : 098. (J), 359. (A), 447. (AP1).

Il existe un autre type de répétition ; que Robert Vion appel « *une hétéro-reprise* ». ³³ Ce type de répétition consiste, contrairement à une autorépétition, en une reprise d'une séquence discursive par son partenaire comme le démontrent les extraits ci-dessous :

- 044.** J : c'est la première foi ?
- 045.** T2 : c'est la première foi

La phrase (c'est la première foi) prononcé par la journaliste est de suite reprise et répétée par le second actant qui est le témoin 2.

3.1.2. Les reformulations

Une reformulation est, selon Vion « *une reprise avec modification de propos antérieurement tenus* ». ³⁴

³³ Cf. Vion.R, *La communication verbale: analyse des interactions*, ed Hachette, 1992

³⁴ Vion.R, *La communication verbale: analyse des interactions*, ed Hachette, 1992, P.219

Contrairement à la reprise, la reformulation consiste en une reprise d'un contenu déjà tenu, avec d'autres termes, par un actant. Autrement dit, la reformulation est l'expression d'une façon plus claire un mot ou un groupe de mots.

Comme les reprises (répétitions), et selon le même auteur, nous soulevons l'émergence, dans notre corpus de travail, de deux types de reformulation.

3.1.2.1. L'auto-reformulation

Ce type de reformulation consiste en la reprise d'un contenu tenu précédemment par un même locuteur, comme cela est illustré dans l'exemple 253. I ci-dessous. En fait, l'auto-reformulation dans cet extrait se lit dans cette séquence discursive (*rester dans le back office pour nous c'est être un initiateur c'est toujours être dans le front office*) qui est reformulé autrement, dans le même passage (*c'est-à-dire être le premier dans le rend de l'action*)

Illustration

253. I : il faut savoir que dans notre vision nous dans NAS El Khir c'est donner l'exemple par l'opérationnel donner l'exemple par les actions c'est-à-dire qu'on peut pas dire aux gens sortez participez avec nous dans la création de votre propre environnement vert/ et ensuite rester dans le le back office pour nous c'est être un initiateur c'est toujours être dans le front office c'est-à-dire être le premier dans le rend de l'action

3.1.2.2. L'hétéro-reformulation

Ce type de reformulation concerne la reprise, avec modification du contenu, des propos de son partenaire.

Dans l'exemple ci-dessous, la séquence de 386. I est reformulé par 387. A où l'animatrice reformule en donnant plus de détail pourquoi il ya un déficit de communication (*c'est-à-dire parfois on a l'impression que vous mettez les cheveux les les chevaux avant les bœufs c'est-à-dire en principe il aurai peut-être fallu(.) Expliquer avoir des contacts avec les : avec les artistes pour sortir ensuite avec un peu : de tout ça avant*)

Illustration

386. I : dans le détail dans un petit moment et c'est pour ça d'ailleurs que nous avons un déficit de paroles(.) Nous avons déficit de communication

387. A : [c'est-à-dire parfois on a l'impression que vous mettez les cheveux les les chevaux avant les bœufs c'est-à-dire en principe il aurai peut-être fallu(.) Expliquer avoir des contacts avec les : avec les artistes pour sortir ensuite avec un peu : de tout ça avant

3.1.3. La cohérence et la continuité thématique

Dans notre corpus de travail, nous relevons l'émergence de deux notions essentielles qui sont respectivement : la continuité thématique et la cohérence. Ces deux caractéristiques ont un rôle poignant dans notre corpus de travail de par leur présence. En ce qui concerne la première notion, celle-ci est relevée et maintenue dans l'ensemble des interactions

enregistrées. En effet, les thèmes sur lesquels l'émission de radio Chaine 3 « *C'est en clair* » se base sont ceux de (la plantation des arbres et la carte professionnelle). Ces derniers sont respectés dans l'ensemble des échanges entre animateurs/invités, animateur/appelants, et journaliste/interviewés.

Pour illustrer le phénomène de la continuité thématique, nous nous sommes basés sur deux extraits de chaque thème et ce, afin de mettre en avant et surtout confirmer la maintenance de ceux-ci dans l'ensemble des interactions.

Première partie ; le thème : la plantation des arbres.

Illustration d'un témoignage

017. J: ben justement qu'est ce que vous a motivé ?/

018. T1 : ben la motivation elle a été due a un réseau social facebook (.) Comme tout le monde est dessus nous avons vu l'appel **ta3 ledjma3a nas el khir m3a** (du groupe NAs El khir) algerian green c est une opération **ta3 tashdjir w tandif** (.) (de plantation et de nettoyage) nous avons répondu favorablement et nous appelons les communes voisines de la wilaya d Alger voilà a participer a faire la même chose dans les jours a suivre l'opération elle va durer quelques temps [

019. J: jusqu'au vingt et un(.) Qu'est ce que j'allais dire est ce que vous avez déjà fait ce genre de chose ? \

020. T1 : honnêtement **ya3ni** (à vrai dire) généralement \ [

021. J : vous n'avez jamais fait ça c'est la première foi ? [

022. T1 : si nous avons fait [

023. J : dans votre quartier ?

024. T1 : dans notre quartier nous avons fait ça(.) mais je le fais avec (.) par mes propres moyens [

Deuxième partie ; le thème : la carte professionnelle.

Illustration du débat

386. I : dans le détail dans un petit moment et c'est pour ça d'ailleurs que nous avons un déficit de paroles(.) Nous avons déficit de communication [

387. A : c'est-à-dire parfois on a l'impression que vous mettez les cheveux les les chevaux avant les bœufs c'est-à-dire en principe il aurai peut-être fallu(.) Expliquer avoir des contacts avec les : avec les artistes pour sortir ensuite avec un peu : de tout ça avant

388. I : non non c'est l'urgence nous avons travaillé dans l'urgence de l'urgence

389. A : mais c'est quoi cette carte de professionnel finalement c'est quoi ? est ce que ça va définir qui est artiste qu'il n'est pas/ ou :

Notre corpus de travail obéit aux deux principes.

Le principe de la continuité thématique relevé dans notre corpus est respecté, cela peut être expliqué par l'usage de ce que Véronique Traverso appelle «*les petits mots*» qui selon la même auteure, ont une fonction importante dans l'assurance de la continuité thématique³⁵ qui

³⁵ Cf. Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999

est dans notre émission «la plantation des arbres en première partie et la carte professionnelle en deuxième partie»

Elle distingue à cet effet :

3.1.3.1. Les indicateurs de la structure globale de l'interaction

Où nous trouvons :

- *Les ouvreurs* :

Qui servent tout simplement à ouvrir une conversation. Nous retenons dans notre corpus de travail comme ouvreur : *alors* dans l'exemple 05.A, *eh ben* dans 08.J, *bon* dans 133.T6.

05. A : alors on va écouter d'abord le reportage et comme c'est la tradition dans l'émission ah [

08. J : eh ben justement c'est un reportage qui a été réalisé samedi dernier(.) En compagnie bien sur avec Nas El khir / qui est lancé depuis : une semaine déjà l'opération algerian green day(.) La première opération c'était a la madrague a Ain Benian et la deuxième c'était a Douira(.) Donc Douira ils nous ont invité et c'est Rafik/ celui qu'on va écouter le premier tout au long de ce reportage vous allez découvrir un petit peu les moments sympathiques que nous avons passé ensemble\

133. T6 : bon il faut être fier pour ce travail le bon travail bien sur

- *Les conclusifs* :

Dans l'exemple 84.T4, nous retenons enfin comme indicateur de conclusion.

84. T4: sincèrement/j'attendais a ce qu'il y est comme ça (.) des actions oui (.)Enfin on est tous conscients mais je vous cache pas par le boulot....

- *Les ponctuants* :

Parmi les indicateurs marquants la ponctuation, nous citons : *voilà* dans l'exemple 119.T5, *voilà* et *bon* dans l'exemple 229.I.

199. T5 : voilà exactement donc on leurs explique que les grands qui creusent(.) Et les petits qui plantent donc voilà pour éviter les accidents exactement voilà\

229. I : bonjour/ merci pour l'invitation bon voilà le programme green day fait partie déjà dans le grand chapitre environnement qui est el Djazair donc c'est une

3.1.3.2. Le marquage de la production discursive

Ceci concerne l'usage des termes discursifs qui servent à exprimer autrement un propos déjà tenu, citons à titre illustratif : *ça veut dire, c'est-à-dire, etc.*

Illustration

299. I : exactement en fait l'appellation Nas El Khir c'est imposé d'elle-même c'est pas nous qui nous ont appelé Nas El Khir c'est a travers notre première action Nas El Khir a fait son Bus a travers des actions (.) Pas a travers de la communication ou de la publicité ça veut dire qu'on avait fait la première action humanitaire avec l hadja Rahma et ça a fait un tel buz au niveau de vos collègue au niveau des médias ect que nous avons été percuté qui êtes vous comment se fait il que y a une force qui est sortie d'Internet qui est sortie de facebook [

373. T4 : mais bien sur c'est logique je pense ça c'est logique donc c'est ça c'est une étape pour encourager je veux dire les artistes c'est une étape pour encourager les artistes pour aller à l'école c'est-à-dire soit un peintre ou un musicien ou celui qui fait du théâtre ... il faut qu'il passe par l'école c'est très important

Dans les exemples 373.T4 et 299.I, nous retenons les deux marqueurs qui sont respectivement : *ça veut dire, je veux dire*. Ces derniers assurent la fonction de reformulation de propos déjà tenus.

3.1.3.3. La manifestation de la Co-construction

Dans cette rubrique, Robert Vion distingue les marqueurs phatiques qui appellent une manifestation d'attention de la part de l'interlocuteur et les marqueurs de la recherche d'approbation discursive tel qu'il est sur que, certainement... etc.³⁶

Nous retenons comme marqueurs phatique, *vous savez*, dans l'exemple 243.I.

Illustration

243. I : ben vous savez nous nous on voit ça tout les jours sur le terrain que la jeunesse algérienne est très très riche en terme d innovations en terme d'idées sauf que [

Pour ce qui est de la marque de la recherche d'approbation, nous relevons

350. A : toute dernière toute dernière question est ce que par exemple des : est ce qu'il ya des : ce qu'on appel ah : des autorités locale/ : des communes ou des présidents d'APC qui vous ont contacté : intéresser par votre : démarche et qui se sont associer ah :

351. I : c'est sur à chaque commune il ya les responsables des différentes communes qui sont toujours impliqué mais : pour des paramètres très techniques ça veut dire pour le nettoyage ect (.) ...

³⁶ Cf. Vion.R, *La communication verbale: analyse des interactions*, ed Hachette, 1992

Dans l'exemple cité ci-dessus, le marqueur d'approbation est *c'est sûr*. Au moment où 350.A parle d'aide des autorités, cette idée est de suite approuver et affirmer, en usant *c'est sûr*, par 351.I.

Nous citons à ce propos, un autre exemple ;

Illustration

038. J : **djay likom w qalkom lazem t3awnouna**/ (il est venu vous voir pour demander votre aide ?)

039. T2 : **bien sur w hna fikhidmat lmojtama3**/ (bien sur on est là au service)

- **Les articulations des énoncés** : parmi les marqueurs qui servent d'articulateur dans notre corpus de travail, nous relevons *mais* dans les exemples : 017.T1 et 88.T4. finalement dans 389.A, pourtant dans 251.J, et alors dans 05.A, et autres.

Illustration

017. T1 : dans notre quartier nous avons fait ça(.) mais je le fais avec (.) Par mes propres moyens

088. T4: mais **nchallah** y'aura d'autres actions qui nous poussent **nchallah** à faire d'autres missions pareils

389. A : mais c'est quoi cette carte de professionnel finalement c'est quoi ? est ce que ça va définir qui est artiste qu'il n'est pas/ ou :

251. J : [et pourtant on...]

05. A : alors on va écouter d'abord le reportage et comme c'est la tradition dans l'émission ah

Nous tenons à signaler le phénomène de la discontinuité thématique qui est relevé vers la fin de la première partie. Il s'agit, en effet du moment où l'animatrice conclut le thème et l'émission en question en faisant une transition du prochain thème.

Illustration

365. A : voilà merci beaucoup Tarek Zerouki : vous êtes membre fondateur de : du groupe Nas El Khir du collectif Nas El Khir (.) très/ engagé dans cette opération ah : algerian green day merci : Soraya Benatba qui est : aujourd'hui ah : un peu notre ah : trait d'union avec vous entre la radio et collectif et on se retrouvera très prochainement dix heures trente deux minutes dans un petit moment on parlera des artistes de : leur nouvelle acquisition la carte professionnelle a quoi va-t-elle servir avec Abd El Kader Ben Daamach

Pour ce qui est de la cohérence du discours, celle-ci concerne l'harmonie et la liaison des différents éléments constituant l'interaction en question. En effet, l'homogénéité thématique assurée appelle la cohérence du discours.

3.1.4. La coopération

« Coopérer c'est travailler ensemble, à une œuvre commune. La coopération implique dépendance et solidarité vis-à-vis d'un groupe. La coopération est donc le fait, pour une personne, de s'adonner consciemment à une activité complémentaire de celle d'autres personnes dans le cadre d'une finalité commune, dans un groupe donné ». ³⁷

En analyse conversationnelle, Paul Grice définit le principe de coopération comme suit : « *Que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous par le but ou la direction acceptées de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagés* » ³⁸

Illustration

394. I : ... Nous avons ce décret il est là (2 sec) ce décret est là ça y est on ne peut plus revenir en arrière et puis même plus il ya une fleure (.) ce/ décret revient en arrière pour qui il revient ? Il revient pour les gens (.) qui ont soixante dix ans et plus nous avons pas encore défini nous somme entrain de le faire aujourd'hui ah : définir qui/ va bénéficier de cette des biens faits

395. A : [effet rétroactif

396. I : voila l'effet rétroactif ...

Dans le premier tour de parole, 394.I. évoque qui seront les bénéficiaires du décret « ce/ décret revient en arrière pour qui il revient ? Il revient pour les gens (.) qui ont soixante dix ans et plus nous avons pas encore défini nous somme entrain de le faire aujourd'hui ah : définir qui/ va bénéficier de cette des biens faits [» à ce moment crucial de l'échange, nous remarquons la contribution de 395.A. « effet rétroactif », à l'enrichissement de ce que 394.I. avance.

Le principe de coopération dans l'émission d'Alger Chaine 3 « **C'est en clair** » est mis en avant dans presque tous les échanges. En effet, ce principe consiste en l'implication et la contribution des sujets parlants à l'enrichissement mutuel des idées des uns et des autres.

Ce principe recouvre et implique, selon Chauraudau et Maingueneau, un pli à certaines règles :

1. Règle de qualités : qui concernent la véridicité des propos.

372. J : [on peut pas les mettre sur la même longueur d'ondes

373. T4 : mais bien sur c'est logique je pense ça c'est logique donc c'est ça c'est une étape pour encourager je veux dire les artistes c'est une étape pour encourager les artistes pour aller à l'école c'est-à-dire soit

³⁷ <http://www.cedip.equipement.gouv.fr/la-cooperation-generalites-a348.html> consulté le 20 avril 2016.

³⁸ Grice.P cité in Charaudeau.P et Maingueneau.D, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, ed Seuil, 2002, P.368

un peintre ou un musicien ou celui qui fait du théâtre ... il faut qu'il passe par l'école c'est très important

2. Règle de quantité : il s'agit de fournir le plus de d'informations possible.

313. J : [... inviter tout ce beau monde

314. A : c'est la journée de l'espoir c'est ça ah :

315. I : c'est entre autre la : la journée de l'arbre

316. A : [de l'arbre de l'espoir

317. I:et : et on va essayer de : de :

318. A : printemps

319. I : on va essayer de : de : donner des algerian green day awards ça veut dire pour le meilleur projet vert (.) on va essayer de redonner des trophées : d'encouragement pour le meilleurs projet vert dans tous les toutes les personnes qu'ils vont participer avec nous le vingt et un mars et bien avant

3. Règles de relations : ces règles sont celles qui concernent la justesse et la logique des propos avancés par les différents actants de l'interaction. L'exemple qui suit illustre la pertinence des propos et la relation logique qui caractérise l'échange.

168. J : d'accord **wechnou hiya l ahamiya ahamiyat lhifad 3ala tabi3a?** (quelle est l'utilité de protéger la nature) quelle est l'importance

169. T7 : **nghersou l achdjar w nesqouha daymen w ta3tina l'oxyde lkar...** (On plante des arbres et on les arrose toujours et ça nous donne) l'oxygène

170. J : [voilà **mata3tinach oxide lkarbon tedi oxide lkarbon w ta3tina loxygen m3a sbah (.) w dak dir l'inverse le soir takhoud loxygen w termina (.) lkarbon** (il nous donne pas le carbone il prend le carbone et elle nous donne l'oxygène le jour et le contraire le soir)

4. Règles de modalité : concernent la clarté et la précision dans ses propos, en s'éloignant de toute forme d'ambiguïté.

249. A : [quand je vous ai posé cette question c'est pour vous demandez quel est votre regard sur le monde sur lequel vous vivez vous les jeunes aujourd'hui le monde et et l'Algérie notre pays quel est votre regard sur l'environnement puisque vous êtes très impliquer dans l'environnement dans et vous voulez même un peu implanter cette culture verte en Algérie

250. I : ben nous on voit a travers les dernières années y a des programmes d'habitat d'habitation et y a du béton énormément de béton au niveau de la capitale et des autres wilayas (.) Mais en parallèle les espaces verts prennent du recul \ donc on s'est dit pourquoi ne pas a travers notre programme El Djazair et à travers le chapitre green day essayer de lancer une opération déjà sur les cinquante sept communes commettant la vitrine / de l'Algérie et le vingt et un mars faire les quarante huit wilayas

3.1.5. Le chevauchement et l'enchaînement

1. Le chevauchement :

Comme dans toute conversation ordinaire où le chevauchement des prises de paroles est une particularité évidente, ceci est pareillement attesté dans notre corpus de travail qui est

l'émission radiophonique d'Alger chaîne 3. Le chevauchement des prises de paroles, s'agit, en effet, des paroles (mots ou group de mots) prononcées en même temps par deux (ou plus) actants en interaction.

Illustration d'un témoignage

011. T1 : ben la motivation elle a été due a un réseau social facebook (.) Comme tout le monde est dessus nous avons vu l'appel **ta3 ledjma3a nas el khir m3a** (du groupe NAs El khir) algerian green c est une opération **ta3 tashdjir w tandif** (.) (de plantation et de nettoyage) nous avons répondu favorablement et nous appelons les communes voisines de la wilaya d Alger voilà a participer a faire la même chose dans les jours a suivre l'opération elle va durer quelques temps

012. J: [jusqu'au vingt et un(.) Qu'est ce que j'allais dire est ce que vous avez déjà fait ce genre de chose ? \

Après l'écoute attentive de l'extrait, nous remarquons l'enchaînement récurrent des prises de paroles, comme par exemple le tour de parole 012 J chevauche celui de 011 T1 au moment où ce dernier n'a pas achevé son tour.

110. J : est ce qu'ils sont réceptifs et est ce qu'ils ont compris

111. T5 : [eh oui oui ça va aujourd'hui ils ont posé des questions déjà ils ont commencé a dire que c'est la fête de l'arbre et on a expliquer et on a bien expliquer que c'est pas

Pour cet extrait, nous relevons le même phénomène de l'enchaînement de deux tours de parole. Il s'agit de 111. T5 « [eh oui oui ça va aujourd'hui » qui chevauche celui de 110. J « est ce qu'ils sont réceptifs et est ce qu'ils ont compris »

Nous retenons l'usage fréquent du principe de chevauchement dans le débat et les différentes conversations téléphonique comme l'illustre les extraits suivant :

Illustration du débat

256. J : donc c'est normal qu'on choisisse les week end moi je trouve par ce que souvent les algériens la grande question qui se pose des mercredis

257. A : [qu'est ce qu'on va faire

258. J : [qu'est ce qu'on va faire le week end

Le chevauchement de la prise de parole dans l'extrait ci-dessous tiré du débat consiste en la coïncidence des deux tours 257.A, 258. J. Lors de la prise de parole de l'animatrice de l'émission, cette dernière est très vite coupée par la journaliste dans le tour 258. J, alors que l'animatrice n'a pas achevé sa phrase. Le tour 258. J chevauche celui de 257. A, en reprenant pratiquement les mêmes segments. Dans cet extrait, nous pouvons parler de chevauchement du tour de parole mais aussi de sa répétition.

Illustration d'une conversation téléphonique

442. A : d'accord si vous voulez parler un peu : de supprimer le clientélisme et de donner la possibilité à ceux qui vivent uniquement de leur musique

443. AP1: [non : non c'est pas ça c'est pas le clientélisme il faut il faut maintenant que : que nos directeurs
(.) Que nous directeurs de : de la culture au niveau de chaque wilaya comprenne/ une fois pour toute
qu'il ya des gens qui vivent de leur musique et : et qu'ils arrêtent/ de leur tenir un langage misérabilique

Dans cet extrait pris d'une conversation téléphonique, le chevauchement de la prise de parole s'agit du tour 443. AP1 «non : non c'est pas ça c'est pas le clientélisme» qui chevauche celui 442. A «de supprimer le clientélisme».

2. L'enchaînement :

Pour ce qui est de l'enchaînement des prises de parole, cela concerne la fluidité de la parole et des idées avancées. En effet, l'enchaînement se fait selon deux volets :

- **Enchaînement naturel** : c'est lorsque la parole est volontairement abandonnée par le locuteur comme l'illustre cet extrait :

314. A : c'est la journée de l'espoir c'est ça ah :

315. I : c'est entre autre la : la journée de l'arbre

- **Enchaînement par un coup de force** : dans le cas où l'interlocuteur coupe la parole à son partenaire et intervient pour apporter une précision ou exprimer son opinion.

261. I : ... pour la musique on a invité les gens qui font de la comédie et citera pour que la sortie soit déjà utile pour l'environnement et au même temps que ça soit une idée de piquenique de de d'échanges humain

262. A : [récréative

263. I : [voilà d'échanges humains de de culture et citera pour déjà ...les gens à se connaître à se fréquenter a s'échanger des idées et citera pour créé vraiment un network un un réseau de sortie utile

L'exemple ci-dessus illustre l'enchaînement qui se fait par coup de force. Il s'agit en effet du moment où 261.I essaye de développer son point de vue mais ,262. A, lui a coupé la parole pour introduire un éclaircissement, l'invité dans 263. I continue sa conversation malgré l'insistance de la précision afin de développer son opinion.

3.1.6. La négociation

« Négociation: La négociation est un processus de communication et d'échanges entre au moins deux parties dont l'objet concerne l'organisation d'une relation ou le règlement d'une problématique entre celles-ci. Le processus de négociation peut s'inscrire dans un rapport de coopération entre les parties ou dans un rapport de compétition. Il est fréquent que lors d'une négociation il y ait alternance entre ces deux types de rapports ».³⁹

En bref et au sens large du terme, la négociation est tout simplement une recherche d'un certain accord avec autrui sur une idée, un thème, une opinion, etc.

³⁹ <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1620> consulté le 24 avril 2016.

En analyse conversationnelle, la négociation peut s'agir d'une négociation d'un contenu, À ce stade de notre recherche, nous nous intéressons à celle du contenu, et nous tentons d'approfondir celle de la prise de parole au fil de l'avancement de notre travail de recherche.

« *La négociation du contenu concerne à la base le vouloir d'intervenir et l'intérêt de reprendre autrement une séquence antérieure avec modification du contenu, afin d'exprimer son accord ou son désaccord. La négociation suppose la présence d'un interlocuteur* »⁴⁰.

La notion de négociation est d'une forte fréquence dans notre corpus de travail, il en résulte la nécessité de citer quelques exemples :

Illustration d'un appel téléphonique

- 329** AP2: **khti 3lach 3lach 3lach** (ma sœur pourquoi) les manifestations **hadiya** (ces) en général **machi ghir dyalkoum tendar ghir ki lheq** (pas seulement les votre elle sont présente qu'au moment) l'événement **ta3ha** (d'elle) surtout : surtout **ntouma tehedrou 3la hadja mliha** (vous parler de quelque chose de bien)
- 330** J: donc voila une idée créez votre événement et on va venir vous donner un coup de main
- 331** AP2 : ... **y3ni ya3ni hadi djat fi rassi ya3ni 3la el3am 3la el3am** (cette idée m'ai passé la tête comme ça chaque année) des pancartes publicitaires des **manich 3aref** (je sais pas) ah : même même **lekbar drari machi ghir drari li li yermiw** (même les grands ya pas que les petits) ...
- 332** I : donc **ye3tik saha khouya** (merci beaucoup mon frère) Ali pour: I: pour : I: l'initiative **hadiya** (cette) bien que vous vous venez de faire un appel au sponsor d'essayer de prendre en charge/ l'aspect : communication des actions qu'on : qu'on : qu'on : initie à chaque fois [
- 333** AP2 : **khouya nzid lek hadja nzid lek hadja** (mon frère j'ajoute quelque chose)
- 334** I : **tfedhel** (vasy)
- 335** AP2 : **ou machi f** (et pas à la) télévision **khater nas ga3 machi ga3 nas tchouf** (parce que c'est pas tout le monde qui regarde) télévision **wela tchouf** (ou regarde) la chaine (.) des pancartes publicitaires **hakda f triq : ah : ki tdji djayez bach teqra b le3qel** (dans la rue comme ça quand quelqu'un passe doucement)[
- 336** A : mais vous savez qu'il faut de l'argent il faut : il faut : pour faire ça
- 337** AP2 : **ma3lich s'il le faut s'il le faut ...** l'association **wela ma3labalich** (ou je sais pas) ah : les adhérents **y cotisiw chuiya b chuiya nas ki twalef tweli tkotisi** (ils cotiseront peu à peu et quand les gens auront l'habitude ils cotiseront) [
- 338** I : bessah (mais) Ali **hna** (on est) association c'est pas a nous de cotisé vous êtes un algérien comme nous ... **hnaya nchalah** (si Dieu le veut nous) Ali **rak 3eyet lina** (tu nous a appeler) c'est bien **mada bina tqoulna mouch m** (c'est mieux de nous dire de qu'elle) commune/ **bach nchalah** (pour que si Dieu le veut) pourquoi pas samedi prochain **ndirou** (on fera) green day **3end khouna**

L'exemple ci-dessus souligne l'expression de la négociation du contenu entre les trois actants et ce, Ces tours de paroles cités ci-dessus renseignent sur l'expression d'un désaccord entre l'appelant, l'animatrice et l'invité. Il s'agit par ailleurs de l'emploi de l'adverbe d'opposition « mais et maalich(en arabe) » de par 336. A, et 338.I qui expriment leur désaccord a la proposition apportée par 335.AP2.

⁴⁰ Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999, P.72, 73

4. Le passage et l'organisation des tours de paroles

La conversation telle qu'elle est perçue, paraît dans un premier temps désordonnée ; elle n'est qu'un simple échange d'idées. Cependant, si nous observons la réalité des échanges, simples soient-ils ou complexes, face à face ou à distance, nous constatons l'existence d'une certaine organisation et agencement dans les prises de parole, chaque actant parle et cède automatiquement la parole à son interlocuteur, un accord mutuel fondée sur la continuité et la régulation. Nous proposons de décrire, à travers notre corpus, la structuration et l'organisation des tours de parole de chacun des participants.

4.1. La distribution et le passage de la parole

L'animatrice de l'émission de la radio d'Alger Chaîne 3 mène et organise, elle-même, les tours de paroles. Le passage et la distribution de ces derniers se fait par :

4.1.1. Questionnement

Pour passer la parole ou interroger l'un de ses invités présents dans le studio, l'animatrice de l'émission pose des questions telles que :

Illustration du débat

236. A : [mais qui êtes vous ?]

237. I : [ben c'est très simple on est des jeunes étudiants ou des jeunes sportifs des gens des simples algériens de d'un peu partout qui se sont rassemblés au niveau de facebook qui se sont dit pourquoi ne pas faire un effort commun au lieu de militer chacun dans son monde a lui chacun dans sa bulle a lui ...]

248. A : [quand je vous ai posé cette question c'est pour vous demandez quel est votre regard sur le monde sur lequel vous vivez vous les jeunes aujourd'hui le monde et et l Algérie notre pays quel est votre regard sur l'environnement puisque vous êtes très impliquer dans l environnement dans et vous voulez même un peu implanter cette culture verte en Algérie]

249. I : ben nous on voit a travers les dernières années y a des programmes d'habitat d'habitation et y a du béton ...]

254. A : em alors Soraya Bouatba vous vous avez vécu un week end avec eux donc vous avez vu cette opération ça se passe les week end vous êtes étudiant et le travail]

255. A : [exactement tout à fait]

L'animatrice de l'émission en tant que meneuse du débat et de l'émission et afin de passer la parole aux invités, elle use parfois des questions directes 236. A, 248. A, et parfois des questions indirectes 254. A.

Dans le premier extrait, l'échange se déroule entre l'animatrice de l'émission et l'invité (membre fondateur du regroupement Nas El-Khir). Pour passer la parole à 237.I, l'animatrice dans le tour de parole 236. A pose une question directe en utilisant *qui* et *le point*

d'interrogation qui se traduit par l'intonation de la voix dans notre contexte « *qui êtes vous ?* »

Une même démarche adoptée par l'animatrice dans le second extrait est mise en place afin de questionner son invité. L'animatrice dans le tour de parole 248. A pose une question directe à l'invitée en usant l'interrogation « quel est votre regard sur l'environnement ? »

En l'occurrence, le dernier extrait cité ci-dessus met en avant le questionnement de par l'animatrice de la journaliste de l'émission dans le tour de parole 254. A. il s'agit dans ce cas d'une question jugée indirecte comparons aux précédents exemples où les marques d'interrogations sont explicitement utilisés ; citons « alors Soraya Bouatba vous vous avez vécu un week end avec eux donc vous avez vu cette opération ça se passe les week end vous êtes étudiant et le travail »

4.1.2. Termes d'adresses

En suivant la définition de Veronique Traverso, « *Deux manières de designer son partenaire, donc nous distinguons les pronoms d'adresses des noms d'adresses* »⁴¹.

4.1.2.1. Les pronoms d'adresses

Sont les pronoms qui servent à désigner son partenaire. En français, nous relevons le vouvoiement et le tutoiement, et en arabe **anta**.

- **Animatrice/invité**

231. I : El Djazair en fait c'est notre programme environnementale qui a quatre axes qui a le blue day le city day [

232. A : donc par ce que quand on (.) Excusez moi de vous interrompre\ quand on enfin tout ce qui est né dans les réseaux sociaux Nas El Khir on sait déjà quelques années et c'est sur les réseaux sociaux vous êtes encore un collectif et non pas une association \ on est bien d'accord [

243. I : ben vous savez nous nous on voit ça tout les jours sur le terrain que la jeunesse algérienne est très très riche en terme d'innovations en terme d'idées sauf que [

Nous remarquons à travers l'extrait 232. A que l'animatrice, lors de l'échange avec son invité, celle-ci utilise le deuxième pronom personnel pluriel *vous*, ce qui laisse libre pensée au respect et au statut hiérarchique dont bénéficie cet invité. Pour sa part, l'invité, pour échanger avec l'animatrice de l'émission, il emploie le vouvoiement comme le démontre le tour de parole 243. I.

De par ce qui précède, nous remarquons un vouvoiement mutuel entre les deux actants à savoir l'animatrice et l'invité de l'émission « **C'est en clair** ».

- **Journaliste/interviewés, interviewés/ journaliste**

⁴¹ Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999, P96

Pour sa part, la journaliste lors de la menée des témoignages en dehors du studio, nous constatons que cette dernière emploi, pour échanger avec ses interlocuteurs, les pronoms personnels suivants : *vous* et *tu* (en français), *nta* (en arabe). Afin d'étayer nos dires, nous citons ci-dessous quelques extraits pris de notre corpus de travail.

10. J : ben justement qu'est ce que vous a motivé ?/

11. T1 : ben la motivation elle a été due a un réseau social facebook...

73. J : donc t'es venu avec ton papa/

74. T3 : oui

84. T4: sincèrement/j'attendais a ce qu'il y est comme ça (.)des actions oui (.)Enfin on est tous conscients mais je vous cache pas par le boulot....

134. J : aha(.) Très bien wenta(et toi) est ce que tu es convaincu ?

Nous relevons dans les tours de paroles cités ci-dessus comme pronoms d'adresses, les mots suivants : *vous* dans 010.J, 084.T4, « *qu'est ce que vous a motivé ?, on est tous conscients mais je vous cache pas par le boulot....* » *Tu* dans 73.J et 134.J. wenta dans 134.J.

Nous tenons à signaler dans le tour de parole 134. J que la journaliste en utilisant **wenta** en arabe dialectal pour échanger avec son interviewé, recourt, dans ce cas à l'emploi du tutoiement dans la mesure où *nta* dans l'arabe dialectal est un pronom personnel singulier masculin. Mais dans le parler ordinaire des Algériens en générale, nous employons le deuxième pronom personnel pluriel que dans des situations de communications formelles.

- **Animatrice/appelants, appelants/animatrice**

290. A : oui : Cherif on vous écoute

291. AP1: donc c'est pour vous dire que vous faites un travail formidable les jeunes **hadouk** (ceux-là) ah : c'est un plaisir **machaallah** (.) et c'est c'est : une très très bonne initiative ... ce (2sec) c'est magnifique (.) c'est quelque chose de (.) trop trop beau (.)...

L'échange entre l'animatrice et les différents auditeurs qui ont pu joindre l'émission est régi par l'emploi récurrent du pronom personnel *vous*, celui-ci est utilisé par les deux participants à l'échange téléphonique.

4.1.2.2. Les noms d'adresses

Où l'auteur distingue les noms de professions, les prénoms, les noms de parenté, les noms personnels et les termes affectifs

- *Les noms personnels :*

Nous retenons dans l'exemple qui suit comme nom personnel

01 .A : ...Une opération qu'on va expliquer dans un tout petit instant avec Soraya Bouatba et Tarek Zerouki Soraya Bouatba bonjour: /

02 J : Bonjour thoraya\

L'animatrice salue ses invités, en utilisant leurs noms personnels.

- *Les appellatifs :*

52 T1 : **hadi** (cette) la plante(.) c'est : une mimosa une petite mimosa(.) qui va grandir et donner de beaux bouquets (.) des fleurs jaunes(.) Et qui va donner très très bonne odeur (.) donc le premier arbre mimosa/ va être planté par la plus jeune bénévole(.)
achehal fi 3morha (elle a quel âge) monsieur ? /

325 AP2 : allo bonjour madame

.Dans les extraits cités ci-dessus, nous retenons comme appellatifs, le mot *monsieur* dans l'exemple 052. Et madame dans l'exemple 325.AP2.

4.1.3. La négociation de la prise de parole

Comme nous l'avons écrit précédemment, « *la négociation est l'intérêt de reprendre une séquence antérieure d'un partenaire engagé dans une conversation, sur un contenu, afin d'exprimer son accord ou son désaccord à l'idée posée. Contrairement à cette négociation dite de contenu, la négociation dont nous parlons dans ce présent point, est celle de la prise de parole* »⁴²

La littérature sur ce sujet n'en manque pas, donc, nous essayons d'être brefs à cette étape de développement. Pour cela, nous décidons, pour soulever la question de la négociation des prises de paroles, de faire allusion à une citation de Catherine Kerbrat-Orecchioni où elle atteste ceci ;

« [...] *et négociés au coup par coup par les interlocuteurs dès lors que leurs prétentions à cet égard entrent en conflit, la proposition comme la contre-proposition prenant alors la forme d'une revendication à occuper un terrain (le floor) qui n'admet pas en principe qu'un seul occupant à la fois.* »⁴³

Les circonstances d'apparitions des négociations sont, selon Catherine Kerbrat Orecchioni, diverses ; la négociation du tour de parole peut se faire d'une manière violente ou courtoise, implicite ou explicite, par abandon volontaire ou involontaire du tour de parole. A travers notre corpus de travail, nous relevons les contextes dans lesquels se manifestent les négociations qui ont à priori marqué notre attention sont les suivants :

4.1.3.1. Abandon volontaire du tour de parole

Il s'agit d'un abandon volontaire, par un actant en place, du tour de parole.

⁴² Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999, P96

⁴³ Kerbrat-Orecchioni.C, *La conversation*, Paris, ed seuil, 1996, P.28

340. AP2 : j'ai mal exprimer mon point de vu c'est pas ...publicité **chghel chghel chghel nwe3iw nas** (c'est comme sensibiliser les gens)

341. I : la sensibilisation

342. A : une compagne une compagne de sensibilisation/ c'est comme une publicité : ah : gratuite il faut de l'argent il faut des affiches : il faut : il faut des gent pour les coller : les mettre/ c'est : une grande logistique ah : alors que les collectifs le collectif Nas El Khir ... à la question j : je vais vous poser mais on le sait vous : voulez pas toucher à l'argent ah : vous n'avez pas de compte euh :

Dans cet extrait, nous constatons un abandon volontaire de la prise de parole de par l'appelant lors du premier tour de l'extrait cité ci-dessus 340. AP2, qui est récupéré subitement par l'invité dans le tour 341. I. Ce dernier est abandonné à un moment donné de la conversation à son tour, pour qu'il soit cédé au tour prochain 342. A où l'animatrice explique l'idée que l'appelant propose.

4.1.3.2. Par courtoisie

Il s'agit de prise de parole avec politesse.

Illustration du débat

354. J: ben justement c'est juste pour dire que : c'est vrai que : l'environnement (.) ça me concerne ça vous concerne ça nous concerne et c'est l'affaire de tous il faut pas oublier faut simplement que cet événement n'appartient à la chaine trois il n'appartient pas a la radio algérienne il n'appartient pas a Nas El Khir (.) Il vous appartient c'est votre projet c'est votre espace vitale (.) a bon entendeur

L'extraits 354.J illustre la négociation, par courtoisie, du tour de parole par la journaliste, en employant c'est juste pour dire que.

4.1.3.3. En coupant la parole à son partenaire

Cela peut s'expliquer, d'une manière ou d'une autre, par l'intérêt de reprendre ce qui est dit ou bien d'apporter une précision sur ce que le précédent actant avance. Couper la parole à son partenaire est traduite par les interventions et les chevauchements dans les prises de parole.

239. I : exactement en fait l'appellation Nas El Khir c est c'est imposé d'elle-même c'est pas nous qui nous ont appelé Nas El Khir c'est a travers notre première action Nas El Khir a fait son ...

240. A : vous étés comme les champignons rien la veille et le lendemain on se réveille on trouve plein de champignons juste après la pluie [

J : voilà il a suffit qu'il y est les bons ingrédients au bon moment un peu d'humidité un peu de chaleur un peu de [

241. A : **fiha khir** [(que du bien)

La journaliste intervient, lors de l'échange entre l'animatrice de l'émission et son invité, dans le tour 241. J «voilà il a suffit qu'il y est les bons ingrédients au bon moment un peu d'humidité un peu de chaleur un peu de... », En prenant la parole dès que l'animatrice qui échange pendant ce temps avec l'invité abandonne le tour 240. A, la journaliste prend la parole sans que cette dernière ne lui soit cédée, et ce, dans le but d'apporter une précision et d'exprimer son regard au contenu avancé.

Dans ce chapitre, analytique, nous avons répondu aux problématiques de notre recherche. Au départ nous avons analysé la notion de contact de langue ainsi les facteurs régissant le choix de langue, entre autre l'usage alternatif arabe/français et arabe classique/arabe dialectal. Nous citons le besoin lexical qui est dû à l'incompétence linguistique, de plus l'âge qui joue un rôle important dans l'expression vu que la langue française est une langue étrangère en Algérie. Enfin, le contexte d'hésitation c'est lorsque le locuteur ne soit pas sur du vrai sens des mots, ce dernier fait appel a sa langue maternelle.

Ensuite nous sommes passés à la deuxième étape qui est l'analyse conversationnelle des interactions transcrite de notre émission « c'est en clair ».

Dans la dernière étape, nous avons analysé les tours de paroles, leurs distributions et le passage de la parole.

Conclusion générale

À première réflexion sur le thème et le sujet que nous avons voulu mené qui s'inscrit dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour une démarche analytique du phénomène de l'alternance codique dans l'émission « C'est en clair ». Cependant, au fil de l'avancement de ce travail de recherche, nous avons constaté l'impossibilité de mettre à part les interactions et les échanges que le cadre participatif partage.

Pour bien mener notre recherche nous avons exposé notre travail en deux grandes parties, la première partie traite tous les éléments théoriques en rapport avec notre thème de recherche, à savoir, une présentation de la radio et de notre émission choisi ainsi que le paysage linguistique en Algérie et finalement éclaircir tous les concepts qui nous intéressent et qui sont en rapport avec soit le contact de langue ou encore l'analyse des conversations.

Dans la seconde partie qui est analytique, nous avons mis en pratique les éléments théoriques que nous avons traités dans la premier chapitre en se basant sur l'analyse d'un corpus qui représente une émission radiophonique « c'est en clair » et qui dure une heure et vingt quatre minutes et que nous l'avons transcrit en cinq cent huit tours de paroles.

L'émission sur laquelle nous nous sommes basés se trouve dans un milieu bilingue où deux langues sont en contact ; l'arabe et le français, s'imprègnent et s'influencent mutuellement l'une de l'autre, c'est pourquoi, l'emploi simultané de ces deux langues est une vérité inéluctable.

L'invention de nouveaux instruments d'informations n'a pas effacé le rôle important de la radio qui demeure jusqu'à nos jours un moyen informatif et de divertissement pour plus d'un individu.

L'émission « C'est en clair » fait l'objet de diverses caractéristiques pertinentes, citons ; les répétitions et les reformulations fréquentes des propos des uns et des autres, les coopérations et la complémentarité entre participants, les chevauchements des prises de parole, et autres.

Les tours de paroles échangés dans l'émission ont pour caractéristique essentielle la structuration et l'organisation de ces derniers. La prise de parole s'effectue dans la plus part des échanges par l'emploi de par la meneuse de l'émission, des questions (directes ou indirectes) et des différents termes d'adresses (pronoms personnel, termes affectif, les appellatifs, les noms et les pronoms personnels).

La négociation du tour de parole est aussi à souligner. En effet, il s'agit de prendre la parole à son partenaire, soit en lui coupant la parole, soit par courtoisie, soit par un abandon volontaire de par le sujet parlant, ou par l'usage de différentes expressions (*si vous voulez bien*).

Régit par des facteurs linguistiques et des facteurs extralinguistiques, le phénomène du contact de langues dans l'émission radiophonique « C'est en clair » est mis en avant de par l'ensemble des participants. Nous relevons l'usage simultané de deux langues (l'arabe dialectal et le français), l'emploi dans une même langue de deux variétés (l'arabe dialectal et classique). Tels sont les résultantes inévitable de toute situations linguistiques où deux ou plusieurs langues sont en contact.

Malgré l'usage fréquent de l'alternance de codes, la cohérence et la continuité thématique est assurée tout au long de l'émission. Ceci dit, l'usage alternatif de l'arabe et du français n'affecte, ni la cohérence des propos, ni la continuité thématique. Par ailleurs, cet usage de deux codes linguistiques distincts se produit dans divers contextes (hésitations notamment), cet emploi s'explique par le vouloir de convaincre l'autre, d'étayer ses propos ou tout simplement communiquer spontanément.

Pour conclure nous affirmons nos hypothèses proposées au début de notre étude.

Bibliographie

1. ouvrages et articles

- Baltap. Et Rulleau, *L'Algérie des algériens*, Paris, éd ouvrières, 1981.
- Bedad.A, *plurilinguisme algérien : entre compétition de langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaire. Cas des étudiants de l'université de Bejaia*, mémoire de master, 2013, dirigé par Haddad.M.
- Bloomfield.L, *le langage*, Paris, ed Payot, 1970.
- Boyer Henri, *introduction à la sociolinguistique*, Paris, ed Dunod, paris, 2001.
- Dortier.J-F, *Dictionnaire des sciences humaines*, ed science humaines, 2004.
- Dubois.J, *dictionnaire de linguistique*, Paris, ed Larousse, 1991.
- Grice.P cité in Charaudeau.P et Maingueneau.D, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, ed Seuil, 2002.
- Gumperz.J, *sociolinguistique interactionnelle.une approche interprétative*, La réunion, ed l'Hamattan, 1989.
- Kerbrat-Orecchioni.C, *La conversation*, Paris, ed seuil, 1996.
- Laroussi.F , *alternance de code arabe dialectal*, thèse de doctorat, 1991.
- Macnamara.J, *Le bilinguisme à l'école primaire, l'expérience irlandaise*, 1967.
- Mackey.W, « bilinguisme et contact de langues », Paris, 1976.
- Moreau.M-L, *Sociolinguistique, concepts de base*, Sprimont, ed Mardaga, 1997.
- Ouardane.A, *La question berbère*, Alger, Epigraphie Dar el Idjehad, Alger, 1993.
- Queffelec.A, *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, ed Duculot, 2002.
- Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999.
- Vion.R, *La communication verbale: analyse des interactions*, ed Hachette, 1992.

2. Sites

- [Http://lesdefinitions.fr/langue-maternelle#ixzz47PwXOtHQ](http://lesdefinitions.fr/langue-maternelle#ixzz47PwXOtHQ).
- [Http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1620](http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1620).
- [Http://romdoc.amu.edu.pl/Naruk.pdf](http://romdoc.amu.edu.pl/Naruk.pdf).
- [Http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Etude_Planete_publique_11_Debat_public.pdf](http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Etude_Planete_publique_11_Debat_public.pdf).
- [Http://www.cedip.equipement.gouv.fr/la-cooperation-generalites-a348.html](http://www.cedip.equipement.gouv.fr/la-cooperation-generalites-a348.html).
- [Http://www.ello.uos.de/field.php/Sociolinguistics/DiglossiaFerguson](http://www.ello.uos.de/field.php/Sociolinguistics/DiglossiaFerguson).
- [Http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527).
- <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/présentation-de-la-chaîne-3>.
- <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/cest-en-clair>.

Les annexes

La transcription orthographique de l'émission « C'est en clair »

1. Symboles de transcriptions

1.1. La notation des abréviations

Première partie

A: l'animatrice

J: la journaliste

I: l'invité

T1 : Témoignage numéro 1

T2 : Témoignage numéro 2

T3 : Témoignage numéro 3

T4 : Témoignage numéro 4

T5 : Témoignage numéro 5

T6 : Témoignage numéro 6

T7 : Témoignage numéro 7

T8 : Témoignage numéro 8

T9 : Témoignage numéro 9

T10 : Témoignage numéro 10

AP1: appelant numéro 1

AP2: appelant numéro 2

Deuxième partie

A: l'animatrice

I: l'invité

T1 : Témoignage numéro 1

T2 : Témoignage numéro 2

T3 : Témoignage numéro 3

T4 : Témoignage numéro 4

T5 : Témoignage numéro 5

AP1: appelant numéro 1

1.2. Conventions de transcription

[Chevauchements

Par- Troncation

& Le tour de parole continue à la ligne suivante

(.) Micro-pause

- (2.1) Pauses en secondes
 : Allongement vocalique
 /\ Intonation montante/ descendante⁴⁴

2. Tableau de transcription arabe - français

Notation arabe	notation francisé
A	a-e
I	I
OU	ou
ب	b
ت	t
ث	th
ج	dj
ح	h
خ	kh
د	d
ذ	dh
س	s
ش	ch
ص	s
ظ, ض	dh
ط	t
ع	3-aa
غ	gh
ل	l
م	m
ن	n
ف	f
ق	q-k
ك	k
ر	r

⁴⁴ Cf. Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, Paris, ed Nathan, 1999.

ه	h
و	w-ou
ي	y
ز	z

3. la transcription du corpus

3.1. Première partie : nettoyage et plantation des arbres

025. A : bonjour: a vous tous(.) Merci d'être avec nous comme tout les matins(.) Nous sommes(.) au complet (.) Ce matin même avec une nouvelle/ dans c'est en clair(.) Mais vous allez voir que ce n est pas tout a fait nouvelle pour vous(.) puisque elle a souvent prit le micro ici a ma place(.) Il s'agit de Soraya Bouatba qui nous vient dans cette émission et j'espère qu'on la Véra un peu plus souvent\ avec les reportages qui concernent des domaines(.) Qui l'ont souvent intéressé les domaines soit de la jeunesse les enfants ou alors(.) L'environnement puisque : une grande opération que nous menons chaque année a la radio le vingt et un mars précisément précisément(.) Les jardins des anges puisque nous avons planté chaque année des arbres elle fait partir un peu de ces incitatives c'est un peu la tête de fil de cette opération alors voilà vous le savez que Soraya Bouatba aujourd'hui qui nous propose (.) Un sujet et un sujet qui parle d'environnement justement avec qui on peut et ose le vingt et un ou vingt deux Mars prochain : on a pris un petit peu en route cette grande incitative venant de la société civile et ça nous intéresse quand c'est la société civile qui s en part des sujets et des thèmes qui concerne tous et qui engage l'avenir de notre pays et de notre planète l'environnement comment mieux/ préserver notre environnement(.) Comment mieux le protéger comment assainir/ notre environnement nous qui passons notre temps a dire que nos rues sont sales que y'a de plus en plus de béton devant nous attendre que le pouvoir public prennent en charge tout seul ce problème ou en tant que civile nous avons notre rôle(.) C'est un peu le sujet que nous proposons ce matin avec cette initiative algérien green days (.) Une opération qu'on va expliquer dans un tout petit instant avec Soraya Bouatba et Tarek Zerouki Soraya Bouatba bonjour: /

026. J : Bonjour thoraya\

027. A : ça va vous êtes bien introduite dans :

028. J : [ben oui vous avez tout dit je crois qu'on va repartir \

029. A : alors on va écouter d'abord le reportage et comme c'est la tradition dans l'émission ah

030. J : [aha

031. A : on va évidemment réagir après et ouvrir l'antenne\

032. J : eh ben justement c'est un reportage qui a été réalisé samedi dernier(.) En compagnie bien sur avec Nas El khir / qui est lancé depuis : une semaine déjà l'opération algerian green day(.) La première opération c'était a la madrague a Ain Benian et la deuxième c'était a Douira(.) Donc Douira ils nous ont invité et c'est

Rafik/ celui qu'on va écouter le premier tout au long de ce reportage vous allez découvrir un petit peu les moments sympathiques que nous avons passé ensemble\

3.1.1. Les témoignages

3.1.1.1. Le premier témoignage

033. T1 : **Salem o3likom** (bonjour tout le monde) **netqedem anaya siyed** (je me présente) Mohamed rafik **saken fihay** (j'habite au quartier) 24fevrier Douira(.) Nous avons répondu favorablement l'appel **ta3 lmejmou3a ta3** (du groupe de) Nas El khir/ qu'ils ont annoncé un appel par green algerie\ **lyoum** (aujourd'hui) une opération de bénévolat pour sensibiliser(.) les gens à être présent dans leurs cités dans leurs communes(.) Pour prendre en charge les les ordures journalières(.) On doit pas attendre les autorités ce qu'elles interviennent(.) Nous devons par nous même être initiateurs dans nos cités pour faire du bénévolat dans le sens involontaire **3amaliyat kima ygoulou tendif wa tassdjir** (opération de nettoyage et de plantation) (.) Et concernant **had** (cette) l'opération **hadiya ya3tihoum saha** (on remercie) les initiateurs
034. J: ben justement qu'est ce que vous a motivé ?/
035. T1 : ben la motivation elle a été due a un réseau social facebook (.) Comme tout le monde est dessus nous avons vu l'appel **ta3 ledjma3a nas el khir m3a** (du groupe NAs El khir) algerian green c est une opération **ta3 tashdjir w tandif** (.) (de plantation et de nettoyage) nous avons répondu favorablement et nous appelons les communes voisines de la wilaya d'Alger voilà a participer a faire la même chose dans les jours a suivre l'opération elle va durer quelques temps
036. J: [jusqu'au vingt et un(.) Qu'est ce que j'allais dire est ce que vous avez déjà fait ce genre de chose ? \
037. T1 : honnêtement **ya3ni** (à vrai dire) généralement \
038. J : [vous n'avez jamais fait ça c'est la première fois ?
039. T1 : [si nous avons fait
040. J : [dans votre quartier ?
041. T1 : dans notre quartier nous avons fait ça(.) Mais je le fais avec (.) Par mes propres moyens
042. J : [donc seul
043. T1 : [**ya3ni** (cela veut dire) sans collaborer avec les associations **wella** (ou bien) les mouvements bénévoles\
044. J : est ce que ça était facile de regrouper du monde ?
045. T1 : ben aujourd'hui honnêtement dieu merci **djma3et ta3** (le groupe de) Nas El Khir ils ont regroupé (.) Leurs jeunes et ça fait plaisir et que je remercie beaucoup(.)**hna** (nous) dans notre cité il y a quelque jeunes qui sont motivé a la participation je les remercie beaucoup ils sont Présents
046. J : [ils sont pas nombreux ?
047. T1 : pas très nombreux\
048. J : [a votre avis pour quoi ?

049. T1 : ben c'est la démotivation c'est ça le ... c'est le laissé aller a travers l'empansement des choses c'est que les gens ne participent pas ils ne sont pas motivés a être motivé) (.) C'est a travers la motivation (.) qui vient le bénévolat le bénévolat ne vient pas seul c'est a travers la motivation **li ykoun** (qu'on aura le) bénévolat\
050. J : [et a votre avis qu'est ce qu'il faut leurs faire pour les motiver il faut aller frapper un petit peu par tout sur les portes et leurs dire venez \
051. T1 : [je pense que ça ne suffira pas ça \
052. J : [d'accord\
053. T1 : [la motivation doit passer parl'amour du pays tout d'abord comme a dit monsieur Hafid Ait Ahmed qui est responsable d'ailleurs **felbaladiya** (.) (à la commune) qui est toujours présent qui participe dans les : dans ce genre de situation(.) Nous souhaitons que les choses répondent par l'avenir favorablement a nos appels afin de (.) De donner une autre image au cartier de Douira et de cartier : de toutes les communes de la wilaya d'Alger
054. J : vous avez décidé à vous seul de mener un combat pour réhabiliter les espaces verts
055. T1 : justement c'est un combat qui est très dur (.) Par ce que la je ne sais pas si c'est un manque de civisme ou manque de sagesse (.)Mais je pense que l'algérien n'est pas motivé a ce genre d'opération\ alors aujourd'hui quand les gens commencent ce genre d'opération les gens nous prennent pour des marciens voila (.)Pour ne pas dire autre chose nous souhaitons que les choses prennent de l'ampleur dans le bon sens je l'espère tout d'abord et que les cartiers voisins dans notre commune qui commune de Douira(.) Sera motivé plus a ce genre d'opération nous remercions la chaine trois : les animateurs et tout le monde merci beaucoup pour plus collaborations\

3.1.1.2. Le second témoignage

056. J : avant de planter il faut nettoyer(.) Et la vous êtes ici justement pour nettoyer ces espaces / afin de planter
057. T2: **djina lyouma bach ndirou hamla tatawo3iya hna bach neqiw la cité ta3 vingt quatre février djebna les agents tawe3na nchallah nkounou fi housn dhan ou naqou ga3 la cité hadhiya ou nqoumou bi 3amaliya najha nchallah brebi** (on est venu la pour faire une compagne de bénévoles pour nettoyer la cité du vingt quatre février on a emmener nos agents et on espère être à la hauteur et réussir a nettoyer cette cité)
058. J : **nchallah** qu'est ce que j'allais dire (.) Comment vous avez eu l'information **chkoun li qalkoum bli haw rayeh ikoun had l3amaliya** (qui vous a dit qu'y aura cet événement ?)
059. T2 : **hna 3endna bi tensiq m3a siyed Rafik hnaya 3endna tlaqina qalna 3endna 3amaliyet tendif w lokher derna tensiq m3ah w derna programme lyouma djina nebdaw nkhedmouha** (nous on est coordonné avec monsieur Rafik on s est rencontre et il nous a dit que y aura une opération de nettoyage on s est mis d'accord et on a tracé un programme et aujourd'hui on est venu pour exécuter)

060. J : donc **wlid lhoma** (donc vous êtes du même quartier ?)
061. T2: **wlid lhoma voila** (oui voilà/)
062. J : **djay likom w qalkom lazem t3awnouna/** (il est venu vous voir pour demander votre aide ?)
063. T2 : bien sur **w hna fikhidmat lmojtama3/** (bien sur on est la au service)
064. J : et vous avez répondu favorablement(.) **qoltolo ih :** (vous lui avez dit oui) sans poser de questions
065. T2 : **makanch mochkil hna win ykoun hamla tatawo3iya wela (.hna nkounou hnaya w nkounou waqfin nchallah brebi** (sans problèmes ou il y aura une opération pareille on sera présents)
066. J : **w** (et) est ce que **hnaya shab le cartier mwalfin ydirou had l3amaliya itema tendif** (ici dans ce quartier est ce qu'ils ont l'habitude de faire ça) tout ça est ce que les gens s'intéressent à leur environnement ?
067. T2: **ya3ni awel khetra rah tkoun awel moubadara rah tkoun hna madabina tkoun tet3amem ga3 3la moustawayat lbaladiyet** (franchement c'est la première fois et on espère qu'elle touchera toutes les communes)
068. J : ben c'est la première fois/ ?
069. T2 : c'est la première fois\
070. J : [ce genre d'opération ici ?
071. T2 : **nchallah tkoun ya3ni nedhra yakhdou biha ga3 soukkan baladiyet dwira bach nekhedmou hnaya w nkerouha** (on espère que les habitants de Douira prennent ça comme exemple et la refaire)
072. J : [vous allez servir d'exemple(.) **Had l3amaliya hiya awel hadja** (cette opération est la première étape)
073. T2 : **awel mera rah tkoun hna fi dwira** (la première fois sera ici chez nous)
074. J : donc c'est la première fois et j'espère que
075. T2 : [**Nchallah madabina ta3oum ga3 lqotr ta3 baladiyat dwira/** (on aimerait bien que ça touche toute la commune de Douira

..... (6sec)

3.1.1.3. Le troisième témoignage

076. T1 : **hadi** (cette) la plante(.) c'est : une mimosa une petite mimosa(.) qui va grandir et donner de beaux bouquets (.) des fleurs jaunes(.) Et qui va donner très très bonne odeur (.) donc le premier arbre mimosa/ va être planté par la plus jeune bénévole(.) **Achehal fi 3morha** (elle a quel âge) monsieur ? /
077. T4 : Sept ans :
078. T1 : **wassemha ?/** (elle s'appelle comment)
079. T4 : Tiziri Narimene\
080. J : **mnin djat ?** (elle vient d'ou)
081. T4 : **m3alma dzair ba3d** (Maalma d'Alger déjà)
082. T1 : très bien donc **kima chefti bibiya ta3na(.) nehiwelha le plastique taha bach teqder ndirha teht trab dok ndirouha bla3qel fetrab nredj3oulha trab neqiwelha ga3 plassetha nkhelwelha win yeq3od lma w ki tekber t3odi dji m3a papa tchofi**

chedjra ta3ek kolma tekber dji m3a papa tchofiha aya d'Oka nhetouha Kifkif très : bien aya sefqou 3liha Kamel sefqou 3liha ya3tikoum saha (alors comme tu vois notre petite on lui enlève son plastique pour qu'on puisse la reboiser et maintenant on la fait doucement et on lui remet la terre et on lui laisse une petite cuvette pour l'arroser pour que l'eau reste comme ça tu viendras avec ton père et voir l'évolution de ton arbre allez maintenant on l'arrose ensemble voilà très bien applaudissez applaudissez je vous remercie)

083. J : **sbah lkhir**(bonjour) ça va\

084. T3 : oui\

085. J : dis moi c'est la première fois **li tghersi chedjra ?** (que tu plantes un arbre)

086. T3 : oui\

087. J : donc c'est la première fois et ça te fais quoi ? \

088. T3 : ça me fait plaisir\

089. J : toi t'es venu de Maalma c'est ça ?/

090. T3: oui

091. J : jusqu'à Douira pour planter un arbre ?

092. T3 : oui

093. J : c'est magnifique/ (.)Donc est ce que tu vas faire la route tout les weeks ends (.) pour venir pour voir ton arbre pour voir s'il a poussé w **dji tessqiha** (et venir l'arroser)

094. T3 : oui

095. J : c'est vrai **chkoun djabek lyoum ?** (qui t as emmené ici)

096. T3: mon papa\

097. J : donc t'es venu avec ton papa/

098. T3 : oui

3.1.1.4. Le quatrième témoignage

099. J : il est à côté(.) C'est celui qui est la/ ? (.) Eh ben c'est un plaisir de voir un papa conscient(.) vous êtes venus de l'autre commune rien que pour faire du bien a la nature ça c'est un excellent geste/ (.) Bonjour/

0100.T4 : bonjour/

0101.J : alors(.)

0102.T4 : j'étais en conduisant(.) J'ai entendu justement l'information a travers la chaine trois alors j'ai dit tiens ça sera une bonne occasion déjà y a ma fille ces derniers jours ils ont des cours a l'école : sur tout ce qui est : bénévolat tout ce qui est environnement

0103.J : c'est bien

0104.T4 : je félicite c'est une très bonne idée(.) Elle va apprendre sur le...

0105.J : [elle va mettre en pratique tout ce qu'elle a appris

0106.T4: alors je me suis dit c'est une bonne occasion (.) et puis Nas El khir c'est vrai c'est une association(.) enfin on entend parlé que de belles choses de cette association ça m a vraiment encouragé de venir sincèrement (.) c'est bien que de tels actions soient : perpétué dans différentes villes voilà c'est une belle action **nchallah** ça sera comment dirai je d'autres villes que : d'autres associations prennent ça comme un exemple et

voilà\ surtout pour que nos enfants soient également conscients de (.)ces actions de bénévolat ... et la protection de l'environnement\

0107J : est ce que vous aviez fait ça sur l'appel ?

0108T4: sincèrement/j'attendais a ce qu'il y est comme ça (.)des actions oui (.)Enfin on est tous conscients mais je vous cache pas par le boulot....

0109J : vous avez besoins d'être poussés

0110T4 : [voilà c'est le terme

0111J : très bien

0112T4: mais **nchallah**(si Dieu le veut) y'aura d'autres actions qui nous poussent **nchallah** (si Dieu le veut) à faire d'autres missions pareils

0113J : est ce que vous allez revenir pour prendre soins de cet arbre (.) elle appartient a Tiziri

0114T4 : bien sur on va poser la question à Narimene (.) donc on va revenir en moins chaque 15jours **yak** (n'est ce pas) Narimene ?/

0115J : pour voir l'évolution/

0116T4 : voila **bach nesqiwha haka** (pour l'arroser n est ce pas)Narimene / voila

0117J : c'est bon Narimene tu vas revenir

0118T3 : oui

0119J : en moins une fois par quinze jours\ on va pas dire tout les jours

.... (42sec)

3.1.1.5. Le cinquième témoignage

0120J : je suis avec la facilitatrice/ Chahrazed(.) D'abord un c'est quoi une facilitatrice vous facilitez quoi ?/

0121T5 : je facilite la tache(.) On va dire aux grands / pour encadrer le petit \ donc la je fais : un peu d'encadrement le matin quand les jeunes arrivent(.) Donc on leurs explique qu'est ce qu'ils vont faire qu'est ce qu'ils vont dire plutôt par ce qu'ils pensent que c'est **aïd chadjara** (fête de l'arbre)c'est pas une journée on va dire

0122J : [non non non

0123T5 : [voilà exactement \donc la on : leurs fait comprendre que voilà c'est une initiative c'est un : programme de : reboisement de plantation d'arbres : dans plusieurs (.) Villes dans plusieurs(.) On va dire cartiers aussi sur Alger\ et c'est mon rôle la donc la j'encadre un petit peu les

100. J : [leurs expliquer un petit peu le principe de l'opération

101. T5 : voilà c'est ça exactement c'est ça \

102. J : et vous occupez aussi du briefing

103. T5 : ben : déjà(.) Quand on se voit le matin on commence par un petit déjà pour on va dire faciliter le contacte avec les enfants parc ce qu'ils nous connaissent pas(.) Déjà le A (.)Donc après on commence a leurs expliquer : le briefing déjà faire un listing(.) Donc on a des : jeunes de dix-neuf ans et plus et des enfants de dix ans a quinze ans maximum(.) Donc la on essaye de créé des groupes donc des groupes de trois personnes

104. J : [et chaque mini adulte prend en charge un jeune

105. T5 : [voilà exactement\
 106. J : très bien\
 107. T5 : et la on va dire c'est cette personne aussi qui va prendre aussi qui vont superviser beaucoup plus ces groupes la
 108. J : [ça c'est pour la sécurité des enfants
 109. T5 : [exactement(.) Voilà beaucoup plus pour...pour la sécurité des enfants pour aussi faciliter la tâche après pour le reboisement par ce que la comme on voit la c'est un petit cartier donc un petit espace (.)Donc on essaye aussi de mettre de l'ordre aussi
 110. J : est ce qu'ils sont réceptifs et est ce qu'ils ont compris
 111. T5 : [eh oui oui ça va aujourd'hui ils ont posé des questions déjà ils ont commencé a dire que c'est la fête de l'arbre et on a expliquer et on a bien expliquer que c'est pas
 112. J : il faut pas attendre que cette journée
 113. T5 : [exactement voilà\ il faut faire ça tout les jours
 114. J : [c'est vrai que y a une saison pour le reboisement (.) C'est entre septembre et mars
 115. T5 : oui exactement oui
 116. J : [mais même en dehors de ces reboisement il y a aussi le nettoyage\
 117. T5 : [exactement voilà donc aussi par rapport a la plantation elle-même donc comment ils font avec l'arbre les...
 118. J : [ah vous leurs expliquer comment planter\
 119. T5 : voilà exactement donc on leurs explique que les grands qui creusent(.) Et les petits qui plantent donc voila pour éviter les accidents exactement voila\
 120. J : et vous allez faire ca jusqu'au vingt et un ?
 121. T5 : ah **nchallah** on va essayer de faire ça jusqu'au vingt et un et on espère que voilà que les gens les gens qui nous écoutent les gens qui vont lire sur des journaux être réceptifs encore avec nous donc nous inviter chez eux comme ca pour qu'on puisse toucher toute Alger pour quoi pas et toute l'Algérie pour le vingt et un mars aussi

.....

3.1.1.6. Le sixième témoignage

122. J : bonjour/
 123. T6: bonjour\
 124. J : alors une petite présentation \
 125. T6: ben je suis un élève de Ain Benian on participe la bon :**djina hna à douira Bach nghersou chedjer et j'espère que ndirou 3efsa chaba** (on est venu la à Douira pour planter des arbres et j'espère qu'on fera une bonne astuce)
 126. J : vous êtes moniteur par ce que comme même vous avez dix-neuf (19) ans c'est ça ?
 127. T6 : oui
 128. J : donc vous êtes moniteur vous allez vous occuper des tout petits
 129. T6 : oui
 130. J : alors quel est votre rôle au sein de toute cette...
 131. T6 : [pour les orienter pour faire un bon travail (.) Voilà c'est tout\
 132. J : et qu'est ce que vous leurs avez expliqué ?
 133. T6 : bon il faut être fier pour ce travail le bon travail bien sur
 134. J : aha(.) Très bien **wenta**(et toi) est ce que tu es convaincu ?

135. T6: bien sur donc c'est un bon travail par ce que c'est une bonne association
136. J : donc vous avez suivi l'appel de Nas El khir **kifach dkhelt** (comment vous êtes entrés) en contacte avec eux comment vous avez fait pour entrer en contacte avec Nas El khir ?
137. T6 : ben je suis un élève dans une école a Ain Benian(.) Donc ils nous ont contactés par notre prof
138. J : très bien
139. T6: [voilà il nous a...
140. J : [donc c'est la prof qui vous a dit voilà il y'a des actions et c'est bien d'apprendre... a ce genre de manifestation
141. T6 : bien sur\
142. J : et vous avez répondu présent/
143. T6 : oui on a fait déjà un événement a Ain Benian a la madrague voilà déjà un événement la à Douira
144. J : et vous allez suivre/ ?
145. T6 : bien sur **ih** (oui) chaque samedi on a un événement on va participer **nchallah**
146. J : donc vous allez participer pratiquement a tout les événements /dans la mesure du possible bien sur
147. T6: bien sur je suis un... au terminal ben j'ai un bac
148. J : [ah vous avez un bac à préparer waw
149. T6 : [à préparer du mois de juin prochain donc je vais faire mon possible pour participer à chaque événement
150. J : très bien merci /pour votre geste\
151. T6 : y'a pas de soucis **saha** (merci)
-

3.1.1.7. Le septième témoignage

152. J : **sbah lkhir** (bonjour)
153. T7: **sbah lkhir** (bonjour)
154. J : ça va ?/
155. T7 : ça va \
156. J : **rak mlih** ?/ (tu vas bien)
157. T7 : **ih** (oui)
158. J : alors dis moi qu'est ce que t'es venu faire aujourd'hui **wach djit dirlyom** ? (qu'est ce que tu es venu faire)
159. T7 : **djit lyoma neghress lashdjer** (je suis venu pour planter des arbres) par ce que **lyouma hiya tabi3a lkhadra** (aujourd'hui c'est la nature verte)
160. J : ah d'accord donc **bach tredje3 lekhdourya letabi3a qoli Zakaria nta win teskoun hna f Douira** (c'est pour rendre la verdure a la nature dis moi Zakaria tu habites ici a Douira)
161. T7 : **a ah** (non)
162. J : **win teskon** /? (où habites tu)
163. T7 : **neskon f** (j'habite à) Ain Benian\

164. J : **teskon f ain benian w djit l dwira Bach teghress** / (tu habites a Ain Benian et tu es venu à Douira pour planter)
165. T7 : **ih** \ (oui)
166. J : mais c'est magnifique tout ça/ donc de Ain Benian t'es venu jusqu'à Douira pour justement donner un coup de pousse a tout ce beau monde pour la protection de l'environnement(.) Est ce que **hadi hadja mliha wela lala** ? (c'est une bonne chose ou pas)
167. T7 : **hadi hadja mliha** (c'est une bonne chose)par ce que **nhafdou 3la tabi3a** \ (on protège la nature)
168. J : d'accord **wechnou hiya l ahamiya ahamiyat lhifad 3ala tabi3a**? (quelle est l'utilité de protéger la nature) quelle est l'importance
169. T7 : **nghersou l achdjar w nesqouha daymen w ta3tina l'oxyde lkar...** (On plante des arbres et on les arrose toujours et ça nous donne) l'oxygène
170. J : [voilà **mata3tinach oxide lkarbon tedi oxide lkarbon w ta3tina loxygen m3a sbah** (.) **w dak dir** l'inverse le soir **takhoud loxygen w termina** (.) **lkarbon** (il nous donne pas le carbone il prend le carbone et elle nous donne l'oxygène le jour et le contraire le soir)
171. J : Zakaria **rak ferhan**? (Tu es content)
172. T7: **rani ferhan bezaf** (je suis très content)
173. J : même **hna rana ferhanin** (nous aussi on est content)

3.1.1.8. Le huitième témoignage

174. J : bonjour Merouane/
175. T8 : bonjour \
176. J : ça va/
177. T8: ça va **labess** \ (pas mal)
178. J : alors raconte moi qu'est ce que t'as dans les mains ?
179. T8 : **3endi chedjra w rayeh neghresha / 3la khatekch limonasabet yawm l akhdar** \ (j'ai un arbre je vais le planter a l'occasion de la journée verte)
180. J : **lyawm l akhdar** (la journée verte) donc les journées vertes
181. T8 : [**green** (vert)
182. J : très bien **Algerian green days** (les journées vertes en Algérie)
183. T8 : **yes** (oui)
184. J : **yes** (oui) **ih iih** : (oui :)
185. T8 : **w nchallah nedi hadiya hasana djariya w nchallah** (et j'espère l'avoir comme une action bienfaisante)
186. J : **qoli** (dis-moi) c'est la première fois ?
187. T8: **ih hadi hiya awel mera** (oui c'est la première fois)
188. J : **awel mera teghres** ? (première fois que tu plantes)
189. T8 : **hadi hiya awel mera neghres w rani ferhan ki rah neghres chedjra hamdoulah** (oui c'est la première fois que je plante et je suis content)
190. J : quel est l'importance de ce geste ?

191. T8 : **eh khatekch had chadjra** (oui par ce que cet arbre)...**rasha w nchallah ndji nesqiha lazem nketrou l achdjar f dzair Bach mayenqesch 3endna** l'oxygène (j'espère que je viens pour l'arroser et on doit planter beaucoup d'arbres pour que l'oxygène ne diminue pas)
192. J : **mayenqesch ga3** (il diminuera jamais) l'oxygène/
193. T8 : [**nchallah** (on l'espère)
194. J : [c'est beau aussi d'avoir un espace vert (.) C'est très joli pour les yeux /
195. T8 : **ih chaba**\(oui c'est beau) même **hnaya hay chaba lhala nchallah nghersou hadja mliha** (ici c'est joli et j'espère qu'on plantera de beaux arbres)
196. J : [**qoli kifach sme3t b hay lhamla ?** (dis moi comment ta su) comment t'es rentre en contacte avec l'association ?
197. T8 : **eh djaw 3endna haka w qalolna w fahmona** (ils sont venus chez nous et ils nous ont expliqué)
198. J : [**win djaw 3endkom ?**(ou sont ils venus)
199. T8 : **ah l** (à) Ain Benian\
200. J : dans les écoles dans les rues dans les cartiers
201. T8 : [non **f** (au) sport\
202. J : ah très bien et tu fais quoi comme sport ? \
203. T8 : ah cyclisme/
204. J : ah génial /on va avoir un tour bientôt... en Algérie
205. T8 : [**IH qotelhom ndji n3awenkom** (oui j'ai leurs dit je viens pour vous aidez)
206. J : est ce que t'as demandé permission aux parents ? /
207. T8 : oui \ **ih qotelhom qotelhom rani djay qaloli makanch mochkil** (oui j'ai leurs demandé et on m'a dit y'a pas de problèmes)
208. J : ah très bien donc sont favorables ?
209. T8 : oui **ih** (oui)
210. J : et est ce que tu vas faire la même chose dans ton quartier ?
211. T8 : **nchallah** (j'espère)

(6sec)

3.1.1.9. Le neuvième témoignage

212. T9 : bonjour\
213. J : ça va ? \
214. T9: ça va **hamdoullah** (dieu merci)
215. J : **ntaya m la cité** (tu es de la cité) vingt quatre février ?
216. T9: oui\
217. J : très bien/ **qoli** (dis moi) c'est la première fois **liyeghersou lehna ?** (qu'ils plantent ici)
218. T9 : **ih** (oui)
219. J : et ça te fais quoi/**wechnou howa lihsas ta3ek hakda** (qu'est ce que tu ressens)...**wach rak thés ki rak tchof had n'as kamel tekhdem Bach treje3lek le cartier ta3ek chbab ?** (qu'est ce que tu ressens quand tu vois tout ce monde travaille pour t'embellir ton quartier)

- 220.** T9 : rani ferhan\ (je suis content)
- 221.** J : rak ferhan Bach ykoun 3andek/ (tu es content car tu auras) un espace vert ?
- 222.** T9: ih\ (oui)
- 223.** J: ou wach 3andek tqol lhad ldjiran limakherjouch y3awnouna? (qu'est ce que tu peux dire au voisins qui ne sont pas sortis pour nous aider)
- 224.** T9 : arwahou tneqou hna w hafdou 3elbia ta3kom w kherjou chwiya m darkom dyarkoum ou tellou 3lina m taqa w matkherjouch(venez nettoyer et protéger votre environnement et sortez un petit peu et ne nous regardez pas seulement de la fenêtre)
- 225.** J : c'est pas normal ah/ ?
- 226.** T9 : oui\

3.1.1.10. Le dixième témoignage

- 227.** T10 : c'est un très grand honneur de participer cette événement(.) Qui est vraiment honorable et je suis très content surtout pour la nouvelle génération pour les pour leurs expliquer que l'environnement est très important et cette initiative j'espère qu'elle va être a l'échelle national j'espère qu'elle le sera **nchallah** (si dieu le veut) et j'espère que tout les gens(.) Prennent conscience que l'environnement est quelque chose de très important dans la vie et que sans ça on aura pas de vie et l'arbre c'est l'oxygène qui dit l'arbre dit la vie et en tant que adulte on est... je dis pas obligation mais il le doit être devoir d'initier ce jour la de leurs expliquer de comprendre qu'il faut faire attention a la ... et j'espère que ça va pas être la première mission \
-

3.1.2. Le débat

- 228.** A : les greens algerian days ca se passe pas : aux états unis ça se passe pas en Angleterre ça se passe en Algérie/ et c'est ce qu'on à découvert un peu en écoutant le reportage de Soraya Bouatba ça se passe tout les week ends(.) ça appelle tous les citoyens désireux de changer leurs environnement le plus immédiat (.) Et voilà c'est grâce a cette ce collectif Nas El Khir il n'ont pas une association /on l'aura un peu ... tout petit moment un peu plus de détails sur le collectif Nas El Khir qui aujourd'hui très connu a travers les réseaux sociaux et pas seulement (.) Qui ont un vrai impact dans la société c'est des jeunes qui militent selon le coup de cœur (.) qu'ils ont et selon la : l'urgence du moment (.) Alors nous sommes avec justement Zerouki Tarek Zerouki un des initiateurs et membre fondateur du collectif Nas El Khir / et qui donc vient nous expliquer cette opération pour laquelle il y'a un ... Énorme \ enfin l'environnement est surtoutcomment préserver protéger et peut être même intervenir sur notre environnement pour qu'il soit le plus vert possible(.) Zerouki bonjour
- 229.** I : bonjour/ merci pour l'invitation bon voilà le programme green day fait partie déjà dans le grand chapitre environnement qui est el Djazair donc c'est une
- 230.** A : el Djazair
- 231.** I : [El Djazair en fait c'est notre programme environnementale qui a quatre axes qui a le blue day le city day

232. A : [donc par ce que quand on (.) Excusez moi de vous interrompre\ quand on enfin tout ce qui est né dans les réseaux sociaux Nas El Khir on sait déjà quelques années et c'est sur les réseaux sociaux vous êtes encore un collectif et non pas une association \ on est bien d'accord
233. I : [exacte mais il faut savoir que Nas El Khir est né déjà avec un organigramme très précis
234. A : [voilà
235. I : [on a déjà au tout début gérer Nas El Khir avec les systèmes de gestion très moderne on a mis tout les moyens de gestion et de communication pour faire réussir ce collectif
236. A : [mais qui êtes vous
237. I : [ben c'est très simple on est des jeunes étudiants ou des jeunes sportifs des gens des simples algériens de d'un peu partout qui se sont rassemblés au niveau de facebook qui se sont dit pourquoi ne pas faire un effort commun au lieu de militer chacun dans son monde à lui chacun dans sa bulle à lui et d'essayer de créer des projets pour dire réellement c'est on né une nouvelle génération et nous allons apporter vraiment une nouvelle contribution la société algérienne à travers des faits tout le monde dis que facebook ça reste un monde virtuel et là on est entraîné de trouver que facebook n'est pas justement de virtuel qu'on peut faire sortir toute cette énergie de jeunesse et en faire des projets positifs pour la société algérienne et pour...
238. A : [et le choix de vous vous appelez Nas El Khir y a une connotation très(.) ... très populaire très... qui correspond un peu à notre mentalité à notre culture ancestrale de faire du bien
239. I : [exactement en fait l'appellation Nas El Khir c'est c'est imposé d'elle-même c'est pas nous qui nous ont appelé Nas El Khir c'est à travers notre première action Nas El Khir a fait son Bus à travers des actions (.) Pas à travers de la communication ou de la publicité ça veut dire qu'on avait fait la première action humanitaire avec l'hadja Rahma et ça a fait un tel buzz au niveau de vos collègues au niveau des médias ect que nous avons été percuté qui êtes vous comment se fait il que y a une force qui est sortie d'Internet qui est sortie de facebook
240. A : [vous êtes comme les champignons rien la veille et le lendemain on se réveille on trouve plein de champignons juste après la pluie
241. J : [voilà il a suffit qu'il y est les bons ingrédients au bon moment un peu d'humidité un peu de chaleur un peu de
242. A : [**fiha khir** (que du bien)
243. I : [ben vous savez nous nous on voit ça tout les jours sur le terrain que la jeunesse algérienne est très très riche en terme d'innovations en terme d'idées sauf que
244. A : [moi je reste oui
245. I : [je crois que toute cette jeunesse attendait juste une locomotive(.) Pour les porter pour les orienter ect moi je les vois au niveau culturel il y'a des gens des beaux arts qui font des trucs magnifiques / avec les samedis en couleurs qui font qui... un peu les escaliers les murs pour... pour donner de la couleur à notre quotidien et à d'autres jeunes qui

- 246.** A : [pour quoi par ce que les jeunes se sentent un peu dans un environnement un peu trop triste trop laconique un peu
- 247.** I : [disant que les psychologues connaissent ça et tout le monde connaisse ça d'une manière générale un jeune est détenteur d'énormément d'énergies ça veut dire bien on canalise cette énergie à en faire de beaux projets grandes choses avec une réflexion stratégique ou bien nos jeunes va finir par créer par ses propres ateliers de ou il va s'exprimer a travers son imagination pour l'artiste ça va être à travers des
- 248.** A : [quand je vous ai posé cette question c'est pour vous demandez quel est votre regard sur le monde sur lequel vous vivez vous les jeunes aujourd'hui le monde et et l'Algérie notre pays quel est votre regard sur l'environnement puisque vous êtes très impliquer dans l'environnement dans et vous voulez même un peu implanter cette culture verte en Algérie
- 249.** I : ben nous on voit a travers les dernières années y a des programmes d'habitat d'habitation et y a du béton énormément de béton au niveau de la capitale et des autres wilayas (.) Mais en parallèle les espaces verts prennent du recul \ donc on s'est dit pourquoi ne pas a travers notre programme El Djazair et à travers le chapitre green day essayer de lancer une opération déjà sur les cinquante sept communes commettant la vitrine / de l'Algérie et le vingt et un mars faire les quarante huit wilaya avec la contribution des clubs verts / des scouts algériens des jeunes des cartiers / des des petits / regroupement / de cite et ... tout le monde est...
- 250.** A : [rejoindre également l'action de la radio chaque année avec Soraya Bouatba justement Soraya on revient au reportage qu'on a écouté par ce qu'on va pas zapper par ce que la vous-même je vous ai vu alors que vous êtes a l'initiative de cette de ces sorties les week ends dans dans... le programme c'est ça dans chaque commune vous allez mener des actions vertes et qui touchent a l'environnement je vous ai vu suivre le reportage mais très attentivement comme si vous ne l'aviez pas vécu /
- 251.** J : [et pourtant on...
- 252.** A : [il était présent
- 253.** I : [il faut savoir que dans notre vision nous dans NAS El Khir c'est donner l'exemple par l'opérationnel donner l'exemple par les actions c'est-à-dire qu'on peut pas dire aux gens sortez participez avec nous dans la création de votre propre environnement vert/ et ensuite rester dans le le back office pour nous c'est être un initiateur c'est toujours être dans le front office c'est-à-dire être le premier dans le rend de l'action
- 254.** A : em alors Soraya Bouatba vous vous avez vécu un week end avec eux donc vous avez vu cette opération ça se passe les week end vous êtes étudiant et le travail
- 255.** A : [exactement tout à fait
- 256.** J : donc c'est normal qu'on choisisse les week end moi je trouve par ce que souvent les algériens la grande question qui se pose des mercredis
- 257.** A : [qu'est ce qu'on va faire
- 258.** J : [qu'est ce qu'on va faire le week end
- 259.** A : [voilà c'est
- 260.** J : [et comme malheureusement on le sait l'offre loisir divertissement elle n'est pas très grande surtout en hiver donc les gens ils vont dans les grandes surfaces

aujourd'hui c'est aller au super marché/ malheureusement c'est bien triste alors que y a ce genre de d'actions qui peuvent être ou on peut joindre l'outil à l'agréable

261. I : [vous savez qu'est ce qui est super c'est que l'action algerian green day a été reprise déjà par le site kherdja.com par les sites tous les sites de sortie ça veut dire que nous dans cette vision c'est une vision très fin on voulait faire une sortie\ mais utile (.) ça veut dire on avait invité le groupe ... pour la musique on a invité les gens qui font de la comédie et citera pour que la sortie soit déjà utile pour l'environnement et au même temps que ça soit une idée de pique-nique de de d'échanges humain

262. A : [récréative

263. I : [voilà d'échanges humains de de culture et citera pour déjà ...les gens à se connaître à se fréquenter à s'échanger des idées et citera pour créé vraiment un network un un réseau de sortie utile

264. A : Soraya

265. J : [ben (.) rebonjour mais il faut dire que c'est un petit peu le cheval de bataille de la chaîne trois et la radio algérienne depuis quelques années notre opération à travers le territoire national ben justement cette année avec le collectif Nas El Khir on a vu qu'ils avaient une action sur les cinquante sept wilaya ils ont un réseau extraordinaire ils communiquent super bien c'est une jeunesse qui a fait des études qui qui prépare tout d'ailleurs y a des facilitateurs : et il y'a ceux qui font le briefing ... donc ils ont mis en place un système très sympathique\ et donc on s'est dit pour quoi pas aller on va mettre la main dans la main ou bien de travailler chacun de son côté donc Nas El Khir avec l'idée les algerian green days tout les samedis (.) Au niveau local on s'est dit aller on va travailler ensemble et on va faire une opération sur les quarante huit wilaya mais il faut pas attendre juste le vingt et un par ce que le vingt et un ça va être la grande fête alors donc on va sortir on va planter tous ensemble mais on va dire entre aujourd'hui et le vingt et un ça sera sympa de rentrer en contact avec nous ça soit via le compte facebook de la chaîne trois ou via les : comptes facebook Nas El Khir y en a beaucoup ou via le téléphone tout simplement si vous êtes à l'écoute au quarante huit zéro vingt et un quarante huit quinze quinze ça sera sympa de nous appeler

266. A : [alors justement réagissez donc et appelez nous si vous voulez si vous adhérez déjà à cette idée

267. J : et si vous voulez créer votre opération (.) Par ce que nous cette année on a décidé de faire comme pour la grande révolution comme pour mille neuf cent cinquante quatre **Bach tendjah etawra ermouha lecha3b** (pour que la guerre s'évolue lancez la au peuple) eh ben pour prendre soin de notre environnement **lazem nermouha leche3b**(.) (on doit la lancer au peuple) il faut que **hadecha3b** (ce peuple) soit conscient que c'est pour eux et c'est à eux de faire ça nous on est là par ce que justement cette possibilité de rentrer en contact avec des milliers de personnes et Nas El Khir aussi via le compte facebook la justement la possibilité de rentrer en contact avec des centaines de milliers par ce que la quand on voit on poste un truc et hop dix mille vues c'est génial c'est magnifique(.) Donc créé votre environnement votre pays on va le On va vous donner des prix

268. A : [alors ça veut dire quoi créé votre projet pour que les présents nous suivent

- 269.** I : [ben c très simple au lieu de subir son environnement pour quoi pas le créé l'image est née contribuée son propre... on arrête pas a dire comme vous avez dit c'est bien tout a l'heur que nos rues sont sales (.) Que nos ruelles sont ne sont pas peintes(.) Par ce que ça va au niveau des ruelles
- 270.** A : c'est triste
- 271.** I : [voilà ou au niveau de Douira on a pas fait que planter des arbres nous avons aussi
- 272.** A : [toutes les tentatives je me permets de dire toutes les tentatives qui ont été initié par ce que ça vient souvent des autorités locales des.... Y'a eu des lancements ou Alger devait être tout en faillance noir et... quand et imposer les gens n adhèrent pas alors que quand les gens participent est ce qu'on appelle la démocratie participative mais notamment locale c'est il y a de.....
- 273.** J : d'où la l'importance de justement de créé l'événement donc c'est au citoyen de créé leurs événement nous en tant que service public on va couvrir et peut être on va ordonner par ce qu'on va faire un petit concours
- 274.** I : [oui pour revenir à ce que vous dites tout a l'heur vous savez Un temps dans le management c'est avec ... aujourd'hui c'est une technique de management revolai une commission de décision ça veut dire que les nouvelles techniques de management aujourd'hui s en parle sur le management participatif pour quoi pour faire adhérer le maximum d'avis le maximum de personnes dans un seul projet et ça sa réuni les gens ca donne plus d'idées quand on est seul décideur on a une seule vue un seul paramètre de cette décision mais quand on fait contribuer plusieurs avis on a un regard d'ensemble c'est trois cent soixante tout le monde le connait et donc on va arriver a un meilleur projet on va arriver a un meilleur résultat et comme je l'ai déjà dit et je le dis souvent avec mes collègues dans le type management on dit pour quoi subir son environnement quand on peut le créé quand on peut contribuer a l'embellir a l'enrichir
- 275.** A : dans le reportage on entendu des enfants et ça c'est important est ce que par exemple l'action que vous mener par ce que souvent s'il n est pas accompagné d'une pédagogie : sans explique pas les choses ça revient en même juste pour vous raconter une anecdote quelqu'un me disait juste quelqu'un me raconte cette anecdote il y'a eu tellement d'opérations les éboueurs de la mer que la radio initier chaque année y a eu sur certains sites des gens qui vient avec leurs enfants et ils viennent il font pas sa journée a ramasser les ordures les bouteilles en plastique et citera arrive l'heur de faire le piquenique et ils jettent leurs ordures ça veut dire qu'ils n ont pas compris pourquoi ils étaient la
- 276.** J : [l'importance
- 277.** A : [est ce que la pédagogie elle est présente ou pas dans dans votre votre action c'est en explique pas a long terme ce que doit être l'environnement : et la protection de l'environnement et pourquoi le plastique il faut le : ramasser
- 278.** I: Vous savez : il ya un sage qui s'appel chentsou qui dit : il ya une seule guerre qu'il ne faut qu'il ne faut jamais mener c'est la guerre des mentalités (.) Donc au lieu de perdre du temps à essayer de sensibilisé des gens qui ont leur propre/ avis donc nous on a préféré directement travailler avec les enfants d'où le rôle de facilitateur d'où le rôle de notre facilitatrice qui : qui : a été chargé : de mener : l'opération de sensibilisation l'opera l'opération de l'approche pédagogique et qui le fait très très

bien et on d'ailleurs on l'a remercie : Chacha pour ça/ et : il faut savoir que : qu'on le veuille ou pas (.) pour avoir plus facilitations plus tard les années avenir et plus d'efficacités en terme environnemental ça sera à travers les enfants qu'on programme aujourd'hui donc demain se construit aujourd'hui

279. J: ben justement

280. A : [Très rapidos il ya des auditeurs qui veulent intervenir

281. J: Pas de problème ah vous avez assisté pratiquement à toutes les opérations de la radio

282. A : oui

283. J : vous étiez présente et chaque fois

284. A : [Pas toutes : ah : malheureusement oui

285. J : Pas toutes mais bon vous étiez présente une grande partie parce qu'il ya des fois où :

286. A : [Parce que des fois on a des empêchements

287. J:Exactement(.) Et donc : si vous avez remarqué on demande à chaque fois aux enfants de mettre leurs noms ou de mettre un petit truc pour identifier leurs arts pour leur dire ça vous appartient parce que quand ça vous appartient on protège

288. A : alors on a un appel de New York(.) C'est Cherif qui nous écoute/ donc je suis sur c'est par ah : Grâce à internet qu'il nous écoute Cherif bonjour

3.1.3. Les appels téléphoniques

3.1.3.1. Le premier appel téléphonique

289. AP1: **sbah lkhir** (bonjour) bonjour

290. A : oui : Cherif on vous écoute

291. AP1: donc c'est pour vous dire que vous faites un travail formidable les jeunes **hadouk** (ceux-là) ah : c'est un plaisir **machaallah** (.) et c'est c'est : une très très bonne initiative ... ce (2sec) c'est magnifique (.) c'est quelque chose de (.) trop trop beau (.) quand tu vois des jeunes Algériens ils ont ... **kima smaat** (comme j'ai entendu) jeune **hada li hder** (celui qui a parler) juste avant 5 minutes avant

292. A : oui

293. AP1: c'est c'est : c'est un bijou **tfel hadak** (ce garçon) c'est une perle rare (.) Oué c'est vrai / ah et **machi ghir houa kayen** (pas seulement lui il ya) c'est des milliers et des milliers d'Algériens qui sont comme lui (.) mais/ pour vous dire que : (.) Vous êtes entrain de faire **very good job** (un très bon travail)

294. A : vous êtes Cherif vous êtes à New York/ vous vivez a New York depuis longtemps / ?

295. AP1: ça fait : 14 ans

296. A : 14 ans et vous venez souvent en Algérie

297. AP1 : oué oué bien sur **anetch seksou nakel t3am** (je mange couscous) ... bien sur

298. A : eh ben ça vous plais par exemple si vous venez de participer a ce genre de : d'opération parce que ça existe ah Même ailleurs faut pas croire que : partout : tout est clean tout est beau ah :

299. AP1 : j'ai pas compris ah **semhili** (pardonne-moi)

- 300.** A : je disais / si par exemple par hasard vous venez pendant la période où il ya ce genre de ce genre de manifestation d'opération est ce que ça vous plait de participer ?
- 301.** AP1 : bien bien sur je participerai avec plaisir même
- 302.** A : oui (.) eh ben merci de nous encourager d'encourager surtout (3 sec) d'encourager surtout ces jeunes qui : qui : ça implique d'avantage aujourd'hui : dans : ben dans leurs cités : dans leur environnement ah : il ya est ce qu'il ya non Lakhdar on l'a perdu il va certainement revenir em : (2sec) pour : ça vous : ça vous plait vous dit que vous êtes un bijou :
- 303.** J: [Je crois qu'on va le garder
- 304.** I: ouf ah : je vais vous dire en réalité : moi je dis clairement ah : pour moi tous les jeunes algériens c'est des bijoux et ce bijou et relatif à la crénoble de de nos aïeux qui ont eux même aussi fait de grandes choses pour l'Algérie (.) ça veut dire que nous en réalité
- 305.** A : [par fois il faut juste dégrossir un peut:\ parce que : c'est vrai qu'on est un peu ... fait que quand on cherche un peu :
- 306.** J: [exactement
- 307.** A : le fond : le vrai
- 308.** I: [je vous jure que : le jeune algérien il faut juste le motivé (.) Croire en lui et l'aider à aller de l'avant et le laisser créer moi je vous le dis on le voit tous/ les jours avec des actions multiples collectif de multiples associations qui sont très créative dans leur domaine
- 309.** A : on arrête de vingt et un mars pourquoi ?
- 310.** J: parce que c'est la : à vrai dire le : le : pour planter il ya une saison (.) La saison de plantation c'est : entre septembre et : et : et mars (.) Et si on a choisis le vingt et un enfin ils on choisi parce que : cette date existe depuis la nuit des temps (.) c'est juste par rapport au printemps
- 311.** A : non (.) On arrête le vingt et un de planter parce qu'il ya plusieurs opérations il ya planter les arbres/ pour : redonner/ de la verdure ect pour l'instant ça se passe à Alger (.) Mais ya d'autres :
- 312.** I : [il faut savoir déjà qu'on va clôturer : le vingt et un mars avec une opération nationale/ sur les quarante huit wilayas où il va y'avoir des reportages sur les quarante huit wilayas en directe tout le monde va pouvoir suivre Algerian green day sur les quarante huit wilayas (.) et/ : ce que nous avons : ce qu'on : disait tout à l'heur avec Souraya (.) Nous allons même essayer d'organiser une petite soirée après le vingt et un mars où on va ah : on va : attribuer
- 313.** J : [... inviter tout ce beau monde
- 314.** A : c'est la journée de l'espoir c'est ça ah :
- 315.** I : c'est entre autre la : la journée de l'arbre
- 316.** A : [de l'arbre de l'espoir
- 317.** I:et : et on va essayer de : de :
- 318.** A : printemps
- 319.** I : on va essayer de : de : donner des algerian green day awards ça veut dire pour le meilleur projet vert (.) on va essayer de redonner des trophées : d'encouragement pour

le meilleurs projet vert dans tous les toutes les personnes qu'ils vont participer avec nous le vingt et un mars et bien avant

320. A : [avec évidemment ...

321. J: [ces projets/ c'est le : green day awards c'est pour les/ projets initié (.) par **echaab** (le peuple) je veux dire par vous donc il faut créer votre événement nous on va venir (.) On va couvrir vous allez prendre en photos mettre tout ça sur les : comptes facebook

322. A : [ou même peut-être tourné une petite vidéo

323. J: [de la chaine trois et(.) Ce que vous voulez

3.1.3.2. Le deuxième appel téléphonique

324. A : voila Ali est avec nous bonjour Ali :

325. AP2 : allo bonjour madame

326. A : oui : vous appelez d'Alger Ali

327. AP2: oui ... j'appel d'Alger est ce que est ce que je peux m'exprimer en arabe

328. A : allez-y

329. AP2: **khti 3lach 3lach 3lach** (ma sœur pourquoi) les manifestations **hadiya** (ces) en général **machi ghir dyalkoum tendar ghir ki lheq** (pas seulement les votre elle sont présente qu'au moment) l'événement **ta3ha** (d'elle) surtout : surtout **ntouma tehedrou 3la hadja mliha** (vous parler de quelque chose de bien) (.) **hadja ta3 nqa**(quelque chose de propre) **3lach ma matdirouch** (pourquoi vous faites pas)des pancartes publicitaires f les autoroutes ah f les cités **bach** (pour que) citoyen **ki ydji djayez** (quand il passe) (.) **3endou** (il a) sachet **hachak ta3 zbel fi yedou**(de poubelle à la main) / (.) **yeffeker beli rah ydirou f** (il se souviendra qu'il le mettra à)la poubelle **mayhetouch taht redjlou w ydji rayeh f dhelma** (il le laisse pas sous ses pieds et repartir)

330. J: donc voila une idée créez votre événement et on va venir vous donner un coup de main

331. AP2 : ... **y3ni ya3ni hadi djat fi rassi ya3ni 3la el3am 3la el3am** (cette idée m'ai passé la tête comme ça chaque année) des pancartes publicitaires des **manich 3aref** (je sais pas) ah : même même **lekbar drari machi ghir drari li li yermiw** (même les grands ya pas que les petits) même **lekbir ydir ... oumour li maydirhoumch tfel sghir** (le grand fait des choses qu'un petit ne fait pas) mais **ki ykounou hada** (quand il y'aura ces) des pancartes **chabin w hakda w menaya bna dem yetfeker koul youm rahi m3ah koul youm chghel ki rah yechreb fi qahwat sbah koul youm aw ychoufha** (belles par ci par là et l'individu se souviendra elles seront avec lui tous les jours comme si il boit son café du matin) (.) **ywalef loukan ydirouha** (avec l'habitude et si ils les feront) une année **hadak** (comme ça) d'affilée (.) ben je pense **oumeb3ed** (plus tard) même **tnehou** (vous enlevez) les pancartes **nas takhedh** (les gens prendront) l'habitude **w t3oud** (et deviendront) : **ki tchouf hadja terfedha ki tchouf ah : ma3lbalich anaya** (quand tu vois quelque chose je sais pas moi)

332. I : donc **ye3tik saha khouya** (merci beaucoup mon frère) Ali pour: l: pour : l: l'initiative **hadiya** (cette) bien que vous vous venez de faire un appel au sponsor d'essayer de prendre en charge/ l'aspect : communication des actions qu'on : qu'on : qu'on : initie à chaque fois
333. AP2 : [**khouya nzid lek hadja nzid lek hadja** (mon frère j'ajoute quelque chose)
334. I : **tfedhel** (vasy)
335. AP2 : **ou machi f** (et pas à la) télévision **khater nas ga3 machi ga3 nas tchouf** (parce que c'est pas tout le monde qui regarde) télévision **wela tchouf** (ou regarde) la chaine (.) des pancartes publicitaires **hakda f triq : ah : ki tdji djayez bach teqra b le3qel** (dans la rue comme ça quand quelqu'un passe doucement)
336. A : [mais vous savez qu'il faut de l'argent il faut : il faut : pour faire ça
337. AP2 : **ma3lich** (ce n'est pas grave) s'il le faut s'il le faut ... l'association **wela ma3lbalich** (ou je sais pas) ah : les adhérents **y cotisiw chuiya b chuiya nas ki twalef tweli tkotisi** (ils cotiseront peu à peu et quand les gens auront l'habitude ils cotiseront)
338. I : [**bessah** (mais) Ali **hna** (on est) association c'est pas a nous de cotisé vous êtes un algérien comme nous et euh nous on est des simples algériens de simples jeunes comme vous (.) C'est pas a nous de cotisé ah pour faire un événement réussi il faut que chacun il faut que ça soit professionnel **tkoun ihtirafiya** (qu'elle soit professionnel) (.) Il faut que chacun a un axe a gérer (.) **hnaya** (nous) on créer l'idée on fait ... l'initiative on : on : on couvre l'aspect de gestion technique de : de cet événement après ya d'autres paramètres qui ... pour la communication ect il faut qu'il y'ait un sponsor qui couvre ça (.) pour l'événement pour la communication pour la publicité et c'est le chapitre le : financier le plus lourd a prendre en charge (.) Donc il faut savoir que **hnaya nchallah** (si Dieu le veut nous) Ali **rak 3eyet lina** (tu nous a appeler) c'est bien **mada bina tqoulna mouch m** (c'est mieux de nous dire de qu'elle) commune/ **bach nchallah** (pour que si Dieu le veut) pourquoi pas samedi prochain **ndirou** (on fera) green day **3end khouna** (chez notre frère) Ali on sera votre invité **ndjiw b** (on viendra avec) les bus **ta3na b** (a nous avec) les gens **ta3na b** (a nous) les pèles **b** (avec) les arbres **w nchallah** (et si Dieux le veut) n : on va : on va aménager une espace vert (.) **li ntaya qoultelna 3lih** (auquel tu nous a parler toi) ça c'est une c'est une action positive mais : parlant de publicité moi/ je j profite je suis sur l'antenne de dire a tous les sponsors possible et imaginable de prendre contact avec la chaine trois et : sponsorisé l'aspect communication
339. A : [oui : Ali oui vous voulez ajouter quoi ?
340. AP2 : j'ai mal exprimé mon point de vu c'est pas ...publicité **chghel chghel chghel nwe3iw nas** (c'est comme sensibiliser les gens)
341. I : la sensibilisation
342. A : une compagne une compagne de sensibilisation/ c'est comme une publicité : ah : gratuite il faut de l'argent il faut des affiches : il faut : il faut des gent pour les coller : les mettre/ c'est : une grande logistique ah : alors que les collectifs le collectif Nas El Khir ... à la question j : je vais vous poser mais on le sait vous : voulez pas toucher à l'argent ah : vous n'avez pas de compte euh :

- 343.** I : ben nous (.) D'où notre concept c'est toujours dans le management participatif nous on créer des événements selon le besoin de la société à travers cet événement (.) On : on fini par faire sortir une liste de besoins on affiche cette liste des besoins au niveau de notre page facebook ya des gens qui ah : qui ah : qui donne vie a cette liste et qui prennent en charge les différents besoins qui a sur cette liste et c'est à travers ce concept qu'on : qu'on : qu'on : survit depuis cinq ans à six ans
- 344.** A : merci Ali y'aura peut-être d'autres appels ya d'autres associations qui sont vos partenaires je crois que l'association Taysir c'est ça ?
- 345.** I:voila il ya le collectif Taysir ya l'association Al Wafa : il ya l'association pour la sauvegarde Al Djamila : ya le ministère de ... l'environnement/ : ya : la direction de forêts/ : ya/ aussi :
- 346.** A : ya t-il d'autres partenaires aujourd'hui qui voudrait : vous aider : justement avec la logistique ou un savoir faire : vous avez : fait appel au sponsor profitons en il vous reste (.) Deux minutes
- 347.** I : voila donc ya aussi avec nous la page one two three viva l'Algérie pour la communication justement ben bien sur il ya un appel il faut savoir que nous le degré le : le degré de l'événement ... la dimension de ... notre événement dépend toujours des sponsors des gens qui nous accompagnent ça veut dire que notre liste des besoins grandi selon ce qu'on a comme accompagnement (.) ben c'est l'occasion on parlait tout à l'heur avec Soraya des sponsor si il ya des sponsors qui accompagnent ces différents ... au niveau de leur marketing au niveau de leur communications (.) pour être une société une entreprise citoyenne
- 348.** A : d'autant plus qu'il ya des ya des entreprises qui veulent un peu afficher cette image/ une entreprise citoyenne / protectrice de l'environnement/ :
- 349.** I : [exactement exactement exactement et je pense qu'il ya même des : des : des sponsors possible qui : qui ont même une identité visuelle qui porte la même couleur du green day (.) donc ah : si si on a ce genre de partenaire on pourrai déjà organiser la soirée des awards / on pourrait déjà/ créer le meilleurs best grenn day evens le meilleurs projet vert/ qui va être motivé avec des tablettes avec du matériels informatique ect
- 350.** A : [toute dernière toute dernière question est ce que par exemple des : est ce qu'il ya des : ce qu'on appel ah : des autorités locale/ : des communes ou des présidents d'APC qui vous ont contacté : intéresser par votre : démarche et qui se sont associer ah :
- 351.** I : c'est sur à chaque commune il ya les responsables des différentes communes qui sont toujours impliqué mais : pour des paramètres très techniques ça veut dire pour le nettoyage ect (.) mais il faut savoir que ah ce qui est difficile aujourd'hui c'est de faire participer le citoyen dans les différents événements on s'est dit pourquoi ne pas créer un moteur/ une locomotive ah : de motivation essayer de motivé les gens a faire créer le challenge et pour créer ce challenge on a penser au meilleurs projet vert il faut déjà ah : contribuer avec des systèmes de motivations des cadeaux : une soirée pour donner les cadeaux ect
- 352.** J: [pour booster ... pour booster les gens
- 353.** A : Soraya pour terminer

354. J: ben justement c'est juste pour dire que : c'est vrai que : l'environnement (.) ça me concerne ça vous concerne ça nous concerne et c'est l'affaire de tous il faut pas oublier faut simplement que cet événement n'appartient à la chaîne trois il n'appartient pas à la radio algérienne il n'appartient pas à Nas El Khir (.) Il vous appartient c'est votre projet c'est votre espace vitale (.) à bon entendeur
355. A : voilà : donc vous pouvez : tout savoir si vous voulez intégrer : donc c'est sur ah : allez-y
356. I : ben tout le monde peut nous contacter déjà sur nos pages facebook
357. A : [Nas El Khir
358. I : la page Nas El Khir N E S espace E L espace E I K H I R le groupe green day et/ la page de la chaîne/ trois pour avoir les différents événements les différentes dates et les différentes photos des événements ect
359. A : objectif dix mille arbres Arbus planté planté
360. J: [Alger
361. A : à Alger ça c'est Alger
362. I : [on espère faire mieux bien sur
363. A : selon et j'ai vu selon le micro climat de la région vous respectez les plantes les variétés de plantes selon un peu le climat qu'il ya dans :
364. I:voilà il faut dire que dans les événements de Nas El Khir c'est très/ professionnel tout est pris en charge tout est pris en compte pour essayer de faire des trucs sérieux nous : on fait pas dans dans l'événement l'événementiel médiatique (.) on fait des trucs efficace à long terme
365. A : voilà merci beaucoup Tarek Zerouki : vous êtes membre fondateur de : du groupe Nas El Khir du collectif Nas El Khir (.) très/ engagé dans cette opération ah : algerian green day merci : Soraya Benatba qui est : aujourd'hui ah : un peu notre ah : trait d'union avec vous entre la radio et collectif et on se retrouvera très prochainement dix heures trente deux minutes dans un petit moment on parlera des artistes de : leur nouvelle acquisition la carte professionnelle à quoi va-t-elle servir avec Abd El Kader Ben Daamach

3.2. Deuxième partie : la carte professionnelle d'artiste

3.2.1. Les témoignages

3.2.1.1. Le premier témoignage

366. T1 : un artiste n'a pas besoin pas besoin d'avoir une carte pour être reconnu **bach netfahmou** (pour se comprendre) mais d'après mes : mes : mes : connaissances ya des ya des soit disant artistes **li ma3endhoum heta ma3na f lmousiqa w 3endhoum** (qui n'ont aucune relation avec la musique et il ont) des cartes d'artistes d'ailleurs la carte ... a été refusé et après une enquête de quatre mois pour avoir la carte les gens bénéficiaient de la carte ... juste pour avoir les visas

3.2.1.2. Le deuxième témoignage

367. T2 : et les futures bénéficiaires de la carte ah : d'artiste dépendront(.) ministère de la culture

3.2.1.3. Le troisième témoignage

368. T3 : j'ai entendu dire que ah : bon il y'aura deux milles cartes d'artistes qui vont être attribué(.) La première tranche ah : de cartes a été a été déjà délivré et il reste la deuxième et la troisième tranche tout ce qui est rattaché au ministère de la culture ce qui ce qui sont auteurs compositeurs ont une carte déjà de ... donc ils ont droit à la carte d'artiste(.) Et il ya les musiciens(.) Ah : qui ont qui ont une carte des droits voisins les droits voisins. eh ben la carte la carte d'artiste c'est pour savoir combien ya t-il d'artistes en Algérie une carte d'artiste c'est c'est une carte professionnel(.) Les artisans les artisans ont une carte professionnel taxieurs les taxieurs ont une carte professionnelle ah : tous les corps de métiers ont une carte professionnelle.

3.2.1.4. Le quatrième témoignage

369. T4 : déjà il faut des conditions pour avoir les cartes de l'artiste

370. J : quelles sont les conditions ... ?

371. T4 : déjà c'est un encouragement c'est quelque chose de bien pour l'artiste cest encourageant **3tik saha** (merci) c'est : formidable **3la kouli hal** (tout de même) même les futures musiciens et les futures artistes (.) donc c'est un : plus (.) pour les conditions donc il faut qu'il y'ait des catégories d'artistes sur le plan c'est-à-dire niveau intellectuel l'un qui a fait l'école et l'autre il n'a jamais été à l'école(.) On peut pas dire que qu'ils ont le même niveau donc celui qui a était

372. J : [on peut pas les mettre sur la même longueur d'ondes

373. T4 : mais bien sur c'est logique je pense ça c'est logique donc c'est ça c'est une étape pour encourager je veux dire les artistes c'est une étape pour encourager les artistes pour aller à l'école c'est-à-dire soit un peintre ou un musicien ou celui qui fait du théâtre ... il faut qu'il passe par l'école c'est très important

3.2.1.5. Le cinquième témoignage

374. T5 : ana je la vois elle est bonne un peu trop tard **bessah rahi djat chuiya metakhra** (mais elle est venue un peu trop tard) mais c'est toujours elle est bien **wach 3lih hna 3lach tfa3lou lkhir hna douka nrouhou mathalan anaya wela nta wela** (c'est rien vous allez faire du bien nous on partira par exemple toi ou moi ou) (.) **hnaya nrouhou** (nous on partira) mais(.) **anaya rah nqoulek** (moi je te dis)

375. J : [nouvelle génération

376. T5 : les prochaines générations **wladna**(nos enfants)/ **wlad wladna** (nos petits enfants)/ect **ana** (moi) j'aurai aimé **had** (ce) le statu ou **had** (cette) la carte ... **meqbel** (avant) (.) **ngoulou** (on dira) à la rigueur soixante deux **ki** (quand) **dina al istiqlal ngoulou ngoulou** (on a eu l'indépendance on dira) à la rigueur ...

3.2.2. Le débat

377. A : voila: Abd El Kader Ben Daamach bonjour:

378. I : bonjour

379. A : alors vous êtes président/ du conseil national des arts et des lettres : et tout le monde parle de cette carte professionnelle

380. I : [absolument

381. A : on vous a reçu déjà : vous vous rappeler il ya quelques temps

382. I : [ben oui il ya une année exactement comme aujourd'hui

383. A : vous étiez encore en plein : préparation : du statu de l'artiste déjà(.) Alors c'est quoi c'est une carte de

384. I : [c'était le jour de la de la publication du décret portant protection sociale des artistes ... décret(.) Il est sorti au journal officiel il est applicable a toutes les institutions(.) Maintenant/ nous avons mit ah : une année pour : pour attendre les demandes des artistes les demander aussi(.) Constituer nous préparer a : mettre en œuvre ce décret c'est pas facile parce que c'est tout le territoire national comme je viens d'écouter avec plaisir d'ailleurs les commentaires des uns et des autres c'est magnifique et puis il ya le dernier comme ça qui donne ah: qui donne un peu de : d'espoir l'avenir oui parce que le décret c'est un c'est un texte juridique et on sait que la loi régit l'avenir uniquement donc cette réglementation régit l'avenir(.) Cette fois-ci non cette fois-ci ben il revient en arrière ce/ décret revient en arrière pourquoi c'est un il a un effet rétroactif ah : son article onze revient en arrière on peut on peut peut-être

385. A : [oui

386. I : dans le détail dans un petit moment et c'est pour ça d'ailleurs que nous avons un déficit de paroles(.) Nous avons déficit de communication

387. A : [c'est-à-dire parfois on a l'impression que vous mettez les cheveux les les chevaux avant les bœufs c'est-à-dire en principe il aurai peut-être fallu(.) Expliquer avoir des contacts avec les : avec les artistes pour sortir ensuite avec un peu : de tout ça avant

388. I : non non c'est l'urgence nous avons travaillé dans l'urgence de l'urgence

389. A : mais c'est quoi cette carte de professionnel finalement c'est quoi ? est ce que ça va définir qui est artiste qu'il n'est pas/ ou :

390. I : je vais remonter un tout petit bout de l'histoire de cette de ce décret l'histoire du conseil national ça veut dire il a été créé en juin deux mille onze (.) nous même (.) en tant que conseils en tant que personnes physique constituant ce conseil nous avons été installé le cinq avril deux mille douze et depuis (.) on : s'est/ ... à : mettre en œuvre une urgence qui s'appel la protection sociale des artistes

391. A : déjà c'est une première étape

392. I : c'était la première étape parce qu'il y'avait urgence parce que ya beaucoup de gens (.) moi je ne fais je ne m'adresse pas aux gens qui ont/ la sécurité sociale aujourd'hui sont en dehors de en dehors de il sont à l'abri des problèmes à l'abri de beaucoup de choses on sait combien est bénéfique la protection sociale d'un individu de l'algérien de façon générale mais/ il ya une population spécifique qui s'appel l'artiste à travers le territoire national qui n'ont pas : de sécurité sociale et qui parfois vivent des moments très très difficile

- 393.** A : en fait ce qui pouvait s'inscrire dans aucune catégorie ni les non salariés : ni les :
- 394.** I non non rien du tout ils avaient rien du tout alors se sont ceux-là justement qui sont
 (.) Qui sont aujourd'hui concerné par situation dans l'urgence de l'urgence alors ce décret est sorti (.) Ce décret (.) Couvre une grande partie de cette population parmi eux aussi les/ artistes qui ont / la sécurité sociale parce que ils sont couvert jusqu'à (.) concurrence de soixante quinze pour cent de l'assiette qui est prévu dans ce cadre (.) Il ya également ce décret (.) un artiste qui n'a rien du tout ben quand il a ah : environ cinquante quatre milles dinars de : j'allais dire de caché de revenu par an il peut prétendre a cette a cette a cette cotisation de : de : vers la sécurité sociale (.) alors cinquante quatre milles c'est douze pour cent et on peut calculer très facilement et il a là toute/ la panoplie de la sécurité sociale il faut dire aussi au passage que ah : le ministère de la culture n'a pas travailler tout seul dans ce domaine c'est le ministère du travail (.) De l'emploi et de la sécurité sociale qui a été tout a fait au début qui a crut en : cette action de solidarité vis-à-vis des artistes et il a mit tout les moyens avec nous donc (.) On a étaient au secrétariat général du gouvernement (.) On a fait des réunions des pleins de réunions pour convaincre les administrations concernées ect et puis finalement vers la fin on a eu ce décret immédiatement : qui a été publié par ah : signé plutôt par le premier ministre et puis maintenant il est opposable à tous/ (.) Nous avons ce décret il est là (2 sec) ce décret est là ça y est on ne peut plus revenir en arrière et puis même plus il ya une fleure (.) ce/ décret revient en arrière pour qui il revient ? Il revient pour les gens (.) qui ont soixante dix ans et plus nous avons pas encore défini nous somme entrain de le faire aujourd'hui ah : définir qui/ va bénéficier de cette des biens faits
- 395.** A : [effet rétroactif
- 396.** I : voila l'effet rétroactif qu'il y'ait (.) au : moi je peux dire dans le domaine de l'administration (.) Rare sont les textes qui revienne qui ont la rétroactivité c'est très rare donc et pour les artistes ça veut dire qu'ils sont ils sont vraiment bien considéré aujourd'hui malgré\ le retard malgré je suis un artiste je sais ce que c'est (.) Donc malgré le retard malgré mais on dit aujourd'hui c'est terminer (.) Il est là ça y est faisons avec (.) Maintenant nos enfants/ nos petits enfants/ auront des artistes qui viendront auront la sécurité sociale ils ça va libérer (.) ça va libérer d'abord les énergies créatrice dans un moment dans un premier temps (.) Le ministère de la culture pour ça pour pour pour libérer les énergies quel qu'elles soient et là où elles sont
- 397.** A : quels sont les critères ah : Abd El Kader Ben Daamach ?
- 398.** I : [alors les critères alors ce conseil national ah : à l'intérieur il ya une : commission d'identification (.) Cette commission identifications quand quelqu'un présente un dossier ben il ya une fiche de renseignement je l'ai entendu tout à l'heur avec plaisir (.) ça c'est pour les statistiques (.) Pour la/ connaissance du monde : artistique dans notre pays on nous le connaissons pas aujourd'hui
- 399.** A : [c'est vrai
- 400.** I : il faut pas se voilé la face faut pas mentir aux gens (.) Nous ne connaissons pas aujourd'hui (.) Nous ne savons pas combien/ de réalisateurs nous avons :
- 401.** A : [nous avons d'artistes

- 402.** I : de réalisateurs nous avons de peintres d'écrivains de tout ça (.) Nous le savons pas nous avons/ des chiffres (.) Mais c'est des chiffres aléatoire ah : bon on créer des : des moments on créer des institutions on créer des : des conjonctures donc on met il n'ya pas des statistiques fiable nous les avons pas donc nous avons commencé déjà depuis un an (.) A/ recueillir le maximum d'information sur les artistes il ya cette fiche de renseignement que : le conseil national des arts et des lettres a : diffusé (.) et il ya une fiche une photocopie de la carte d'identité nationale (.) C'est très simple pour dire que c'est un algérien ect là/ l'extrait de naissance pourquoi il est important parce que pour voir l'identité exacte de l'artiste sachant que la moitié/ : presque des artistes ont des pseudonymes
- 403.** A : [des pseudonymes]
- 404.** I : donc pour ne pas se tromper pour on : on a exigé l'extrait de naissance quelque soit son niveau ah du douze ou du treize ou du douze s n'importe pourvu que **ykoun** (qu'il soit) extrait de naissance avec le : le nom exacte de l'artiste (.) En plus il ya (.) le CV c'est la pierre angulaire (.) De : du dossier c'est le CV (.) L'artiste lui-même déclare il dit voila moi je suis auteur : j'ai écrit tant de livres moi je suis artiste musicien j'ai : accompagné ceci cela j'ai tel formation j'ai tel j'ai tel ah : je ne sais pas ... pour réaliser ça et ça j'ai : en tant que chanteur j'ai réalisé tant d'albums je n'ai pas réalisé
- 405.** A : [en fait oui des productions]
- 406.** I : voila c'est-à-dire il faut montrer pate blanche (.)
- 407.** A : hum
- 408.** I : et c'est là où nous intervenons ah : j'allais dire (.) L'analyse : du dossier l'analyse de ce que présente cet artiste cet auteur et (.) Et là et là nous faisons très bien (.) La différence entre un artiste et un non artiste (.) c'est à partir du CV (.) parce que (.) C'est authentique/ quelqu'un qui : qui ment il sort tout de suite
- 409.** A : [bien sur]
- 410.** I : on le reconnaît très vite et : la commission d'identification est constituer que/ de professionnels sur le terrain donc euh : donc on ne peut pas mentir à : cette commission ils sauront donc c'est pour ça que je l'ai entendu d'ailleurs tout à l'heure (.) ça été relevé (.) Nous avons jusqu'à aujourd'hui ça fait une année nous avons (.) euh : environ (.) Deux/ milles dossiers qui ont été présenté au conseil des arts et des lettres (2 sec) nous étions au ministère de la culture de : pendant pendant longtemps pendant deux ans et demi/ et ce n'est que récemment que : grâce a l'intervention de madame la ministre Nadia Nabili nous somme aujourd'hui à la bibliothèque nationale regardez/ quel est le sens de : de ce choix du siège
- 411.** A : [c'est-à-dire a la bibliothèque]
- 412.** I : nous somme nous avons un siège le siège du conseil
- 413.** A : [ah : vous le conseil ?]
- 414.** I : oui oui
- 415.** A : [d'accord]
- 416.** I : nous avons le siège nous l'avons aujourd'hui/ au conseil national des arts et des lettres plutôt a la bibliothèque nationale (.) ah : voila un temple qui garde mémoire
- 417.** A : [oui]
- 418.** I : un temple

419. A : [pourquoi il vous fallait un endroit plus emblématique ?
 420. I : [ben oui ben oui ben
 421. A : puisque vous auriez pu rester au palais de la culture qui est un magnifique temple aussi :
 422. I : non/ c'est non la bibliothèque c'est différent
 423. A : [oui/ à la bibliothèque c'est précis c'est prestigieux
 424. I : c'est prestigieux c'est sa mémoire la mémoire (.) Ah : bon on n'était pas au palais de la culture on était dans un des bureaux du ministère de la culture donc c'est l'administration nous étions à l'administration mais maintenant non maintenant nous avons un siège nous pouvons recevoir d'ailleurs nous recevons
 425. A : [des artistes
 426. I : des dizaines/ d'artistes tous les jours

3.2.3. Les appels téléphoniques

3.2.3.1. Le premier appel

427. A : d'accord très bien ya des appels/ ah : Abd El Kader Ben Daamach c'est des artistes nous appellent/ ah : ya avec nous : Rida/ Doumaz bonjour :
 428. AP1: ah : bonjour
 429. A : oui : bonjour Rida nous : je sais que vous suiviez toutes nos émissions
 430. AP1: [... si Abd El Kader
 431. I : merci Rida bonjour
 432. AP1: **wach rak** (comment tu va) ça va/ **labas**/ (ca va) ?
 433. I : **hamdoulah labas** (ça va)
 434. A : alors vous êtes content/ vous accueillez comment cette nouvelle
 435. AP1: oui : je suis content ben d'abord d'abord d'abord j'aimerai : (.) j'aimerai : j'aimerai : saluer l'effort de : si Abd El Kader Ben Daamach
 436. I : [non non non/ ya beaucoup de monde qui ont fait ça ya pas je suis pas seul ah dans cette histoire
 437. AP1: oui oui : je sais mais mais je sais le : je sais le nombre de de kilometres que monsieur Ben Daamach fait : fait chaque semaine pour ah : (.) Pour ... pour faire arrivé le message/ et pour faire ben faire marché un peu la machine (.) t'es : vraiment : salutaire : et merci beaucoup **sayid** (monsieur) Ben Daamach **hadi wahda** (celle-là c'est la première) (3 sec) allo
 438. A : oui oui : on vous écoute alors euh :
 439. AP1: et : ...même que les : que les choses vont commencer à se décompter et tout et tout moi je me pose une question (.)
 440. A : allez-y
 441. I : Est-ce que (.) Est-ce que maintenant les organisateurs ... les directions de la culture : l'ONCI : tout ce beau monde là/ est ce qu'ils vont est ce qu'ils vont est ce qu'ils vont : changer/ d'attitude avec les artistes qui vivent/ de leurs musiques ? parce que si Abd El Kader ... à savoir que : ah : ya beaucoup qui sont déjà salariés : qui sont retraités ect mais il ya une fine partie qui ne vie que de leur musiques (.) Ah : est

- ce que est ce que le CNAL ah : va sensibiliser : ces : ces structures (.) Ces structures à chaque dans chaque wilaya etc pour changer/ de : de comportement avec les artistes
442. A : d'accord si vous voulez parler un peu : de supprimer le clientélisme et de donner la possibilité à ceux qui vivent uniquement de leur musique
443. AP1: [non : non c'est pas ça c'est pas le clientélisme il faut il faut maintenant que : que nos directeurs (.) Que nous directeurs de : de la culture au niveau de chaque wilaya comprenne/ une fois pour toute qu'il ya des gens qui vivent de leur musique et : et qu'ils arrêtent/ de leur tenir un langage misérabilique
444. A : très bien très bien merci
445. AP1: [voilà
446. A : merci beaucoup
447. AP1: [j'attends j'attends une réponse
448. A : [très bien
449. I : [Rida lui il porte parole un peu de : de message que je sois d'un nombre important à travers le territoire national et des artistes aussi qui sont à Alger (.) Là : la carte d'artiste de la situation que nous sommes entrain de faire aujourd'hui à l'artiste (.) confère/ à cet artiste(.) La reconnaissance juridique(.) d'abord une reconnaissance juridique cet artiste n'avait/ pas de reconnaissance juridique il autre/ chose il fallait un autre métier il fallait un autre une autre un autre emploi
450. A : [appellation/ ou : oué oué
451. I : différent pour qu'il soit (.) Qu'il vive ah : donc il vit en marge/ avec ah sauf certaines institutions qui ont depuis : le statu général de travailleurs inclus : le : le comédien par exemple comme comme un travailleur ah : comme l'école des beaux arts l'école l'institution supérieur de musique les écoles ect (.) Forment des professeurs forment des artistes : donc ces des professeurs qui vont former d'autres professeurs lesquels vont former d'autres professeurs (.) donc on est pas dans le coude de l'artiste ici (.) alors l'artiste/ aujourd'hui là c'est ce qu'il faut retenir c'est la/ reconnaissance juridique de l'artiste (.) j'ai entendu d'ailleurs tout à l'heure ça m'a donner l'eau à la bouche un peu ouvert l'esprit il dit est ce que cette carte reconnaît ... il était septique l'artiste certainement c'était un artiste et on ne peut pas/ donner (.) **kifach** (comment) c'est illogique (.) l'art/ la création artistique ne se décrète pas/ (.) c'est pas parce que il ya un arrêté ya un décret il ya le machin que : l'autre/ ou il ya une carte que **hadak** (lui) il devient artiste c'est pas possible (.) d'ailleurs c'est ça/ justement c'est cette carte c'est (.) cette situation aujourd'hui qui fait/ comme disait Rida Doumaz il ya un instant la/ décantation entre qui et qui voilà
452. A : et ça veut dire est ce que ceux qui n'auront pas de carte ne sont pas/ ah : selon les critères que vous avez établi
453. I : [absolument bien sur
454. A : [ne rependent pas : aux :
455. I : [Bien sur nous avons refusé\ beaucoup/ de demandes
456. A : du genre par exemple quel genre de profils ?
457. I : du genre ben oui parce que bon : des gens vraiment : em : des involtes / **3tina carta bach ndir biha mathalan** (donnez nous une carte pour faire par exemple) pour

demander un visa/ par exemple (.) on a vu des cas comme ça (.) des histoires ah : a dormir debout nous les avons reçu/

458. A : [est ce que c'est des artistes ou pas ?

459. I : non ce ne sont pas des artistes donc c'est la décantation arrive arrive ici donc euh et on arrête c'est terminé reste que celui qui montre (.) Pate blanche c'est-à-dire

460. A : [est ce que disc jockey c'est ce que c'est un artiste ?

461. I : ah : ça dépend c'est pas moi ... c'est la commission qui le dira c'est la commission

462. A : et oui : c'est vrai : est ce que ceux qui font : est ce que ceux qui font ceux qui animent les soirées : familiales/ c'est des artistes ou pas/ : ? Est-ce que c'est compliqué ah :

463. I : non : c'est pas compliqué (.) il ya (.) les gens demandent (.) les gens demandent

464. A : [tous ceux qui produisent qui produisent

465. I : [qui travaillent dans le monde

466. A : et ça était une langue bataille ah ol faut reconnaitre aussi ... est ce que c'est une\ action qui a déjà été entamé depuis ah :

467. I : [depuis toujours

468. A : depuis toujours ça fait :

469. I : [depuis cinquante ans au moins oui oui oui

470. A : même si madame Khalida (.) Khalida Toumi

471. I : [Khalida Toumi également : on doit la saluer aussi pour son effort oui :

472. A : [c'est n'est plus la ministre mais il faut : reconnaitre qu'elle a : engager/ cette bataille :

473. I : c'est l'intérêt général/ le ministère de la culture n'est l'affaire de personne/ c'est l'affaire de l'état voila

474. A : est ce que aujourd'hui ah : justement Abd El Kader Ben Daamach (.) Avec cette carte/ professionnelle qui va donner des droits (.) Une existence comme vous le dites

475. I : [absolument

476. A : juridique aux artistes(.) Et peut-être la protection sociale ça était la première étape (.) on pourra éviter : le genre parce que moi ce : souvent je vous cache pas je déteste lire (.) Le genre d'articles par exemple ah : très récemment on a perdu Kaci Tizi Ouzou rappelez vous et je n'aime pas moi/ contrairement même si c'est fait peut-être dans une bonne intention les artistes les articles misérabilistes voila/ on le filme/ sur son lit de mort/ : il est : il est dans le dévouement/ ect

477. I : et ben cette cette situation justement

478. A : évitez ce genre de :

479. I : [je vais je vais je vais vous ouvrir un peu l'appétit puisque (.) Ce décret/ est passé ça y est il est en application depuis le quinze janvier dernier (.) Nous avons émit beaucoup de cartes nous somme entrain de traverser le territoire national nous étions à Annaba Constantine à Bejaia

480. A : [à la rencontre des artistes ou pour expliquer: ?

481. I : demain oui : à la rencontre des artistes pour expliquer ça

482. A : oui :

483. I : et au cas par cas/ des fois les gens qui sont aujourd'hui : dans l'expectative des gens qui posent des questions tout ça

484. A : quels types de questions qui revienne souvent ?
485. I : ben ah : a quoi sert cette carte (.) Par exemple
486. A : voila c'est la question que nous nous posons ce matin
487. I : ben oui : a quoi cette carte ben et d'abord/ c'est la reconnaissance de l'état ... l'artiste devient (.) L'artiste devient (.) un individu une personne (.) Qui faut reconnu en qualité d'artiste
488. A : [l'activité reconnue :
489. I : oui et l'activité l'art qui devient un métier (.) L'art n'était pas un métier avant (.) ben aujourd'hui il devient un métier et nous allons rentrer c'est une action aussi du conseil national des arts et des lettres nous allons nous allons rentrer tous : les métiers artistiques dans la nomenclature des métiers dans notre pays
490. A : est ce qu'elle est faite cette nomenclature ?
491. I : elle n'est pas faite justement
492. A : vous êtes entrain de travailler : dessus
493. I : bien sur nous somme dans un cette institution honorable qui s'appel la radio ben quand (.) Elle recrute quelqu'un en permanence ben ... son métier n'existe pas ne figure pas (.) C'est un autre/ métier pour qu'il pour qu'il puisse faire son boulot alors l'avenir(.) L'avenir je dirai deux mots
494. A : deux mots
495. I : ... il ya un décret pour la protection sociale de l'artiste (.) Il ya/ aussi un décret en préparation qui s'appel qui s'appel les relations de travail (.) De l'artiste (.) quelle est/ quelles sont les relations que l'artiste a/ vis-à-vis des autres (.) vis-à-vis ... des institutions et ce que disait Rida Doumaz a juste titre d'ailleurs est ce que ça va changer le comportement ? Ben avec le prochain décret ça va changer\ les comportements (.) ça va beaucoup/ changer le comportement et (.) De fil en aiguille de fil en aiguille on apprendra à vivre avec la réglementation avec la norme avec la norme/ parce que (.) Toutes/ les choses d'un pays doit fonctionner par la norme réglementaire (.) Et puis et puis ça va donner ça va donner même si cet artiste ne s'accommode pas/ avec le droit ne s'accommode pas avec la règle juridique
496. A : oui
497. I : parce que l'artiste c'est : c'est/ une humeur c'est une ah : c'est un sentiment c'est de l'émotion c'est tout ça donc (.) Et tout ça est prit en charge par ce conseil national des arts et des lettres
498. A : juste/ avant de nous quitter quels/ conseils donner vous aux artistes qui nous écoutent ce matin\ ?
499. I : ben venez : rapprochez vous de nous puis nous allons partir (.) Demain on sera a Tizi Ouzou **nchallah** à la maison de la culture (.) Mouloud Mameri à quatorze heur/ après demain nous serons à Chlef ah : et après nous serons à : Mostaganem d'ailleurs à Mostaganem ils nous ont promis ah : de nous recevoir/ ... au sein de la nouvelle/ école ah : des arts/ des beaux arts plutôt et :
500. A : [c'est vrai ils sont très fière d'avoir ...
501. I : voila voila et nous allons faire notre/ rencontre au sein de cette de cette magnifique
502. A : [très bien alors
503. I : et en suite Oran bel abas ...

- 504.** A : voila Abd El Kader ben Daamach président du conseil national/ des arts et des métiers qui se trouve aujourd'hui
- 505.** I : [des lettres des lettres
- 506.** A : des lettres pardon des arts et des métiers des arts et des lettres qui se trouve actuellement à la bibliothèque nationale
- 507.** I : [voila Hamma Alger
- 508.** A : donc pour ceux qui habitent Alger Hamma quand il est plus ... à travers le territoire national (.) Vous le trouverez à la bibliothèque il est dix heure cinquante huit minutes c'est terminer pour aujourd'hui on se retrouve demain.

Bibliographie